Bibliothèque numérique
medic@

Alexandre de Tralles / Colin, Sébastien. L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec en François par M. Sebastien Colin medecin a Fontenay. Avec une briefve exposition d'aucuns mots, pour facilement entendre l'autheur, faitte par le Translateur. Plus la Practique et methode de guerir des Gouttes, escritte par M. Antoine Le Gaynier, traduitte de Latin en François

A Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1557.
Cote : Académie de médecine 37802

BIUM

Académie de médecine
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extacad37802

L'onziesme liure

D'ALEXANDRE TRALLIAN traittant des Gouttes : traduit de Grec en François par M. Sebastien Colin medecin a Fontenay.

Auec vne briefue exposition d'aucuns mots, pour facilement entendre l'autheur, faitte par le Translateur.

Plus.

La practique & methode de guerir les Gouttes, escritte, par M. Antoine le Gaynier, traduitte de Latin en François.

A POITIERS,

Par Enguilbert de Marnef.

Auec Priuilege du Roy.

1557.

©BIUM

PAR priuilege du Roy donné a Enguilbert de Marnef, est permis d'Imprimer & Vendre le present liure intitulé L'onziesme liure d'Alexandre Trallian traittant des Gouttes: Auec Vne briefue exposition d'aucuns mots, sur icelluy. Plus, La practique & methode de guerir les Gouttes escritte par M. Antoine le Gaynier, le tout tourné en François: & defenses a tous autres de non en Vendre ny Imprimer autres que ceus imprimés par ledit de Marnef, iusques au temps de cinq ans, a compter du temps qu'il seront paracheués d'Imprimer: soubs les peines contenues par lettres sur ce faittes, données a Escoan, le septiesme de Mars 1547. Par le Roy, Maistre François de Connan, maistre des Requestes de l'hostel present: signées Coesier. & seeles du grand seel sur simple queuë.

Acheué d'imprimer le 14. d'Aouſt, 1556.

©BIUM

ORNATISSIMO, AC illustrißimo viro Domino à Cytmantio Sebastianus Colinus Fontenai apud Pictones medicus, S. P. D.

DIVINISSIMI, ac sapientißimi Hippocratis sententiam dubio procul veram esse quotidiè experiuntur mortales, Vir ornatißime, qui dicere solebat ἀναγκαιον εἶναι τὸ τῆς ἀειπαθειας προσδόξασθαι δόγμα μηδενὸς ἄρισας ἔχοντος ἀπάσας τας ἐνεργειας, quod profecto minimè mirum. Quandoquidem τὸ θνητον σῶμα ῥευστον, καὶ εὐμεταβλιτον, ἐστι. Quis est per Deum immortalem qui se ἀμεμπτως degere dicat quum tot velit, nolit cæli iniurijs obijciatur, omníque genito corpori corruptellæ connata sit neceßitas cum perpetuo totius substantiæ fluore? Quare dum toto superiore Autumno gliscentis pestis furtiua iacula vitans aliquando cochleæ vitam agere cogerer, tediúmque semper studio fallere contendens, incidi in lectionem operum Alexandri Tralliani Græcè scriptorum, & à D. Iacobo Goupylo linguarum peritißimo, & medicinæ professore Regio castigatorum, inter legendum occurrit mihi

©BIUM

caput περὶ ποδαγρας inscriptum, quod cum attentè, & studiosè perlegerem, ἀνθρωπιδος quanta esset carnificina, sæuitia, & immanitas malui legendo perdiscere, quam pedibus, & manibus experientiam facere. Quid enim hoc malo tetrius, quid intolerabile magis? Ita me Deus benè amet, quosdam vidi ab hac malorum lerna ita infestari, vt potius Vulcano se dicari expeterent, quam semel, atque iterum tali cruce torqueri. Alios verò noui, qui adeo toleranter hoc mali sustinerent, vt iugiter exclamarent. Sana me domine, & sanabor, saluum me fac, & saluus ero: qui cum exauditi à Domino fuissent, & à tanto malorum mari ad portum sanitatis enatassent, iterum exclamabant se à Deo castigatos, & morti non traditos fuisse, cuiusmodi religio, ac pietas quantopere valeat ad consequendam tum animæ languentis, tum corporis medellam passim docent sacra veterum monumenta. Vir igitur pius salutem postulabit à Deo, qui medicinam de cælo creauit, & vir prudens non abhorrebit eam. Siquidem in manu Dei est tantam facultatem impartire herbis in nostro solo, vel potius in nostris hortis natis, quantam his quæ ab extremis

©BIUM

Indis ad nos deferuntur, & magnis ſumptibus parantur. Quamobrem vicem eorum qui podagra conflictantur, condolens, hunc vndecimum Alexandri librum è Græco Gállicum facere ſum auſus, de quo ſanè hoc tibi perſuadere, & liberè pronunciare mihi licet nullos hactenus extitiſſe qui ad podagram exterminandam tutiora, ac fideliora dogmata tradiderint. In eo enim plura audies pharmacorum genera, & ſi hodiè diſſueta, nihilominus tamen ad medendi normam oportuna, nec non & amuleta quædam leges, quorum fidem certiſſimam experientia quotidiana ita perficit, vt ſi præceptis, quæ poſteritati ſcripta reliquit Trallianus noſter, audientes, obſequentéſque fuerint podagrici, non modo deterrimum hoc malum euadent, ſed ab iſto vel nihil, vel certe exiguum quid detrimenti patientur. Diuina igitur ope fretus, (citra quam nihil boni moliri poteſt humana fragilitas) propoſitum opus aggreſſus ſum, quod tuæ humanitati (cui propter beneficia à te erga me cum Lutetiæ degebas, cumulatiſſimè collata haud quaquam mihi ſatisfacere licet) ea lege nuncupo, vt intelligas id animi mei apud te veluti pignus eſſe.

©BIUM

Vale. Fontenaÿ è Bibliotheca noſtra pridiè S. Iohannis, An. Domini M. D. L VI.

©BIUM

Sebastien Colin medecin a Fontenay au lecteur.

PLVSIEVRS causes incitent & poulsent vn chacun (amy Lecteur) d'aider a son prochain, dont la principalle est que Dieu autheur de tous biens, & premier moteur, nous le commande, les autres sont esperance de remuneration humaine, ou desir de quelque fugitiue louange. donc ce qui m'a esmeu de translater de Grec en langue vulgaire L'onziesme liure d'Alexandre Trallian, parlant des Gouttes, est que ie n'espere faire tort a aucun, mais plustost aider. Car qui est le labeur, tant petit peut il estre, moiennant qu'il soit dirigé aus vsages humains qui n'apporte quelque fruit? N'est ce pas faire prouffit a son prochain, que de lui bailler entendre quelque exorde, & commancement de se pouuoir soulager en ses afflictions? Et croy a la verité, que si celui qui est affligé de Gouttes ou d'autres maladies, se persuade premierement, que tels tourments sont fleaus

©BIUM

& viſitations de Dieu, qui a créé par ſon infinie puiſſance diuers remedes pour eſtre adminiſtrés de ceus qui les cognoiſſent, & deſquels il faut vſer auec recognoiſſance, & action de grace, pourra aiſement receuoir allegence de ſes douleurs, & meſmement ſ'il vſe des remedes qu'auons declairés en Alexandre, & auſsi en noſtre traduction françoiſe de la methode de guerir les Gouttes. Et ne faut douter qu'entre les autheurs Grecs, qui traitent les moiens de guerir les arthritiques paſsions, qu'Alexandre tient le premier lieu, comme facilement on peut cognoiſtre, car premier que d'ordonner aucun remede, il cherche, & eſpeluche tous les ſignes & cauſes de la maladie, les aïant cogneu il ordonne regime de viure ſelon l'humeur, & complexion du malade, en commançant la cure par remedes delicats, & legers, & de là vient aus remedes plus forts ſelon que le mal eſt rebelle, & coutumax, n'obliant pas vn ſeul point de l'ordre qu'il faut tenir en la cure de telle maladie, pourueu qu'il ait malade a luy obeiſſant: car autrement les remedes n'ont point de lieu: ce que nous a laiſſé par eſcrit le treſdiuin Hippocrates diſant, qu'il faut que les malades &

©BIUM

auſsi leurs amis & ſeruiteurs, ſoient curieus de faire ce que commandent les medecins. En quoy ie ſuis grandement eſmerueillé commant aucuns auiourd'huy ſans frond & vergongne, ou, pluſtoſt ſans ſçauoir, ont la hardieſſe d'entreprandre guerir vne ſi forte & facheuſe maladie, laquelle a ſes cauſes tant diuerſes (comme ont bien pluſieurs autres maladies) qu'il eſt beſoing d'un profond ſçauoir pour les recognoiſtre. c'eſt pour cette cauſe que les reſidents medecins volontiers n'entreprennent gueres ſouuent guerir telles maladies: car la plus part de ceus qui les ont, ſ'expouſent premierement entre les mains de ceus leſquels vſent d'un ordre ſi renuerſé, & confus, qu'il eſt bien difficile de le pouuoir corriger, veu que ſouuentesfois l'eſtomac, le foïe, la ratte, les reins, & autres ſingulieres parties du corps, ſont ſi fort maleficiées & endommagées par quelques quintes eſſences préparées d'eaus forts & corroſifs, & par leur aurum potabile qu'ils font boire aus malades, ſans les autres ſecrets qu'ils ſe vantent auoir, qu'il ſeroit preſque auſsi aiſé de faire vn autre corps, que de corriger celluy qui eſt ainſi vicié par ces potions inco-

©BIUM

gneües. Ie laisse icy à penser diligemment, & par le menu au lecteur fidelle, combien il est perilleus d'entreprandre la cure des Gouttes, sans la conduitte de la partie theorique de la medecine: tout ainsi comme d'un aduocat, qui voudroit gagner sa cause sans la cognoissance du droit, & de la loy. Or est il donc que l'entreprinse de guerir les Gouttes ne se doit commettre, comme il est dit en prouerbe, Nec passim nec quibuslibet. Car ancienement s'estoient les plus sçauants auquels tel negoce, & charge estoit commis, ainsi que nous voions par Alexandre, & autres de son temps: lesquels depuis le temps d'Hippocrates ont fleuri. Ie sçay bien que ce mien petit labeur ne sera point desdaigné de ceus qui sont genereus, & de franc cœur, car telles personnes ne mesprisent aucune chose pour petite qu'elle soit. Mais plustost la loüent pour a celle fin qu'un chacun se mette en deuoir de faire apparoistre quelque chose conuenable & vtile aus humains, selon son sçauoir. Aucontraire lon en trouue qui sont si aggrestes, & rufages qu'ils ne trouuent rien

©BIUM

bien ſongé que ce qu'ils ſongent: ie ne vueil pas dire bien fait, que ce qu'ils font, conſideré qu'ils ne font iamais rien que calomnier. Ie dis cecy non pas que ie craigne calomnie, car ce ſeroit folie de craindre ce qu'on ne peut fuir. Mais parce que deſpuis vingt ans en ça, il y a eu des perſonnages de grandiſsime ſçauoir, qui ont mis des œuures en lumiere, pluſtoſt diuines que humaines, qui toutesfois ont eſté calomniées d'aucuns, qui n'eſtoient pas dignes, comme lon dit, de leur porter le liure. Que pourront donc faire ceus qui pour maniere d'exercice, & pour fuir oiſiueté, mettent petits opuſcules en lumiere? Toutesfois ſi des lors qu'on a commancé a mal dire des labeurs d'autruy, on euſt ceſſé d'eſcrire, nous n'aurions point d'œuures, que bien peu, en philoſophie, & medecine. Parquoy il ne faut laiſſer de bien faire, pour les maldiſants, & calomniateurs: ſachants bien que tout ce qui eſt ſubiet aus iugements d'un chacun, eſt iugé d'affection, & diuerſement. L'un dit, il

©BIUM

eſt mal poly, l'autre dit il n'eſt pas bien quarré, l'autre dira il le falloit ainſi tourner. en façon que le prouerbe a lieu, Tot capita tot ſenſus. Pour faire brief, i'ay redigé par eſcrit vne briefue expoſition de certains termes, & mots qu'ay trouué en traduiſant noſtre autheur, & parce que cellui ne fait l'office d'un vray interprete qui ne declaire que c'eſt qu'on doit entendre par tels mots, & tels. Ie me ſuis aidé de l'opinion de pluſieurs autheurs, comme on pourra voir, deſquels i'ay allegué le nom, le liure, & le chapitre : ce que n'ay ſceu faire ſans fueilleter diuers volumes, & y adiouter l'opinion qui m'a eſté veüe la plus ſaine. Auſſi i'ay traduyt vne methode de la cure des Gouttes, de Latin en François, qui eſt de Maiſtre Antoine le Gainier, en ſon temps fameus medecin & bon practicien, laquelle i'ay augmentée & enrichye des pluſieurs additions, comme on pourra voir en conferant les exemplaires. Voila donques qu'auoie deliberé te communiquer, Lecteur de bon zele, te priant excuſer mes fautes s'il s'en trouue aucunes.

Adieu.

©BIUM

Table ou repertoire de certains notables contenus au liure des Gouttes.

A

A quelles Gouttes les choſes chaudes ſont moleſtes page 8.
Arrouſer les pieds d'eau froide quant il eſt bon 13.
Acacia oint auec oxycratum eſt fort ſouuerain 19.
Agaric en pouldre 22.
Antidotes aïants vertu d'extenuer les humeurs craſſes, ſe doiuent bailler apres la purgation 25.
Application fortifiant les parties debiles 47.
Antidote contre les nodus & durtés des pieds 51.
Antidotes anodins 57.
Antidotes d'opium appellés Chyoliochriſtoi 57.
Antidote de pied de corbin 62.
Aethites 73.
Aeginette 77.
Alluarium 77.
Aetius 77.
Almich 76.
Algalie 77.
Alhandaal 80.
Auicenne parlant de ſon rheubarbe 83.
Albemeſac 84.
Alkindes 86.
Agriocinara 89.
Alun de glacs 91.
Alun de plume 92.
Alun Catinum 92.

©BIUM

Alun strongylon 92.
Alcyonium 93.
Arnalt de Ville neufue 93.
Arquati 113.
Aurigo 114.
Adarca 118.
Arthritique passion 121.
Abohali 131.
Apres les purgations faut tenir bon regime 146.
After Atticus bon contre la peste 94.
Arsenic christalin 99.
Ammoniacum dit thymiama 101.
Argentum viuum 101.
Ausonius poëte Bourdelois 103.
Alphos 106.
Albaras 106.
Aemilius Macer 107.
Aristote 108.
Aphronitrum 108.
Agalochum 110.
Alypias 111.
Altercus ou altercum 111.
Amiables remedes mitigatifs des douleurs chiragriques, & podagriques 160.

B

Bains du soir plus necessaires que ceus du matin 13.
Belon 84. Benioin 78.
Balsamita 115.
Brassauola 97.
Balneum mariæ 98.

©BIUM

Cernue 10.
Caſſeron 10.
Coquilles de ſaint Iaques 10.
Chair de beuf quelquefois eſt utile aus Gouttes 11.
Chaſtaignes 12. & 86.
Ceroine excellent pour la Goutte 16.
Ce de quoy il ſe faut garder de manger ou boire 16.
Conſideration de la partie de l'année & des ſignes celeſtes eſt neceſſaire 28.
Cataplaſmes pour les douleurs cauſées d'humeurs froides 31.
Ceroine d'autruche 33.
Curation de phlegmon requiert deus choſes principalles 46.
Cerembroche 47.
Cataplaſmes bruſlants, cauſent grands inconuenients 49.
Ceroine treſexcellent pour reſouldre les nodus des ioinctures 52.
Clymax podagricum pour les Gouttes 63.
Ceroine mitigatif des douleurs 66.
Ceroine pour oſter la chaleur de quelque partie 67.
Coral 76.
Ciuette 77.
Compoſitions analeptiques 78.
Chaſtaignes ſont bonnes contre la morſure des chiens enragés 87.
Chaſtaignes bonnes pour les tetins endurmaillés 87.
Chameleon 88.
Carlina 89.

©BIUM

Chardon benist 89.
Coronne de Venus 116.
Coniza 117.
Coronopus 117.
Cause d'asthma en Gouttes 142.
Chiragre que c'est 144.
Chiragre incurable 145.
Calaminthe 94.
Castorium 95.
Chamædrys preserue de la peste 96.
Cinnabaris 97.
Courreurs vsants d'argent vif 103.
Crinitus 107.
Cimolia terra 109.
Cimolos 109.

D

De quelle diligence lon doit vser pour garder l'estomac 5.
D'otichi 11.
Diachylon dissout auec huille camomille oste la difficulté du mouuement causée par l'usage des choses narcotiques 17.
Diacorallium 25.
Diacantharidon souuerain remede 35.
Diascordon 36.
Difference grande pour dissiper & resouldre les nodus des Gouttes 52.
Dialeptocarion 55.
Diahermodatylon 59.
Dioscoride 77.

Diuerses

©BIUM

Diuerſes eſpeces de muſc 77.
Diaphiſſalidon 81.
Dianemone 116.
Diuerſité de viandes cauſe la Goutte 124.
Douleur de ioinctures ſans fluxion d'humeurs 130.
Douleur ſur l'arteil du pied difficile a guerir 140.

E

Epitheme d'euphorbe contre les grands refroidiſſements 34.
Euphorbe cuit auec huille & cire efficacieus pour appaiſer la douleur cauſee d'humeurs froides 34.
Erreur grand de ceus qui ont panſé guerir les Gouttes par quelque medecine ſimple extremement chaude 36.
Emplaſtre Dianemone 55.
Emplaſtre de Ceruſe pour ceus qui ne peuuent endurer les medicaments qui font eroſion 56.
Exercice immoderé 122.
Eunuques a grand peine deuiennent Goutteus 123.
Electuaire empeſchant la ſubtilité & fluxion des humeurs 149.

F

Francolins 9.
Feues vertes 11.
Faſeoles alexandrins 11.
Fomentation vtile pour appaiſer les douleurs intolerables 32.
Fomentation de ſel torrifié fait miracle 40.
Farine d'yuraie diſſoulte en du vinaigre bonne pour les tumeurs 44.
Folium que nous appellons malobathrum 78.

©BIUM

Farine d'orge quant elle eſt mauuaiſe 48.
Fiel de la Torpille 115.
Faber ſtapulenſis 108.
Flos ſalis 118.
Fiſtules des iambes conſolidées cauſent quelquefois la Goutte 126.
Fluxions engendrées de l'ardeur, & douleur des parties 7.
Foibleſſe des ioinctures 126.
Fieure gueriſſant la Goutte 143.
Figue d'enfer 85.

G

Goutte engendrée d'une qualité ſimple ſans aucune fluxion 3.
Gellines nourries en liberté 9.
Greſſe de porceau auec la chaus viue pour les genous enflés
Granades aigres 44.
Goutteus ſont en d'anger de mourir ſubitement & ſuffoqués ſ'ils ne ſe purgent ſouuent & ſ'ils ne font la diette ſus racine du Chiſne, ou le bois de Gaiac 49.
Galien a vſé d'un frommage treſancien auec la decoction de lard 56.
Georgius Kufnerus Allemant de morbis puerorum 86.
Gouderachanta 89.
Granum gnidium 117.
Galactites 118.
Galbula 114.
Goutteus ne ſont pint, que bien rarement ſubiets a ſpaſme 139.

©BIUM

Goutte gypsée 140.
Gouttes retardées ont besoing de purgation & saignee 141.
Gouttes causées de melancolie en temps d'automne sont difficiles a guerir 143.
Glaucium 98.
Geber philosophe Chymiste 102.
Græcum ethymologicum Micholi 106.
Gordianus 108.

H

Huille rosat auec vn iaune d'oeuf souuerain remede pour appaiser la douleur des Gouttes 7.
Herbe de la tigne 15.
Huille d'olines vertes 18.
Halicacabus 81.
Hemina 85.
Hamatites 118.
Humeurs se mouuent en automne 142.
Hemoroïdes conuenables aux Gouttes 143.

I

Isicium 10.
Il faut premierement purger, que d'user d'applications exterieures 21.
Il se faut garder de tristesse & corrous, apres auoir prins medecine 29.
Ische 36.
Isotheos, c'est a dire esgal a Dieu 42.
Il est bon d'euacuer le corps premier que d'user de repercutifs 49.
Ixia 91.
Ichyophages 93.

©BIUM

Ictheros 114.
Ictus 114.
Ischiadiques 122.

L

Lassitude fort contraire aus Goutteus 14.
Les remedes narcotics ne doiuent demourer long temps sur les parties affectes. 17.
La cure doit tousiours estre accommodée selon l'indication de la maladie 21.
L'antidote d'Heraclide 28.
L'antidote d'Agapetus 30.
Lysiponium est vn liniment fort bon pour guerir la Goutte 39.
Le medicament de Iacobus Psychrestus souuerain 59. & 64.
Le medicament fait de l'herbe ditte myouros 66.
Les premiers menstrus d'vne vierge 72.
La Lune estant trouuée en Libra 73.
La Lune au signe de Leo 73.
Lapis arboreſcens 76.
Licorne 77.
Lasser 78.
Latyris 84.
L'eau en laquelle on fait cuire les chastaignes est bonne pour la caquesangue 87.
L'eau de chardon benist est souueraine, moiennant qu'elle soit distillée de vray chardon benist, & in balneo Mariæ 90.
Le sperme suit le temperament de celui qui engendre 127.

©BIUM

Le deffaut de digerer ce qu'on mange, engendre les Gouttes 129.
L'arthritique paſsion 130.
Le pous mol, & diuers 133.
L'eſté chaud par accident
L'indice prins ſeulement des choſes qui aident, & de celles qui nuiſent eſt deceuable 136.
Les humeurs des Gouteus ne ſont point contenues aus nerfs 169
Les os ſe peuuent mettre hors de leurs lieus par vne grande douleur 145.
La chaux viue vtile pour faire ruption du bubon peſtilentiel 94.
L'ambre 97.
Lycium 105.
Leonthiaſis 106.
Loy Moſaïque 106.

M

Medecins peuuent guerir des Goutttes 1.
Medecine preparée de pommes de coincs 6.
Medecine pour ceus qui ſont difficiles a purger 9.
Mucilage, ou viſcoſité de pſyllium bon pour appaiſer les douleurs des Gouteus 15.
Malobatrum vray 78.
Mouſtarde 35.
Medicaments qui font croufle, ne ſont approuués ſ'ils ne ſont meſlés auec autres remolutifs 36.
Medicament de cinabre 53.
Medicaments mitigatifs qu'on applique ſur les ioinctures 66.

©BIUM

Medicaments appellés halacia 68.
Myrrhe 78.
Manardus 82.
Moïenne escorce de la chastaigne vtile pour l'hernie des petis enfans 86.
Morbus miluinus 114.
Morbus regius 114.
Morbi à primo semine 128.
Matiere gypsée 140.
Medecine pour les pauures
Morphée 106.

N

Nodus créé de l'usage des applications chaudes 50.
Noble antidote duquel vsoit Theodotius philosophe 60.
Nerfs de sanglier, de cicogne, & d'asne sauuage 70.
Nerfs de Vautour 72.
Ne se purger point apres quelque maladie, engendre la Goutte 125.
Nemeda 94.

O

Orphus 10.
Oxycratum 16.
Onctions stupefactiues sont souuent nuisibles 17.
Oxymel Iulianum 22.
Onction pour les iointures endurcies 37.
Onction appellée diacissu 37.
Oppopanax 81.
Oleum de Kerua 84.

P

Purgation reiterée est necessaire 4.

©BIUM

Purgation amiable 4.
Poiure bon a ceus qui ont l'eſtommac froid 4.
Poiſſons ſaxatils 9.
Pulicaria 117.
Poiſſons mareſcagem 9.
Pommes doulces 12.
Priſane eſt ſouueraine 14.
Palmulatum diſſout auec vin-aigre roſat, ou huille roſat 18.
Pilules pour les Gouttes 24.
Pourquoy lon ne peut guerir encor qu'elles ſoient de meſme nom, par ſemblables remedes 16.
Purger le corps apres l'uſage des antidotes 30.
Pour euiter le danger de mourir ſuffoqué 30.
Pouldre d'Aeſculapius, ou pouldre d'Inde 41.
Pluſieurs remedes contre l'opinion vulgaire ſe doiuent appliquer, en la declination de la Lune 72.
Peau d'un veau de mer 73.
Pierre aquilaire 73.
Pentadactylos 85.
Perdicias 113.
Prin-temps conuenable pour guerir Gouttes 142.
Pous formicaus auec grande inequalité 143.
Purger la colere apres la ſaignée eſt neceſſaire 146.
Pilules feride 96.
Phlegme viſqueus meſlé auec la colere, flue plus promptement ſur les iointures 129.
Pyrites 109.
Pilules pour la chiragre 148.
Pouldre pour la digeſtion 150.

©BIUM

Pourquoy quelquefois il est necessaire de purger les humeurs, premier que de les préparer 151.
Pouldre purgatiue des Gouttes 156.
Purger deuant que repercuter les humeurs 184.
Pilules d'Hermodates, & d'aloes sont de grand effect contre les Gouttes 61.
Pilules remolutiues 62.
Pumex 98.

Q

Quant il faut saigner vn Goutteus 4.
Quant on doit fuir la frequentation des femmes 16.
Quant le sang est cause de la Goutte 132.

R

Recepte de l'unguent Dialtheas 17.
Remede preseruatif de la Goutte 78.
Rhaponticum 82.
Rha urcicum 82.
Reubarbe des Chartreus 82.
Ricinus 84.
Rases 126.
Recepte du sel sacerdotal 94.
Rhus 99.
Racine de cotylidon qu'on dit le nombril de dame Venus 73.
Risagal 99.
Rondelet en ses commentaires des poissons 111.
Remedes digerants l'humeur phlegmatic 149.
Raymond Lulle 90.

S

Signe pour cognoistre quant l'humeur est coleric 3.
Substance friable 9.

©BIUM

Signe pour cognoistre si l'humeur qui cause la Goutte, est phlegmatic 20.
Saignée necessaire, encor que la cause du mal soit phlegmatique 21.
Smyrnium 32.
Saignée, souuerain remede quant la Goutte est causée d'abondance de sang 45.
Signe steril comme est Saturne 71.
Saint Marc en son euangile 78.
Stacte 79.
Styrax 79.
Serapion * 79.
Solanum 81.
Syluius 85.
Strutium 86.
Symeon Sethus 86.
Sal alKali 94.
Sarahath * 106.
Sel des Turcs 93.
Sel sacerdotal 93.
Sium 115.
Sisymbrium 116.
Signes demonstratifs de l'arthritique passion 130.
Signes pronostics communs a chacune espece de Gouttes 137.
Signes pris de l'urine, quant aux Gouttes, sont equinoques 137.
Saignée des maleoles 145.
Saigner au mois de May sans purger, souuentesfois augmente les galles 147.

Sumach 99
Sandaracha 99.
Seruus fugitiuus 102.
Serenus Samonicus 107.
Sang phlegmatic n'a point beſoin de decoctions refri-
geratiues 148.
Syrop Magiſtral de grande vertu 153.
Suidas 107.
Scribonius Largus 107.
T
Turpene qui eſt vne eſpece de poiſſons vtile pour les
Gouttes 68.
Torpille de mer 71.
Talons de lieures 73.
Trois eſpeces de panax 81.
Theophraſte 82.
Tortelle 115.
Teuthis 10.
Theriaque auec du vin 44.
V
Vin a l'iſſue du bain, eſt nuiſible 14.
Vnguent pour les ioinctures acourſies & retirées
39.
Vſage des medicaments pſilotrics 43.
Vers d'Homere 73.
Vitriola 113.
Vinum abſinthites 113.
Viuerra 114.
Velar 115.
Vin blanc 124.

©BIUM

Vin-aigre 124.
Vrine ſubtile & iaune 133.
Velocité de pous 134.
Vrine eſpoiſſe 133.
Vn colere vſant de viure engendrant le phlegme, ſera pluſtoſt ſubiect a Gouttes 124.
Vrine teincte auec velocité de pous 135.
Vne doleur cauſée de chaleur, peut eſtre guerie par chaleur 136.
Vrine des arthritiques eſt athomuſes ſelon les Arabes 137.
Vertigo 92.
Vnguent populeon 158.
Vomir eſt ſouuerain pour la cure des Gouttes 156.

Fin de la Table.

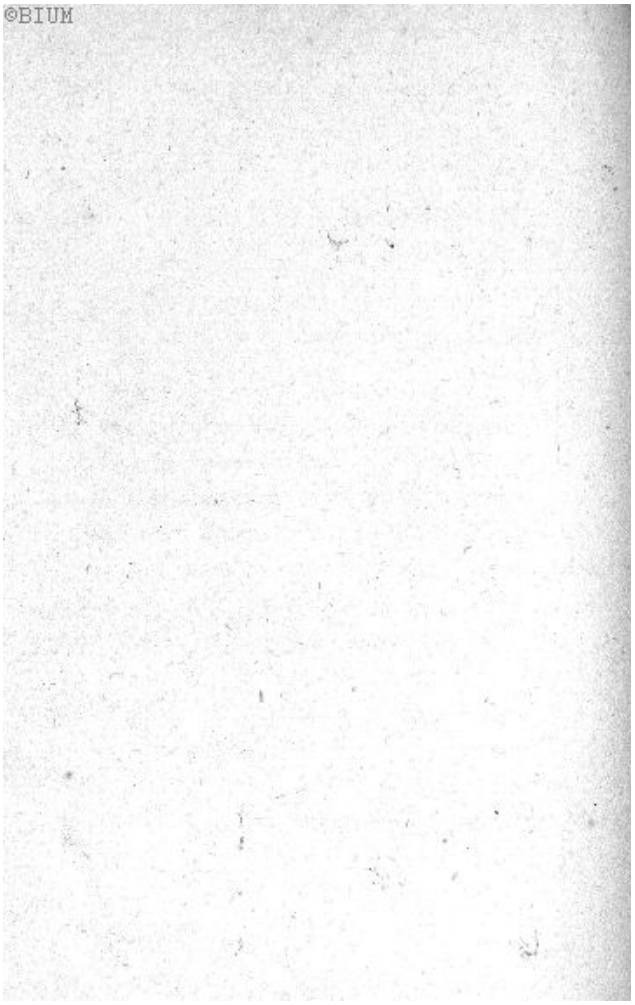
©BIUM

Fautes commiſes en l'impreßion de ce liure. Le premier nombre eſt la page: le ſecond la ligne.

Page 2 ligne 7 ſont. 3, 11 cauſée. 10, 16 ϒeutus. 16, derniere ligne, ϒiſage. 30, 11 ſera. 36. ϛ il a nu. 49, ligne derniere, reſolutifs & repercutifs. 50, 20 quelqu'un ϒſe de. 53, 4 περιτοναιον. 67, 1 exprimé. 69, 8 leueſſe. 70, 3 ſeſeli. 83, 7 Rhacoma. 91, ligne derniere Alun de glacz. 117, 22 raninum. 122, 10 genuagre. 128, 2 nephritics. 129, 16 genuaire. 134, 12 ϒſants. 137, 10 alchooz. 140, 4 car la.

©BIUM

©BIUM



©BIUM

L'ONZIESME LIURE d'Alexandre Tralliantraitant de la Goutte podagrique: traduit de Grec en Françoys par M. Seba. Colin Medecin a Fontenay. Auec vne briefue exposition d'aucuns mots, pour facilement entendre l'autheur, faite par le translateur.

PRemierement il faut estre aduerti que les Gouttes ont leur commancement & origine de plusieurs, & diuerses causes: dont vient (ainsi qu'il me semble) que telle maladie, a cause de la diuersité, ou varieté de sa generation, ne peut estre bien cognüe, n'y perfettement guerie. Parquoy la maladie a acquis de soy vne triste, & facheuse opinion, en sorte qu'on dit qu'elle ne peut estre guerie par l'art de medecine. Mais i'ose asseurer & maintenir que les medecins peuuent aisement curer vn tel mal, moiennant qu'on sache discerner qu'elles diffe-

rances, & combien d'eſpeces il y a de Gouttes. Il eſt donc expedient de declairer les notes, ou ſignes de tel mal, & par apres pourſuiure la cure. Et vn chacun pourra eſperer de bailler ſecours, non ſeulement a ceus qui ſont au commancemẽt du mal, mais auſsi a ceus qui de long temps ſont affligés. Doncques il ſe trouue pluſieurs cauſes qui engendrent la Podagre ou Goutte aus piés. Car le ſang chaud fluant ſur les iointes, cauſe vne extreme douleur par la diſtention qu'il fait aux ligaments.

Semblablement la colere retenue, & fluée entre les nerfs, & ligements, induit de grands torments, a cauſe qu'elle enflambe, & eſtend leſdittes parties. Dauantage le phlegme empraint, & affiché aus lieus ſuſdits eſt cauſe d'vne facheuſe douleur, meſmement quant il preſſe & eſtend les lieus auec vne froideur. Par meſme raiſon l'humeur melancolic engendre, & eſmeut accés immoderés, nõ point ſeulement par ſa réfrigeration, & compreſsion il induit vn ſentiment de peſanteur. Auſsi les fluxions ſur les ioinctures ne prouiennent pas touſiours

©BIUM

d'une matiere qui flue, mais a cauſe d'une qualité ſeulement ſimple, chaude, ou froide. D'auantage vne ſiccité ou humidité peut eſtre cauſe de telles fluxions. Parquoy, ainſi comme il eſt dit, nous obſeruerons diligemment qu'elle eſt la vraye cauſe de la Goutte, a laquelle nous appliquerons ſon remede conuenable.

Si la Goutte des pieds, ou podagre, prouient de l'humeur coleric.

Commançons donc a traiter de la douleur qui eſt cauſe d'humeur coleric, car le plus ſouuent quant telle humeur ſuperabonde, ſont engendrées fluxions ſus les iointes. Tu cognoiſtras ſi l'humeur qui flue eſt choleric, quant il n'apparoiſtra aucune tumeur ou enflure ſur les iointures, auſſi que le malade ſentira pluſtoſt vne chaleur igneé, que non pas vne diſtention, & peſanteur. La particule malade apparoiſt de couleur rouge, & ſe delecte de medicaments refrigeratifs, deſquels elle reçoit plus de ſecours, que de ceus qui rechauffent. Auſſi les cauſes précedentes, l'age du malade, la complexion le

©BIUM

temps, la region, & toutes les autres choſes, que nous auons apris, monſtrent l'humeur eſtre coleric & chaud. Parquoy ſi l'humeur, qui tombe ſur les ioinctures, t'apparoiſt bilieux, & acre, par les indices que nous auons declairés, il eſt tout euident qu'il te faudra faire ſeigner, & te faudra vſer d'une medecine qui aura vertu de purger la colere, principallement apres que tu auras moderé, & humecté la qualité acre, & corroſiue de l'humeur. Il faut purger non point ſeulement vne fois vn tel humeur, mais pluſieurs (ſi beſoing eſt) car par ce moyen tu rendras tes iointes aſſeurées & libres de ſuperfluités, & fluxions.

Du medicament qui purge l'humeur coleric.

La medecine purgatiue doit eſtre la plus ſimple qu'on pourra, n'ayant en ſoy chaleur qui excede, comme eſt celle qu'on prepare de ius de roſes, par ſon odeur fort aggreable, aiſée, & ſouefue a boire, laquelle ne ſubuertira, n'y n'endommagera point l'eſtomac. Car il faut dili-

©BIUM

gemment préuoir a l'eſtomac, lors que nous tendons a guerir les fluxions, affin que l'orifice du ventricule ne ſoit bleſſé par les medecines que baillons a boire aus malades, veu que tous les nerfs ont grand conſentement, & collig'ance auec le ventricule, & ſont tormentés de fluxions d'humeurs diuerſes. La recepte de la medecine eſt telle. Prenés deux liures de ius deroſes, de miel quatre liures, de ſcammonée torrefiée quatre onces. le tout ſoit enſemblement bien cuit. La ſouueraine doſe ſera de cinq cuillerees. La moindre ſera de deus & demie, ou bien de trois. Mais la doſe petite ou grande, doit eſtre entendue & deffinie ſelon l'abondance de l'humeur.

Ung autre pour meſme choſe.

Ce ne ſera point choſe abſurde ou eſtrange de meſler vn peu de poiure pour ceus qui ont l'eſtomac par trop froid. La recepte eſt deſcritte en telle maniere.

Prenés du ius de roſes vne liure, du poiure

deus ſcrupules, agaric trois dragmes, ſcammonée vne once : tu le feras cuire auec feu lent, iuſques a ce qu'il ſoit venu en craſsitude, tu meſleras ta ſcammonée & agaric, & ton poiure. La prinze ou doſe ſera de cinq cuillerées, ou de ſis, ſelon la puiſſance du malade.

Une autre medecine purgatiue faitte & preparée de pommes de coincs.

Tu prendras huit pommes de coincs, auec vne once de ſcammonée, leſquelles tu enueloperas de leuain, & les feras cuire. Apres qu'elles ſeront bien cuittes, il te faudra mettre du miel tant que ce ſera aſsés, & te garde que la medecine ne ſoit par trop l'iquide, ou eſpoiſſe. La prinze ſera de deus cuillerées, ou de trois, ſelon que la force du malade le requerra. Telles ſont les medecines purgatiues accommodées a ceus qui ſe delectent d'icelles. Si les malades refuſent de boire tels medicaments, tu en formeras des pilules compoſées de trois dragmes d'abſinthe, d'un ſcrupule ou ſcriptule de ſcammone. Il t'en faudra faire des pilules, leſquelles

©BIUM

tu feras vser selon la vertu & puissance du malade, & l'abondance de l'humeur. Nous purgerons en cete façon ceus qui sont subiets aus defluxiõs coleriques sus les articulatiõs du corps affect, & malade. Item ne faudra seulement auoir égard au corps affecté & malade, mais est conuenable de refreschir, & apaiser les parties goutteuses, a celle fin que la fluxion ne s'augmente par l'immoderée ardeur & grande douleur des iointures, car la chaleur des malades, a de coustume d'attirer a soy & d'augmenter la douleur. Il est donc necessaire pour la chaleur de préuoir deus choses, scauoir est refreschir, & mitiguer, affin que les parties rendues temperées, demeurent sans douleur. A quoy grandement est efficacieus l'huille rosat, si lon en frotte doulcement, & tous les iours les parties doloureuses. Tu seras bien mieus si tu y mes le le iaulne d'un œuf en la reduisant en forme d'onction, de laquelle au soir, & au matin tu oindras les lieus affligés. Auſsi tel remede est bon pour se garder de ne tomber en tel accident, lors qu'on est sain, en l'applicant soir & matin au

©BIUM

coucher, & leuer des malades. Il ne faut ſeulement vſer de telles choſes, mais tu appliqueras tous medicamens ayans pouuoir de bailler force aus ioinctures. Preſentemẽt nous commencerons a la forme de viure, qui ne doit rien receuoir qui ſoit chaud, & qui puiſſe engendrer la colere. Ainſi faudra il auoir ſoin de tout le corps, & préuoir aus lieus affligés. La façon de viure ſe doit ſi bien obſeruer, qu'elle refreſchiſſe, & humecte le patient. Il faut fuir tout ce qui peut eſchauffer, & engendrer humeurs coleriques ou bilieuſes.

Une aure medecine pour ceus qui ſont difficiles a purger.

Prenés du ius de roſes trois onces, de ſcammonnée, de miel de chacun vne once, des larmes ou du laict de tithymale que les boutiques appellent eſule ou herbe a laict. Lon en donne vne cuillerée ou deus, ſelon les puiſſances des malades. Cette medecine eſt profitable a pluſieurs maladies, comme aus fieures tierces, a la iauniſſe, aus diſtillations, ſur les tuniques

©BIUM

des ieux ou opthalmie. Lon la peut prendre ſans nuiſſance & moleſtie. Bien eſt vray qu'elle eſt vn peu acre & mordicante. Tu bailleras la medecine auec vne grande aſſeurance en telle façon, que tu voudras, principallement auec orge mondé, a ceus qui ont la fieure.

Des herbes pour les potages, que les Grecs appellent λαχανα, les latins holera.

Lon vſera de chichorée, laictue, & de mauues, ſ'ils ſe delectent d'herbes, ils vſeront de bettes, d'arroches ou des bonnes dames, & de tout ce qui pourra refreſchir, & humecter. Il faudra ſe garder de manger des chous, du creſſon alenois, ou naſitort, de la roquette, des aux, des porreaus, comme eſtans d'angereus ennemis.

Des oyſeaus.

Il faudra que les malades mangent des faiſans, des gellines nourries en liberté, & qu'elles ne ſoient point tant graſſes, les francolins, que les anciens appelloient attagenas, ſont fort loüables, les merles & les griues.

Des poiſſons.

©BIUM

Les poiſſons ſaxatils, c'eſt a dire ceux qui ſe delectent de demourer entre les rochers, & les pierres, & les ſables des eaus, ſont fort conuenables, & principallement ceus qui ſont de ſubſtance friable, non gardant ſa continüité, ſ'effroiſſant. on doit fuir tous poiſſons mareſcageus. les ſaulces ſeront preparées ſans ſuperfluités, & ny faudra pas mettre grande quantité d'huille, ny de ſemence forte.

De Iſicio, qui eſt vne ſaulce faite de poiſſons, laquelle approche de la nature du Garrum des anciens.

Iſicium, qui eſt preparé de poiſſons, eſt grandement vtile, & meſmement quãt on la prépare des plus durs, cõme du poiſſõ dit orphus, que Gaza appelle cernue de Tenthis, dit vulgairement caſſeron, auſsi de ce qu'on trouue dedans les larges coquilles, qu'aucuns appellent coquilles de ſainct Iacques, de ſeiches, & de petoncles. Il ne faut point auoir de crainte d'uſer d'aucunes eſpeces de coquillages.

Des viandes.

©BIUM

Qu'ils prennent la decoction de chairs de brebis, & principallement du ventre. Semblablement i'ay congneu aucuns qui estoient tormentés d'une grande fluxion, & bien acre, lesquels pour auoir vsé de chair de beuf, ont receu grand secours. Et disoient qu'ils n'estoient plus si souuent affligés, & qu'ils ne sentoient point les douleurs si grandes aux pieds, comme quant ils vsoient d'une tenue, & delicate forme de viure, & mangeoient plustost les pieds, & les ventres, que boire la decoction. Et estoient ceus là en la fleur de leur aage, & de temperament chaud.

Des legumes, que les Latins appellent legumina, les Grecs ὀσπρία, comme sont peseau, feues, gosse, & autres semblables.

Lon pourra manger des feues vertes, & seiches doulcement cuittes, aussi des fasceoles Alexandrins, que Galien appelle d'olichos, trampés en eau. Les germes de fœnogrec, d'alica, de la ptisane. Il faut euiter tous autres legumes.

Des pommes.

Ie conſeille qu'on vſe de pommes doulces, & meures ſur les deus ou trois heures du iour, de peſches, de raiſins qui ne ſoient adſtringents, citrons eſcorces, & purgés. Tu n'uſeras que bien rarement de grenades. Voire du tout te faudra fuir tous autres ſemblables.

De ce qu'on ſert a la fin du repas, appellé des Grecs τραγημα, vulgairement le dernier mets ou deſſert.

Il ſera bon de ſeruir des chaſtaignes, non point des nois, pinons, amandes, voire n'y fouaces, ny aucune choſe farcie. Car tout cela eſt nuyſible a ceus qui ſont tourmentés d'humeurs coleriques qui fluent ſur les ioinctures.

Du mouuement.

Les malades vſeront de mouuement mediocre, ſans laſſitude deuant le repas, pluſtoſt qu'apres: car la laſſitude leur eſt fort contraire: cõſideré qu'elle eſchauffe & enflambe grandement les ioinctures, leſquelles par ce moien ti-

rent a elles des lointaines parties vne autre matiere, & est ainsi augmentée la cause de la fluxion.

Des bains.

Les bains préparés auec eau doulce sont de grand emolument, & prouffit, & plus ceus qu'on baille au soir, que ceus du matin. Car apres la viande, le bain a plus grand pouuoir de corriger l'intemperie des choses chaudes, principallement en ceus qui sont de rare tixture, gresles, secs, aiants le corps rempli d'humeurs acres. Aussi qu'a tels lon ne sçauroit nuire, mais plustost leur aider, en leur baillant tous les iours le bain. Il sera bon de leur arrouser les pieds d'eau froide. Quant il aura sué, il faudra ietter pleins seaus d'eau tiede dessus, apres faudra oindre tout le corps d'huile, & d'eau. Dauantage il faudra que l'air, & le lieu du bain soit temperé. Apres l'onction le malade pourra entrer au bain chaud. Aucūs ont de coustume d'arrouser les pieds, premier que d'entrer au bain. Quant il sera sorti des estuues, lon le fera descendre en vn lieu ou il y aura de l'eau

©BIU

froide, & ſi c'eſt l'eſté, & qu'il ſe delecte d'eau il nagera en icelle, & eſtant veſtu de ſes robes on luy iettera de l'eau froide ſur les piés. Le malade eſtant de retour du bain, ne doit pas ſi toſt boire du vin, & meſmement pur, mais de la piſane premierement, ou de l'eau tiede. En la moitié du diſner, ſi c'eſt l'eſté, il boira de l'eau froide, ſi c'eſt l'hiuer, qu'elle ſoit vn peu chaude.

Des vins faitices, & meſlés, que les Grecs appellent πρεσματα.

Il faut que le malade ſe garde de boire des vins faitices & meſlés (comme Hipocras, ainſi vulgairement nommé) bien eſt vray qu'il ſera bien conuenable boire du vin roſat & du vin d'abſinthe, en le refrechiſſant, comme faiſoient les Romains leur breuuage qu'ils appelloient recentatum. Doncques ainſi nous traiterons ceus qui ſouſtiënent, & endurent vne fluxion colerique en leurs ioinctures. Si quelquefois il aduient que quelqu'un ſoit ſurpris dudit mal, par ce (cõme il eſt vray ſemblable) il n'a pas gardé regime conuenable: Il ſera neceſſaire d'vſer de telle voie,

& moien, c'eſt de n'exiber rien qui ſoit chaud, mais pluſtoſt refreſchir. Le pſyllium, le iuſquiaſme, qu'on appelle l'herbe de la tigne, la ioubarbe dicte ſemperuiua, la laictue, la lentille, ſont du nombre des ſimples refrigeratifs. Tous ceſdits ſimples recents & tous verts bien broyés enſemble, ſont merueilleuſement ſouuerains pour appaiſer les douleurs des Goutteus, & d'auantage ſi tu en meſle l'un d'eus auec de la farine d'orge. Mais il eſt expedient d'y meſler de l'huille roſat, a celle fin que leſdits ſimples ne ſe deſeichent, lon y ioindra des refrigeratifs, & ſeront ſouuent meſlés, affin qu'il gardent leur frigidité. Il eſt beſoin de ſçauoir, que la ſemẽce de pſyllium que ſi elle eſt trampée en eau, & qu'elle ſoit diligemment broiée, iuſques a rendre vne viſcoſité, laquelle eſtant meſlée auec farine d'orge, elle a pouuoir merueilleuſement de mitiguer les douleurs, & d'étaindre la ferueur, & ardeur des lieus doloreus, & de les reduire a vne bonne temperie, & complexion. Si lon a les herbes, il ſera fort commode d'en vſer. Si le temps ne le permet, au lieu d'icelles tu appli-

queras l'onguent roſat, lequel appaiſe fort bien la douleur, & ſi reſiſte contre toutes intemperies chaudes, meſmement ſi on le change ſouuent. Auſsi il faut refrigerer ſouuent la cire en oſtant la premiere eau, tu randras l'onguent plus efficacieus, & valide, ſi tu y meſle du verius nouueau, du ius de pipou, des blancs d'œufs, & de la ptiſane. D'auantage le Ceroine fait de farine de feues eſt prouffitable aus intemperies mediocrement chaudes. Et ſe prepare en cette façon: prenés de la cire 5. onces, de l'huille roſat, & camomille, de chacune deus onces & demie, de farine de feues demie once, & huit blancs d'œufs: Tu broyeras leſdittes choſes en vn mortier, & en vſeras comme il eſt dit. S'il aduenoit vne grande douleur, lors il faudra meſler les medicaments, qui ſe préparent de ſaffran, de ius de coriandre, de glaucium, auec vn peu d'opium, & diſſoudras le tout auec oxycratum dit des Latins poſca, en vulgaire c'eſt du vin-aigre bien temperé & meſlé auec de l'eau. Toutesfois tu dois eſtre aduerty que le liberal, & ample viage des epithemes, onctions ſtupe-

ons ſtupefactiues n'a point de lieu, par ce que plus ſouuent il nuist plus, qu'il n'aide.

Or est il que ſi nous ſommes contrains d'en vſer, pour la grande douleur, & chaleur que le malade endure, nous ſerons diligents a regarder, que les ſuſdits remedes ne ſoient long temps detenus ſur les parties, mais les faudra oster incontinant que la douleur ſera mitiguée. Car tous tels remedes demourants longuement ſur les parties affectes, engendrent vn endormiſſement, & difficulté de mouuement aus ioinctures. Si donc telle difficulté de mouuement, & engourdiſſement aduiennent a cauſe que nous vſons immodérement des ſuſdits remedes, lors il ſera commode d'apliquer diachylon diſſoult auec huille camomille, ou bien dialthea, que le vulgaire nomme de la deante.

Le medicament Dialtheas.

Prenés du fenogrec, ſemence de lin, & guimauues de chacun quatre onces, & les infuſés en la quantité de neuf ſextiers d'eau en vn vaiſſeau d'arain & les cuiſés iuſques a ce que le ius apparoiſſe fort craſſe, & viſqueux. Tu le couleras & exprimeras bien

©BIUM

fort, & en prendras deus liures, & meſleras autant d'huille en vn vaiſſeau, & cuiras le tout au feu lent, iuſques a ce que le ius ſoit conſommé & qu'il ne demoure que l'huille, tu le couleras de rechef, & le mettras en vn vaiſſeau aupres du feu, il y faudra meſler de la cire, & colophonie de chacun deus liures, du galbanum quatre onces. Apres qu'il ſera reduit en Ceroine il t'en faudra vſer. L'onguent Dialtheas lequel communement on prepare eſt fort bon, mais i'ay experimenté ceſtuy cy non ſeulement aus podagriques paſsions, mais auſsi aus durtés des viſceres, & pluſieurs parties ſemblables. Quant les ioinctures ſeront rechauffées, & qu'elles commanceront a vſer de leur propre mouuement. Il faudra tendre a les fortifier, affin qu'elles ne ſoient plus par apres ſubiettes aus fluxions. Et ſera merueilleuſement commode, a quoy ſera fort conuenable le medicament dit palmulatum diſſoult auec du vinaigre roſat, en deffaut d'huille roſat. L'huille fait d'oliues encores vertes ſera proffitable. Mais premier il conuient l'appliquer quant il eſt mol, car alors il a vne ſubſtance plus paiſible, & doulce. Ce ne ſera point hors des li-

mittes de raiſon d'appliquer les medicaments aiants leur craßitie glutineuſe, meſmement quant les ioinctures auront receu leur mouuemẽt. Si le malade ne peut ſupporter les medicaments, car il y a en pluſieurs qui ſe faſchent, & attedient d'applications. Alors il ne ſera point eſtrange d'uſer d'autres medicamẽts qui ont vertu de conforter & coroborer. Tu en trouueras grand nombre qui ont ceſte vertu, comme eſt le ius d'acatia oint auec oxycraton. Item le lycium auec du ſaffran, & le glaucium. Le ius de parietaire, auec oxycratum, a grande vertu. Il ſ'en trouue beaucoup qui ont meſme faculté, mais ceus cy ſuffiront. Si quelqu'un vſe de ces remedes, lors qu'il ſera en ſanté, il ſe doit aſſeurer qu'il gardera les parties qui auoient de couſtume d'eſtre affligées par frequentes fluxions, libres de tous paroxymes, ou accés de doulcur.

Si la Goutte vient de phlegme.

En cette façon ſont gueris ceus qui ſont affli-

©BIUM

gés de fluxions d'humeurs chaudes & acres. Mais s'il aduient que ce qui influe ſoit phlegmatic, & que le patiant ſante vne froidure aus parties malades, & qu'elles ne ſoient aucunemẽt rouges ne chaudes, mais pluſtoſt qu'elles aient tention ou reſiſtance, & que les choſes froides les molestent, & les chaudes leur aident, & que la forme de viure qui a précedée ait eſté froide, il eſt euident que l'humeur qui influe ſus les ioinctures eſt froid, & phlegmatic: car le repos pluſtoſt a precedé que l'exercice, d'auantage le frequent vſage des viandes qui engendrent humeurs vitieuſes a eſté obſerué comme des coquillages, langrouts, eſcreuiſſes de mer, polypodes, poulpes, & autres ſemblables, legumes, fructages & des bains mal oportuns. Si doncques ces choſes ſans les autres indices t'enſeignent l'humeur qui influe eſtre phlegmatic, tu pourras en fiance entreprandre la cure.

De la cure.

Il eſt temps de declairer par quel moien l'eſpece de la Goutte podagricque pourra eſtre

guerie. Il eſt a tous manifeſte que l'influxion des humeurs ſus les articulations des pieds a beſoin de medicaments chauds. Et pource que ce qui eſt tranſporté ſus la partie affecte, n'eſt pas touſiours ſemblable n'y en quantité, ny en qualité, & ſubſtance, mais en aucuns le ſus eſt plus copieus, en aucuns plus moindre, ou craſſe, ou attenué, ou plus profond, ou plus ſuperficiel. Il eſt donc neceſſaire qu'en conſiderant ſemblablement la qualité, & quantité de l'accident outre nature, d'accommoder toute la cure ſelon l'indication de la maladie. Parquoy ſi tu cognois que l'humeur qui influe, ſoit phlegmatic, tu tendras a l'euacuer par medecines a ce conuenables. car il n'eſt poßible que celluy qui vſe d'applications, baille aucun ſecours, ſi premierement il ne deliure le corps du malade des recrements, & ſuperfluités qui ſont en luy. Si la cauſe du mal n'eſt ſeulement phlegme, mais auſsi le ſang y ſoit meſlé deuant toutes autres choſes, il faudra ſaigner, & apres que tu auras recréée nature tu purgeras le phlegme craſſe, & non point celluy qui eſt de ſubſtance ſereuſe, comme font aucuns coureurs ſ qui baillent a boire des medecines

©BIUM

faittes des eſpeces de tithimales ou eſpurge, (laureole, nerpin, eſcorce de ſuf) granum gnidium, leſquels en euacuant la ſeule ſubſtance ſereuſe de phlegme ſont autheurs pluſtoſt de mal que de bien, veu que par ce moien ils rendent les humeurs plus craſſes, & de plus difficile reſolution. Dõcques tu fuiras touſiours tels medicaments, & ſ'il aduiẽt qu'on en ait vſé, ce ſera choſe louable de meſler des medicaments extenuatifs, car faiſants ainſi, nous corrigerons, & empeſcherons le dommage qui ſuruient des medecines ſuſdittes. L'oxymel Iulian compoſé des ſimples medecines, qui ont vertu d'attenüer, purge non ſeulement ce qui eſt attenüé, mais auſsi ce qui eſt craſſe, adherant, & inſinué aus ioinctures.

La compoſition de l'oxymel Iulian.

Prenés de la rue, de l'origane, des lathyrides, du turpet blanc dit des Grecs ἀλυσσον, les ſummités ou ſurcules de ſuf, du pouliot de

chacun trois onces, des ſquilles trois onces, du thym quatre onces, d'anet, de la racine de mandragore de chacun demie once, iris, folium dit malobathrum, de l'herbe du coc, de ſpica nardi, du baccaret, helebore blanc, l'iſop, amomi, mille pertuis, cumin de chacun vne once, agaric, polypode de cheſne, epithyme, anis, de chacun deus onces, rhaponticum, demie once. Tu mettras le coſtus, les lathyrides, le granum gnidium, & le ſpica nardi quant l'oxymel ſera preſque cuict, la quantité du vin-aigre de dix ou treze ſextiers, & faudra faire trãper les herbes par trois iours dans le vin-aigre, & feras cuire le tout iuſques a la conſumption de la moitié. Apres te faudra mettre ton miel, & veras dudict oxymel ſelon la force du malade: la plus grãde doſe ou prinze ſera de demie once, la moindre ſera de huit ſcrupules. I'ay de couſtume ſeulement de reduire l'agaric en pouldre, & de le mettre dans l'oxymel, & l'ay rendu plus ſuaue, & moins moleſte. Souuenteſſois nous y auons mis de la ſcammonée, meſmement quant nous voulions purger plus amplement.

©BIUM

Si les malades ſ'ennuient de prendre de loxymel, tu leur bailleras des pilules auec vn œuf, leſquelles ſeront de telle compoſition, qu'elles pourront purger les humeurs craſſes, & viſqueuſes des ioinctures. L'on trouue pluſieurs de tels medicaments, mais ceus que nous préparons ainſi, ſont plus en vſage.

Prenés aloes hepatic, coloquinte, eſcorce d'helebore noir de chacun vne once, euphorbe, borach de chacun demie once. Tu formeras le tout auec du ius de chous, ou de pommes de citron. Il t'en faudra vſer ſelon la puiſſance du malade. Bien eſt il neceſſaire d'en vſer, non pas ſeulement vne fois, mais pluſieurs. Car les groſſes ſuperfluités ne peuuent pas eſtre attirées ſubitemẽt, & par vne ſeule fois, mais par pluſieurſfois, & de peu a peu. Auſsi que par cete façon, & par le frequent vſage de telles medecines l'humeur viſqueus, & craſſe adherant aus parties interieures eſt rendu plus prompt a euacuer, & plus obeiſſant aus medecines laxatiues & attractiues. D'auantage il faut ſçauoir que telles medecines ne ſe donnent point par interualle ſeulement pour ſe preſeruer, mais auſsi du temps de la maladie,

car elles appaiſent ſuffiſamment l'accés, en attirant la matiere des parties malades, n'y ne permettent point que par apres elles ſoyent affligées. Apres la purgation les antidotes doiuent eſtre baillés, & principallement ceus qui ont vertu d'extenuer les ſuperfluités craſſes, & viſqueuſes. Ceus qui ſont phlegmatics, & de froid & humide temperament, reçoiuent vn grand ſecours par l'uſage des medecines ſuſdittes: comme auſsi grandement ſont offenſés ceus qui bruſlent d'ardeur, & qui ſe conſument d'ennuis & de longues veillées. Lon trouue pluſieurs antidotes qui obtiennent, & monſtrent vne grande efficace a ceus qui ſont de complexion phlegmatique: mais ie n'en ay point trouué de plus grande efficace & vertu, qu'eſt celluy qu'on nomme Diacorallium. Car outre ce qu'il n'eſt point facheus a prandre, auſsi eſt il de grande efficace, & ſans danger. Il deſeche moderement, & eſt proffitable, d'autant qu'il penetre profondement, & extenue les humeurs contenues aus iointes. La recepte dudit antidote ſe lit ainſi. Prenés du coral ſix ſcrupules, du myrrhe trogloditic quatre onces, des gyrophles douze ſcrupules, du rhaponticum

©BIU

vne once, du malobathrum vray & ſans dol (au lieu duquel nous ſubſtituons les fueilles de l'arbre qui porte le clou de gyrophle,) de la racine de peone vne once, des deus ſarraſines, ſcauoir eſt de la longue & ronde de chacune deus onces, du ſpica nardi quatre onces. Tu eſliras deſdittes choſes les plus ſynceres, pures, & ſans dol, affin que la medecine ne ſoit veue fruſtrée de ce qu'elle promet. Tu pileras le tout, & le paſſeras auec vn criblé bien delié, & en baillera au malade, auec l'eau tiede, & ſe faudra garder de manger ſix heures apres. Le commancement d'uſer de cet antidote doit eſtre des calendes de Ianuier. Le malade en prendra tous les iours par l'eſpace de cent iours, & par apres ſ'arreſtera d'en prandre trante iours, apres il en prandra autres cents iours, & ſ'abſtiendra autres trante. Quant il aura parfait deus cents ſoixante prinzes, tu luy donneras de deus iours, en deus iours, ou trois, iuſques a cent ſoixante iours. Celluy qui boira du medicament, doit fuir courous, la frequentation des femmes, le vin adſtringent & ſtiptic, ou par trop dous, toutes herbes chaudes ſont contrai-

©BIUM

res. Il ſe faut garder de manger les teſtes de poiſſons, des chancres, des petuncles, & coquillages, ſeiches, aiguilles ou becaſſes de mer, betes, chair de lieure, feues, poiſeaus. Tel eſt l'andidote que ceus qui deſirent eſtre du tout deliurés du mal doiuent prandre auec grande aſſeurance. Mais pource que l'humeur phlegmatic (ainſi que nous auons declairé) n'eſt pas enſemblable quantité en tous, & que tous les malades n'ont pas vne meſme complexion, il eſt donc veritable que tous ne ſcauroient eſtre gueris par vnſeul & ſemblable remede: car neceſſairement les aucuns ont beſoin des remedes plus delicats, les autres de plus forts. Parquoy i'ay panſé grandement vtile de faire icy mention de pluſieurs, & diuers remedes, a celle fin que cellui qui voudra accommoder iceus a l'humeur vitieus, ait le moien de choiſir le remede qui luy apparoiſtra le plus commode, & ſalutaire.

©BIUM

L'antidote d'Heraclide philoſophe, grandement approuué en pluſieurs.

Prenés du ſpica nardi, du malobathre de chacun deus onces, gentiane cretique, les deus ſarraſines longue & ronde, du myrrhe troglodi-tic, de chacun demie once, baies de Laurier bien eſcorcées, du rhaponticum, de chacun demie once. La ſouueraine doſe ou prinze dudit antidote ſera d'une dragme: vray eſt qu'il ſera bien conuenable d'en donner pluſieurs, ſelon que le medecin le conſiderera, regardant diligemment a toutes autres choſes. Et ne doit point donner cet antidote ſimplement, mais en temps conuenable. Le ſouuerain temps d'uſer dudit remede, ſera le commancement du printemps, le ſoleil entrant en Aries. S'il ſuruient quelque choſe, qui empeſche qu'on ne le donne, tu le pourras remettre ſur la fin de l'autonne. Vray eſt, qu'il eſt beaucop plus conuenable le bailler au commancement du printemps a ceus qui ſont de froide complexion, & a ceus qui ſont de temperament chaud ſur la fin de l'Autonne. L'heure ordinaire qu'on vſera de ces remedes, eſt le matin lors que la coction,

& digeſtion eſt bien faitte: aucontraire ſi elle n'eſt bien faitte, il le faudra differer iuſques ſur les deus ou trois heures de iour, alors qu'on cognoiſtra vn rout plus pur, & ſans ſuperfluités. Apres le medicament pris lon ne mangera de deus ou trois heures, & ſe faut garder de mouuement, & de courrous, & ſe tenir en reſiouiſſance d'eſprit, affin que n'empeſchions la diſtribution de la medecine. Il faut touſiours auoir ſoin de cecy, & principallement en les gouttes. Tout ainſi que pluſieurs reçoiuent vn grand bien, & ont bonne iſſue par l'uſage de ces medecines, & pour garder bon regime, auſsi on reçoit vn grand mal ſi lon ne fait les choſes ordonnées, & eſt lon priué du bien que cauſent ces ſuſdits remedes. La doſe ordinaire ſera d'une dragme, & faudra en vſer par l'eſpace de ſix mois, ſans faire aucun interualle. S'il aduient qu'on ait differé d'en vſer, il ſera bon de recompenſer le temps. Ie vous aſſeure qu'en ceus qui ſont de complexion phlegmatique, que continuer ledit antidote, par l'eſpace d'un an, eſt merueilleuſement proffitable. Car tant plus long temps tu continueras a prandre medecine, tant pluſtoſt tu vaincras

©BIUM

la maladie. Ie ſuis d'aduis qu'apres qu'on aura vſé de ces antidotes qu'on purge le corps, conſideré que quelque portion de l'humeur corrompu pourroit eſmouuoir les ſymptomes de la maladie, & la réengendrer. Si le malade a en horreur de prandre tant ſouuent purgation, pour le moins qu'il vſe de l'antidote par interualles, & principallement au printemps, & en l'autonne. Car cellui qui ſera ainſi ſe doit aſſeurer que dorenauant il ſera libre de toute ſuperflue fluxion, & ne ſera en danger de mourir par ſuffocation. Toutesfois tu n'ignoreras point que ceus qui ont ſupporté le mal cinq ou ſept ans ſans vſer d'aucuns remedes conuenables, ſont en danger d'eſtre heritiers, & legitimes poſſeſſeurs d'un tant facheus heritage. Aucontraire ceus qui y ont baillé bon ordre de commancement, & par purgations, dietes & applications exterieures, ſe ſont aſſeurés de tous dangers.

L'antidote podagric d'Agapetus ſouuerain, par lequel pluſieurs ont eſté gueris.

Prenés du ſpica nardi, du myrrhe troglodytic, du mourron & de cellui qui porte la fleur cerulée, de la racine de peone, de chacun deus onces, caſſe lignée ou canelle, ſaffran, fenoil ſau

uage, du malobastre, mastic, baccaret, la grande rougette des taincturiers, de chacun deus onces, plantain aquatique, des deus sarrasines de chacune quatre onces, clous de gyrophles demie once, valerianne autant, aloes hepatic six onces qu'il en soit donné vne dragme par l'espace d'un an. Consideré que nous auons traictés plusieurs remedes vniuersaus, desquels lon vse interieurement, il est maintenant temps de traiter des applications exterieures, faisants commancement par les remedes conuenables aus douleurs causées d'intemperie froide.

Les cataplasmes qu'on applique sus les parties malades d'humeur froide.

Quant la douleur est mediocre, les chous broiés, & appliqués dessus, sont mitigatifs, comme sont les fueilles d'ache, semblablemẽt & de coniza, dite herbe aus puces. Mais si la douleur est vehemẽte & presque intolerable. Il faudra preparer des cataplasmes sedatifs de douleur, comme sont ceus qu'on fait de farine de fenogrec, de semence de lin, de farine d'yuraie auec vn peu de miel tu mettras trois fois autant de farine de fenogrec que d'autres, & les cuiras auec du vin de substance tenüe, & huille nardin, & cyprin,

©BIUM

& principallemẽt en hyuer, voire que si tu additionne quelque autre chose plus chaude, tu n'offenseras point, mais plustost tu le secourras: car pour soulager, & appaiser la douleur, & pour resouldre la matiere d'icelle, le remede local est efficacieus, & grandement resolutif. Vous meslerés donques auecq lesdits cataplasmes quelques autres medicaments simples plus chauds, cõme sont les fueilles de laurier, de conyza, dache, de lenesse ditte des Grecs σμυρνιον ainsi nommée pour ce qu'elle sant le myrrhe, & autres de mesme vertu. La portion du cataplasme doit estre grande, & moindre selon la cuitte des herbes. Aussi qu'il est nuisible grandement de mesler grande quantité d'herbes, & mesmement du commancement. Donc il sera plus commode d'appaiser du commancement la douleur, & quant se vient a la declination, d'user des choses resolutiues. Si le malade sant la douleur estre plus grande, & presque intolerable, lors qu'on appliquera les cataplasmes, il faudra vser d'embrocations, & fomentations, qui auront vertu de repeller, entre lesquelles on loüe, & celebre celle dont s'ensuit la recepte. Tu cuiras en fort vin-aigre, origane,

gane, ſarriete, calaminthe, & meſmement celle qu'on prend ſus les montaignes. Apres que les herbes ſeront bien cuittes, & qu'elles auront laiſsé tout leur pouuoir, & faculté en le vin-aigre, tu fomenteras, & arroſeras, les parties malades, de la decoction. Ledit remede n'a point eſté vne fois approuué, mais par pluſieurs, & eſt de merueille combien il a prouffité aus fluxions chaudes, & ſi a empeſché qu'il n'en vint d'autres. Apres que tu auras rendu la douleur modérée, par le moien de l'embrocation, il te ſera permis d'uſer des ceroines, ſi la choſe le requiert, non ſeulement de ceus qui ont vertu de rechauffer, & reſouldre les cauſes ſuperficielles, mais les internes, & profondes. Et premierement prouffitera d'appliquer le ceroine d'autruche, lequel a vertu digerente, mitigatiue, appaiſiue de douleur, duquel la recepte ſ'enſuit: Prenés ammoniac, du laict de vache noire, de chacun trois onces, ſemence de lin huit onces, quatre œufs. Apres que tu auras reduit en poudre la ſemence de lin tu tramperas l'ammoniac en du lait, & le pileras, & y adioindras colophonie trois onces, de la greſſe d'autruche deus onces & demie. Tu

©BIUM

vseras dudit remede.

Un autre souuerainement bon.

L'epitheme qu'on prepare d'Euphorbe, est fort de grande vertu, a l'encontre des grandes refrigerations, & intolerables douleurs causées dicelles, aussi contre les opillations, obstructions ou bouchements, ou adhesions de ioinctures. La description est telle.

Prenés huille vieil demie liure, de la cire, du nitrum Alexãdrin, therebenthine ou tourmentine bien choisie, de chacun vne liure, d'euphorbe vne once, de la stãbe illirique deus onces, farine de fœnogrec demi sextier. C'est vn tressouuerain medicament, approuué en plusieurs semblables maladies, car il a grande vertu d'attirer & resouldre, & scarifier, & entamer la superficielle partie du cuir. Il tire des parties profondes tout ce qui est affiché, il pacifie la douleur, & ce qui est le plus souuerain, il ne tache point les mains, & on l'oste sans molestie. I'ay experimenté que l'euphorbe cuit auec huille, & cire, estre merueilleus pour appaiser grãdes douleurs causées d'humeurs froids. Il ne se faut esmerueiller s'il mitigue les douleurs, combien qu'il est chaud, & corrosif, car il se trouue des douleurs, & tourments qui ne peuuent estre chan-

gés, & pacifiés, si ce n'est par quelque medicament acre, & fort violent. Parquoy l'homme phisycien & rationnel ne sémerueillera de rien de cela, n'y ne blasmera ceus qui en vsent. Tout ainsi que quant il voit les choses contraires préparées d'eaus doulces en vne grande fluxion. Ainsi consideré il discerne bien, & a en admiration telle methode. Car comme les bains a bonne & iuste cause, ont grandement prouffité aus douleurs causées d'humeurs corrosiues, & acres, partie en resouldant, & digerant, partie en reduisant les lieus affects a leur bonne, & premiere temperature. Aussi les medicamẽts corrosifs chauds & attractifs, on esté conuenables a ceus qui endurent des fluxions froides, & qui se disent sentir vne douleur distenstensiue sur les iointures: ie vous asseure auoir cogneu homme gouteus qui a esté, par le seul vsage de moustarde appliqué lors que le mal tourmentoit le plus. Il y mesloit souuent des figues seiches, & du vin-aigre en la pillant bien ensemblement, la reduisoit en forme de cataplasme. I'en ay aussi congneu vn autre, lequel pour auoir vsé du medicament dit Diacantharidon, c'est adire, composé de cãtharides, a esté guery:

©BIUM

car de la pustule causée du medicament, rompue, sortoit grande quantité d'humeurs, & par ce moien se disoit recenoir vn grãd soulagemẽt. Aussi le Diascordon, lequel est d'aulx, a esté proufitable a aucuns, a aucuns il nu. Les aulx simplemẽt appliqués, & principalemẽt ceus qui sont crouste, appellés des barbares ische, sont par aucuns mis en vsage. Mais ie ne loüe point tels medicaments simplement appliqués, sur les parties doloreuses, car ils nuisent grãdement, encor qu'ils appaisent la douleur pour vn temps, attendu qu'ils n'ont rien qui soit remolitif, & n'attirẽt point les humeurs refroidies, aussi que par l'vsage de tels simples, ce qui est attenué s'exalle, & l'humeur crasse et terrestre est laissé, lequel s'adhere, & affiche dedans les iointes. D'auantage ils desseichẽt trop, & par leur vertu dissicatiue, & calefactiue, laq̃lle se trouue es susdits simples, ils torrifient, & endurcissent les humeurs. Il est tout euident que tous ceus qui ont vsé de medicaments simples chauds, sans y mesler des remolitifs, & principallemẽt au commancement, & quant il y auoit abondance d'humeurs, ils ont causé vn difficile mouuement aus iointures, en sorte que les malades

n'ont ſceu marcher de lõg temps apres. Parquoy il eſt plus expedient de n'uſer point de ces ſimples, ſi lon n'y meſle les medicaments reſolutifs, inciſifs, & qui peuuent penetrer profondement, a celle fin que les articulations ou ioinctures puiſſent receuoir leur ancien mouuemẽt. Si quelqu'un a en main vn remede qui peut les deus, ce ſeroit treſ bien fait d'en vſer, ſ'il n'en a point, il faudra vſer de digeſtifs, & laxatifs (car par ce moien on ſeparera, & diſſondera la matiere) auſsi les medicaments attractifs de la matiere contenüe au profond des ioinctes ſont ſouuerains. D'auantage i'ay eſtimé fort conuenable d'eſcrire icy les compoſitions des medicaments, affin qu'on ne ſoit contraint de les recueillir des autres. Car le medecin qui n'eſt point exercé aus œuures de medecine, ne peut bonnement entendre les commentaires des anciens.

Onction ſimple digeſtiue, & reſolutiue des ioinctures endurcies.

Prenés de l'huille de populeon, cire, greſſe d'oye, de chacun vne once, euphorbe cinq ſcrupules, tu feras fondre la cire auec l'huille de populeon, apres tu y meſleras la greſſe: quant le

©BIUM

tout ſera cuict & refroidi, tu le mettras en vn mortier auec leuphorbe reduit en poudre: de rechef tu y meſleras de l'huille de populeon, le tout ſera batu & pillé enſemble, iuſques a tant qu'il ne ſoit point par trop eſpés ny par trop liquide.

Une autre Onction appellée diaciſſu, a cauſe du lierre qui y entre, dit en Grec κισσος, en latin hædera.

Prenés de l'huille vieil dix liures, des pommes de cypres 25. du ſabinier vert vne liure, de roſmarin vert vne liure, cent baies de laurier, fœnogrec vn ſextier, guimauues vertes, vne liure, eſcorce de pinier autant. Toutes choſes bien pillées doiuent eſtre bien trampées en trois ſextiers d'eau, par trois iours, apres tu y mettras ton huille, & le cuiras, iuſques a ce que l'eau ſoit conſommée. Apres que tu auras paſſé le tout, tu y mettras de la cire vne liure, & gomme colophonic autant, de la larme de lierre quatre onces. Il faudra le tout receuoir auec vn bon gros vin, & genereus comme eſt Vinum Aſcalone, & vſeras de ce remede, comme eſtant treſſouuerain, pour appaiſer la douleur.

Il ſen trouue vn autre plus conuenable a la Goutte long temps ſupportée, & ſe nomme Lyſiponium, duquel ſenſuit la deſcription.

Prenés du caſtorium deus onces, de l'euphorbe vne once, du poiure, de la gomme ammoniac de chacun deus onces, de l'opopanax, du galbanum, de moelle de cerf de chacun deus onces, de la therebentine trois onces, de la cire vne liure, de l'huille d'iris, gleucinum cyprinum & huille laurin de chacun trois onces, huille ancien vne liure.

Un autre de grande efficace, contre le mal inueteré, & corrige les ioinctures acourſies & retirées, par le moien de quelque nouuelle cicatrice.

Prenés adarca, opopanax, caſtorium, du galbanum, tormentine, poiure de chacun quatre onces, l'hiſſop de chaſcun deus onces, de l'heuphorbe vne once, du ſtyrax, de la plante de thapſia de chaſcun quatre onces, du pyrethre trois onces, cire rouſſe vne liure, huille cyprin trois onces, huille laurin huit onces, huille vieil vne once, huille nardin

©BIUM

vne liure, huille de maioraine vne liure, baume trois onces. Cete deſcription eſt fort vtile aus parties priuées de ſentiment, & comme paralytiques. Il ſe faut garder d'uſer de ceſte recepte aus corps grandement aſſeichés, & chauds: mais en ceus qui ne ſont point ſi ſubiects aus iniures du ciel, & qui ſont de forte habitude. Lon en pourra bien vſer, en ceus qui de long tẽps ſe portent mal a cauſe des humeurs craſſes & viſqueuſes, en façon que les ioinctures affligées du rume ne ſe peuuẽt eſtandre ny mouuoir.

Si les pieds ſont affligés de tumeurs laxes, & phlegmatiques.

S'il y a des tumeurs laxes, que les Grecs appellent œdemata, dedans leſquelles eſt fluée vn humeur qui n'eſt n'y craſſe, n'y terreſtre, mais pluſtoſt laxe, & mol, obeiſſant aus doits quant on le touche, lors nous auons occaſion de coniecturer qu'un eſprit flatulant & venteus eſt contenu eſdittes tumeurs, auec vne pituité humide, & aqueuſe. Parquoy a ceus ſont conuenables les ceroines & onctions preparées de ſel: a ceus auſquels les onctiõs n'ont rien prouffité nous leurs pouuons deument accommoder des

fomentations de ſel torrifié. Car par iceus les douleurs ne ſont pas ſeulement mitiguées, mais auſsi les malades reçoiuent vn merueilleus ſecours. I'ay certainement cogneu a Rome vn homme de grand nom, & bien noble, auquel pour auoir vſé d'une fomentation de ſel, les douleurs ont eſté appaiſées. Tous ſçauent que tel remede eſt de grand effet, car iamais il ne fit leſion & dommage aus ioinctures, n'y ne cauſa aucun pore ou nodus. Il eſt auſsi bon que ceus vſent d'un bain chaud, ou ſec, auſsi de nitrum, de ſel, & d'autres choſes qui ont faculté d'erroſer, extenuer, & attirer l'humidité contenüe au dedans. Pluſieurs remedes ont eſté inuentés des anciens, auſsi que nous auons fait grande experience de la pouldre qui ſ'enſuit.

Pouldre noble & miraculeuſe, laquelle aucuns ont appellée pouldre d'Inde, ou d'Aeſculapius.

Pouldre ſouueraine pour les nodus des Goutteus, & pour les enflures des pieds, auſsi elle eſt conuenable a ceus qui ont le cerueau humide, & le thorax ou poictrine, & qui ont vne defedation, & turpitude de cuir, ou quelques

©BIUM

autres vices, qui procedent du cerueau, & du thorax. Item cette ditte pouldre repoulſe les cauſes deſſuſdittes affections, & maladies, elle digere & conſumme les humeurs feurines, & mauuaiſes: pour celle cauſe conuient aus articulaires, & Goutteus, auſsi aus ſtomachics, c'eſt a dire a ceus qui ont douleur d'eſtomac. Voire que celluy quiuſe ordinairement de ladite pouldre, ſe peut rendre exempt des Gouttes podagriques. Ledit remede eſt ſi grand, qu'anciennement les Grecs l'ont nommé Iſotheos, qui eſt autant a dire comme Egal a Dieu, & eſt ladite compoſition merueilleuſe, contre les paſsions prurigineuſes, & maculatiues de tout le corps. La compoſition d'icelle ſ'enſuit.

La deſcription ou recepte de la pouldre Indique.

Prenés du ſel cappadocic, ſel commun, ſel amer, ſel des fontaines, deſquelles prouient le nitrum, du nitrum Alexandrin, pumex, adarca, de chacun vne liure. La fleur de la pierre ditte Aſius lapis, alun liquide, alun ſciſcil, de l'aſpic Gallois, helebore blanc & noir, de l'herbe ditte lanaria, en Grec σταφὶς ἀγρία, ſtaphiſagre ou herbe

aus pous, mouſtarde, ſouchet, poiure, terre cimolie ſemence de vitex qu'on dit agnus caſtus, baies de laurier ſeiches, nois de galles, farine de lupins, farine de feues, de cumin de chacun trois onces, de la maiorainne vne once, pyrethre, fleur de ionc rond, de l'encens maſle, gomme, iris ilyrique, du marrubium ſec, os de ſeiche, fenogrec, du carthaml, du granum gnidium, du coc, du pouliot, du gramen, peone, de chacun trois onces, du ſolium deus onces. Tu torrefieras les ſels, & le nitrum ſur le feu, les autres choſes tu les reduiras en pouldre, & les cribleras. Souuenteſfois les malades en vſeront au bain, lors qu'ils commanceront a ſuer, & netoieras la teſte de la decoction de la racine de ſaules. Cette pouldre eſt d'admirable vertu, & efficace, excepté en ceus qui ſont affligés de fluxions chaudes coleriques cauſées de ſang chaud. D'auantage les medicaments pſilotrics, c'eſt a dire qui ont la puiſſance de deſnuer le cuir de poil, ſ'appliquent au bain a ceus qui ont les gouttes cauſées d'humeur phlegmatic meſmemẽt en ceus qui ont beſoin que le premier cuir ſoit extenué.

Pſilothrum noble & ſouuerain pour la Goutte podagrique.

©BIUM

Prenés de l'encens, du maſtic, la fleur de la pierre dite lapis Aſius, du pumex torrifié, de l'eſcume de mer, ſtaphiſagre, cymolie, hellebore, eſcume d'argent, amydum, de chacun trois onces, du ſpica nardi vne once, clous de gyrophles deus onces, vſe de la pierre auec orge cuit, ou du ris, que tu feras cuire chacun a part, tu mettras auſsi du ſauon françois egallement, & le diſſoudras en la decoction d'orge, & y adioindras cinq cuillerées de la pouldre, de la chaus viue criblée vne liure, de l'orpigment, ſandaraque de chacun demie once, & quant tu l'auras approuué auec vne plume, il en faudra vſer. Lon peut appliquer ces forts remedes aus grandes tumeurs. La farine d'yuraye diſſoulte auec du vin-aigre ſecoure bien fort les moderées tumeurs. Auſsi fait la greſſe de pourceau auec de la chaus viue bien batue enſemble en vn mortier, & bien malaxée, reſoult merueilleuſement les tumeurs des genous. Auſsi les granades aigres, pillées, & cuittes, & appliquées ſont approuuées. Voire le theriaque ſ'il eſt appliqué auec vn peu de vin de ſubſtance tenue, peut reſouldre les tumeurs, & cela eſt approuué. Apres que nous auons parlé de la

goutte prouenant d'humeur phlegmatic, il me ſemble oportun de declairer commant on pourra guerir celle qui eſt de ſang contenu aus ioinctures.

Se la goutte prouient de ſang.

Si tu cognois que l'humeur, qui eſt flué ſur les ioinctures ſoit ſanguin, tu feras euacuation par la ſeignée ſi rien ne t'empeſche. Par ce moien i'en ay cogneu qui ont eſté gueris, ou pour le moins ils n'ont point eu les gouttes ſi ſouuent, car ils n'ont point meſpriſé les remedes, & ſe ſont fait ſeigner des le commancement du printemps, tant pour ſ'euacuer, que pour ſe preſeruer. Il ſe faudra garder des viandes fort nourriſſantes, & qui engendrent humeurs ſanguines. Tous medecins cognoiſtront, encor qu'il ne fut icy deduit par eſcrit, que toutes chairs, & meſmement celles de porceaus, vins dous, vie ſans ſoucy, & mouuement mediocre, engendrent humeurs ſanguines. Si donc quelqu'un obſerue deus choſes, ſcauoir eſt qu'il ſe face ſeigner au printemps, & qu'il ſ'abſtienne des viandes engendrants le ſang copieus, en exerçant le corps ordinairement, & qu'il ne

©BIU

ſoit aucunemẽt pareſſeus a tous labeurs, et mouuement, commant ne ſera il libre & exempt de toutes ſuperfluités ? Quant il ſera ſans ſuperfluités, il ſera ſans fluxions & Gouttes, veu qu'il n'y a point de matiere qui flue ſur les ioinctures. Ie ſuis d'aduis qu'on vſe d'eau tiede en ſon boire, & de toute forme de viure refrigerante, & qui eſt contraire a la copieuſe generation de ſang. Parquoy il eſt commode d'obſeruer telles choſes, & s'ils n'ont grand ſoing de les obſeruer, a tout le moins qu'il les gardent au printemps, & en l'autonne. Il conuient faire telles choſes a ceus a qui les Gouttes prouiennent d'abondance de ſang. Pour ce qu'aucuns tombent en telles gouttes pour n'auoir vſé de bon regime. Il eſt donc beſoin d'interpreter certaines particulieres curations, & par quels moiens il faudra ſecourir ceus qui ſont ſurpris de phlegmons.

S'il y a phlegmon en la partie.

Tu ſeras doncaduerty qu'en la cure des phlegmons faut conſiderer deus choſes, ſçauoir eſt refreſchir l'inflammation & reſouldre ce qui eſt contenu en icelle. Donc ce cataplaſme eſt de grande valeur qui eſt preparé de ioubarbe, d'eſ-

corce de grenades, et de Rhois autrement Rhus, c'est cela de quoy les anciens vsoient en leur cuïsine, farines cuittes, & appliquées: car elles peuuent abondamment repercuter ce qu'influe, & resouldre & deseicher ce qui est ia contenu en la partie. Aussi faut il bailler force aus parties debiles, affin qu'elles repoulsent mieus ce qui flue sur icelles. Tu cuiras les escorces de grenades, le Rhois obsoniorum ou Rhus auec du vin, & le mesleras auec des farines. Il est aussi bien cõuenable d'appliquer la põme de grenade cuitte & broïée sur la partie en l'esté froide, en l'hyuer chaude, ou pour le moins tiede. Doncques le meilleur est du commancement de la douleur et lors que la douleur est encor moderée. Si la douleur est augmentée, il sera bon d'vser d'vne fomentation de cire, ditte cerembroche. La description est telle. Prenés de moust dit sapa des latins deus parties, d'huille rosat vne partie, vn peu de cire, affin que la fomentation soit plus crasse. Vous mettrés le tout sur de la laine succide, c'est a dire auec son suc, et l'appliquerés sur la partie tiede en l'hyuer, froide en l'esté. Si l'inflammation est profondée, il sera bon au lieu de l'huille rosat d'y mesler d'huille dous,

©BIUM

auec du mouſt, ainſi faiſant tu profiteras plus. Si la douleur demeure, tu y appliqueras vn cataplaſme de fueilles de chous, duquel la recepte eſt telle. Meſlés auec les fueilles de chous cuittes, & bien broïées de la feſſe ou lie de vin-aigre, deus iaunes d'œufs touts cruds, & vn peu d'huille roſat, le tout bien meſlé & malaxé tu le mettras ſur la partie, en le changeant ſouuant, & ainſi faiſant tu appaiſeras de grandes douleurs. Tu feras auſſi treſ bien ſi tu commande qu'on mette ſur les parties affectées vne eſponge embue de vin bien adſtringent, & ſi vous n'aués de tel vin, vous tramperés l'eſponge en oxycratum, dit poſca. Il ſe faut garder de mettre ſur les parties choſe qui ſoit compoſée de farine d'orge, car cela eſt ennemy des gouttes, principallement en ceus a qui la douleur eſt cauſée par grande abondance d'humeurs. Il n'eſt point eſtrange en ceus qui ſont entierement purgés, d'uſer de cataplaſmes de farine d'orge, quant la douleur preſſe. Vous mettrés de farine d'orge deus parties, de ſemence de lin vne partie, & qu'elles ſoient ſouuent muées. Il faut vſer de medicaments humides, & non pas de medicaments brulants.

bruſlants comme ſont vn tas de courratiers leſquels par leurs medicaments chauds, bruſlent & deſeichent pluſtoſt les parties, que de reſouldre, & attirer la matiere ſubiette. D'auantage il eſt tout notoire que les cataplaſmes cuits abondamment, meſmement ceus qui reçoiuent de l'huille, deſſeichent pluſtoſt: ce qui nous eſt manifeſte par les chairs & poiſſons, leſquels frits en huille ſont deſſeichés, & torrefiés. Il n'eſt dont conuenable ſi temerairement appliquer les cataplaſmes bruſlants & chauds, que le corps ne ſoit bien purgé de ces ſuperfluités, non pas que par apres il faille vſer d'applications ardentes. Ie t'aſſeure qu'il te faut obſeruer meſme regle en l'vſage des medicaments reſtrictifs, & repercutifs, deſquels tu n'vſeras que premierement les ſuperfluités du corps ne ſoient euacuées. Car comme ia nous auons dit il eſt fort a craindre que l'humeur qui flue ſus les ioinctures, ne tombe ſus les parties principales du corps, & qu'il ſoit cauſe de ſuffocation & peril de mort. Parquoy tu t'auanſeras de purger le corps, premier que d'vſer des medicaments reſolatifs, ou repercutifs.

©BIUM

Des nouds ou nodus, ou calli, ou tophi, appellés des Grecs Pori.

Pource que nouds ou pores ſ'engendrent le plus ſouuent ſur les ioinctures des Gouteus, au moien d'une deſordonnée façon de viure, par laquelle ſ'accumulent grandes humeurs crues & indigeſtes, auſsi ſont engendrés les nouds & durtés par le trop aſsidu & continuel vſage des medecines anodines, c'eſt adire oſtants la douleur. Donc il eſt raiſonnable de ſçauoir, quant, & de quels medicaments nous deuons vſer, & de ceus meſmemẽt qu'on dit auoir vertu de diſſoudre les nodus: ſi donc les nodus ont eſté cauſe d'une diſcraſsie, ou intẽperie chaude cuiſans & bruſlans la matiere, il ſe faudra lors garder d'vſer de medicamẽts chauds & acres. Et combien que celles medecines ſoient veües diſſouldre les pierres, & calculs ia procrées, toutesfois elles font que de rechef il ſ'en engendrent d'autres. Parquoy ſi quelqu'un de tels remedes pour diſſouldre les pierres deſia créées, il luy conuiendra incontinant vſer de medicaments mediocrement chauds, & moderement diſſolutifs, & ſ'abſtiendra des viandes, & antidotes

chauds, lesquels ont de coustume de deseicher, & eschauffer immoderement le corps, car touts tels medicaments engendrent plustost les nodus, que de les dissouldre. Bien est vray, que ceus qui ne sont point intemperés en chaleur, & qui ont les humeurs froides, impactes & empraintes, ou comme entées aus ioinctures, peuuent sans aucun interest estre secourus par medecines extenuatiues, & chaudes. Et si quelqu'ũ veut vser d'icelles, il pourra consummer les calculs, & defendre qu'il ne s'en engendre d'autres. I'ay congneu homme ayant les ioinctures noüées, auoir esté guery de telle façon, que sans aucun empeschement il marchoit, pour auoir vsé le cours d'un an de l'antidote qui s'ensuit.

Antidote contre les nouds & durtés des Goutteus.

Prenés du fiel de terre cinq onces, de la chesnette neuf onces, millepertuis autant, de la sarrasine ronde, de la gentiane, persil, agaric, valerianne, persil erratique ou sauuage de chacun trois onces, du spica nardi vne ōce, tu prepareras le tout auec miel, & en vseras auec eau tiede

©BIUM

I'en ay cogneu aucuns qui iamais n'ont eu les nodus, pour auoir vſé lors qu'ils cõmançoient a venir, d'une decoctiõ extenuatiue des humeurs craſſes, crues, & ſuperflues. La decoction de laquelle il beuuoit eſtoit compoſée de marioleine d'Angleterre, de la pineole des Italiens, l'une deſquelles conuient a ceus qui abondent en humeurs coleriques. Mais pource qu'il y a grande difference des remedes pour diſſiper & reſſoudre les nodus, les aucuns ſont préparés des ſimples chauds & acres, les aucuns de ceus qui ont vertu de remollir, & fondre: il ſera bon de vous expoſer les differences, a celle fin que ſelon les diuers temperaments des malades, & ſelon la grandeur & malice des nodus qui occupent les ioinctures, vous ſoit licite, & permis de choiſir les medicaments conuenables a vn chacun malade, leſquels ſeront par nous deſcrits en ce lieu.

Ceroine treſexcellent pour reſſouldre les nodus des ioinctures, en ſorte qu'il n'apparoiſtra point qu'il y en ait eu.

Prenés de l'eſcume de nitrum huit onces, tere-

benthine deus onces, cire quinze onces, huille vieil vingt onces, du lexif duquel les bonnetiers vſent a lauer leurs laines, ce qu'aucuns appellent en Grec προτσατον, ſix onces. Tu en vſeras comme d'un treſſouuerain & bien approuué medicamment.

Un autre bien approuué.

Prenés aphronitrum, therebenthine, du lexif duquel la laine auec tout ſon ſuc eſt lauée, de cire vierge, de chacun quatre onces, d'autre cire neuf onces, colophonie vne liure, huille vieil vne liure. Vſe du tout, bien meſlé, pour bien heureuſement guerir les nodus. Ces choſes ſont fort excellantes, & experimentées par longues experiences. Mais celluy eſt beaucoup plus efficacieus qui eſt preparé de cinabre, fleur de ſel, & d'autres pluſieurs choſes metaliques, duquel la recepte ſ'enſuyt.

Medicament de Cinabre.

Prenés litharge, huille vieil vne liure, limaille d'arain vne once, arain bruſlé vne once, cinabre dixhuit ſcrupules, du magnés dit l'aimãt, de la pierre ditte lapis phrigius ſix dragmes,

©BIUM

pierre ditte pyrites vne once, thuris vne once, aloës deus onces & demie, du galbanum demie once, thutie vne once, diphriges qui eſt ſelon aucuns eſpece de marchaſite, vert de gris vne once, de l'ammoniac demie once, onitis pierre ſanguinaire ditte ainſi de ſon effect & de ſa couleur demie once, betoine vne once, gentianne vne once, ariſtoloche longue vne once, du chameleon vne once, du diptam demie once, reſine ſeiche vne liure & demie, greſſe d'autruche vne liure: les pierres doiuent eſtre pillées auec la lytharge en y mettãt deus liures de fleur de ſel, iuſques a ce que le tout ſoit diſſoult. Cet medicament eſt approuué, non point ſeulement en la cure des condylomates, mais auſsi aus eſcruelles dittes des latins ſtruma des Grecs χηλὴ. Il eſt fort ſouuerain pour les hypodropiques, ſplenetiques, & hernies aqueuſes, & pluſieurs autres maladies, deſquelles ce ſeroit choſe ſuperflue en faire icy mention. Et faut ſçauoir qu'il eſt accommodé a pluſieurs vices, duquel les medcins portent teſmoignage, & en vſent d'iuerſement, & outre ce qu'il n'eſchauffe point, & ne cauſe aduction aucune en les ioinctures, il reſoult les

nodus eſtants en icelles. Ce medicament eſt de grand effect, mais il eſt difficile a préparer. Mais cellui qui eſt compoſé d'auellanes dit en Grec dialeptocarion, il a les deus, ſçauoir eſt qu'il eſt facile a préparer, & ſi a meſme faculté. La compoſition duquel eſt telle.

Le medicament dit Leptocaryon.

Prenés du premier lexif, duquel les bonnetiers, & chapeliers vſent ſix onces, de l'eſcume de nitrum ſix onces, du ſauon Gallois de chacun quatre onces, du miel trois onces, ſix blancs d'œufs, huille vieil vne liure, cire dix onces, therebentine ſept onces. Ainſi tu pourras faire vn medicament vtile a pluſieurs, ſi quelqueſfois tu augmente ſa force, quelqueſfois ſi tu la modere, il le faudra faire plus moderé pour les corps delicats, ſi tu y meſle du medicamment qui ſe prépare de miel deus parties, vne partie du ſuſdit medicament. Auſsi il ſera bon d'y meſler l'emplaſtre Dianemones, dans lequel entre anemone, vulgairement appellé herba venti ſelon aucuns, & meſmement ſi lon ne peut trouuer celluy qui ſe fait de miel.

©BIUM

Tu le cognoiſtras par ce moyen fort aggreable, dous & de grande efficace, ſans aucune roſion contre les gouttes nouées: & ſi eſt tant louable & conuenable pour pluſieurs complexions, qu'on n'ha que faire d'autres diuers ſecours: puis qu'ainſi eſt, il n'eſt beſoin faire mention de pluſieurs medecines. I'ay quelquesfois meſlé de l'emplaſtre de Ceruſe auec ledit medicament, parce que le malade ne pouuoit ſupporter la roſion de celluy, & en ay eu bonne iſſue. Car le malade ſe delectoit de choſe doulce, & profitable. Si quelqu'un veut diligemment conſiderer, il pourra aſſeurement appliquer ledit remede, ſelon que les corps ſeront ſenſibles, & ſelon les habitudes, & ſelon la nature des maladies. Le treſdiuin Galien raconte auoir diſſoult les nouds en vſant d'un vieil froumage. I'ay vſé, dit il, en vn Goutteus, qui auoit les nouds en les ioinctures d'un froumage treſancien, & treſacre, lequel i'ay fait cuire auec du lard bien ſalé, & ay pilé le tout enſemble, & mis ſur les ioinctures, ce qui a grandement prouffité. Car le cuir volontairement, & ſans diſſection ouuert promptement, il a rendu les ioinctures libres de toutes autres leſions,

& nodus.

Des antidotes, & medicaments leſquels appaiſent par le ſommeil la douleur, & ſont appellés anodyns.

Conſideré qu'aucuns par vne grande neceſsité, ou pour ce qu'ils ne peuuent ſupporter la douleur, ſouuent ils nous prient que nous leurs ordonnions quelques medicaments pour leur appaiſer la douleur. Il ſera donc conuenable & commode, de traitter d'iceus, & quant, & commant il en faudra vſer, auſsi quels antidotes ſimples ou compoſés ſe peuuent trouuer. Les Ceroines d'opium ſont du nombre, leſquels les anciens a cauſe de leur dignité, appelloient Chiliochryſons. Toutesfois ie ne conſeille point qu'on en vſe, encor qu'ils aient vne vertu mitigatiue de douleur, ſi ce n'eſt qu'il y euſt vne fort grande neceſsité, & qu'une grande douleur nous y contraigniſt. Aucuns boiuent le medicament appellé diahermodactylon, & diſent que par là ils ſentent vn grand ſoulagement, en telle façon que les malades cheminent, ce qui prouient de l'euacuation des eaus que telle compoſition de hermodates fait. Et cela

©BIUM

eſt vray, car ſouuent aduient ce que le tiltre du medicament promet, bien eſt vray qu'il offence en quelque endroit, car il fait que ceus qui en boiuent ſont plus ſouuent irrités de fluxions. parquoy aucuns y meſlent du cumin, du maſtic, & gingembre, affin de corriger le ſuſdit inconuenient, aucuns y ont meſlé de l'euphorbe, panſants qu'il ayt en ſoy quelque vertu refrigeratiue, & ſtupefactiue, aucuns diſent le contraire, car il ne ſçauroit pas purger ſ'il auoit telle faculté de refrigerer, qu'il peuſt induire vn endormiſſement, ce que ie panſe eſtre faus. Car tous ceus qui en ont beu diſent, que de tout le iour ils n'ont aucun appetit des viandes, qui leurs ſont offertes, & preſantées. Donc les compoſitions preparées de cumin, de gingembre, de poiure ſont conuenables, & reſiſtent a la malice de la medecine, qui bleſſe l'eſtomac. Mais il ne ſ'en trouue point qui aide ſi bien que l'aloës y eſtant meſlé. Ie vous expouſeray la compoſition du medicament, & de ceus que les anciens ont trouué, a celle fin que nous n'ignorons point, & que nous ne ſoïons contrains de les apprendre d'autres, & celluy qui en voudra vſer ſelon ſon opinion les

pourra yci trouuer.

Deſcription ou recepte d'un medicament nommé Diahermodatylon.

Prenés hermodates vne dragme, gingembre neuf ſiliques, poiure deus ſiliques, anis autant, toutes ces choſes ſont données a la fois. Mais ſi tu tends a euacuer le ventre plus copieuſement, & largement, tu y meſleras quatre ſiliques de ſcammonée, & purge ſans moleſtie, & ſi appaiſe les malades.

Un autre d'Hermodates.

Prenés trois onces d'Hermodates, de cumin trois onces, gingembre deus onces, du poiure vne ſilique. Il eſt donné auec eau chaude. La ſoueraine doſe de quatre ſcrupules. Ce medicament fait marcher les malades incontinant: il eſt beaucoup meilleur leur bailler auec eau tiede a vne fois ou pluſieurs, ſelon la force du malade.

Un autre que Iacobus Pſychreſtus bailloit.

Prenés hermodates quatre ſcrupules, ſcammo-

©BIUM

née deus ſcrupules, tu en donneras a boire auec eau tiede apres que tu auras preparé le malade par bon viure.

Souuerain, & noble antidote, que Theodotius philoſophe bailloit.

Prenés hermodates quatre ſiliques, cumin Aethiopic quatre ſcrupules, anis trois ſcrupules, du turbit blanc ſix ſcrupules, agaric trois ſcrupules, du muſc vne ſilique, valerianne vne dragme, maſtic deus ſcrupules, gingembre trois ſcrupules, ſpica nardi deus ſcrupules, du cartha mi ſix ſcrupules, vous en donnerés quatre ſcrupules auec hydromel: ce medicament eſt merueilleuſement ſouueraïn, & aprouué de pluſieurs medecins. Il faudra premierement préparer le malade par bonne façon de viure, & luy bailler deus, ou trois iaunes d'œufs auec vn peu de pain, auſſi lon luy baillera a manger du deuant d'une geline, & vne heure ou deus apres lon fera entrer le malade au bain, apres qu'il aura eſté deuement laué, il retournera a ſa maiſon, & on luy baillera bonne, & iuſte quantité de l'antidote. Il eſt manifeſte que ceſte façon de viure eſt fort bonne, quant on fait vſer

dudit antidote, car par ce moien l'eſtomac n'eſt point faché, & le ventre en eſt plus aiſement eſmeu. Nous auons veu les medecins de noſtre temps vſer d'hermodates, de cette façon, & moy meſme en ay vſé long temps, auecque lequel i'ay experimenté que l'aloes meſlé enſemble y eſt fort ſouuerain, & ſi en ay plustoſt formé des pilules que des breuages. Oultre que ces pilules n'appaiſent point ſeulement la douleur, mais auſsi empeſchent que les reumes ne viennent ſi ſouuent. Ces pilules ſont ainſi deſcrites.

Pilules d'hermodates, & d'aloës.

Prenés aloës deus ſcrupules, ſcammonée quatre ſcrupules, de la ſemence de coucombre ſauuage, & des hermodates de chacun demie once, qu'on en donne quatre ou cinq ſcriptules ou ſcrupules ſelon la force.

Un autre de meſme vertu autant vtile aus Goutteus, comme aus Phlegmaticqs.

Prenés aloes ſix ſiliques, du diacryde, colocynthe, de chacun demie once, hermodate vne once & cinq ſcrupules, tu en formeras pilules,

©BIUM

& en bailleras ſelon la vertu du malade. Quant nous deliberons former des pilules affin de remollir le ventre. Tu les compoſeras en ceſte façon.

Pilules remolutiues.

Prenés aloës ſiliques ſix, diacryde ſiliques ſept, hermodates ſiliques trois, ſemence de coucombre ſauuage autant. Tu compoſeras le tout auec du miel roſat, & formeras des pilules, leſquelles tu bailleras, non point ſeulement aus podagrics, mais a tous ceus a qui tu voudras eſmouuoir & remollir le ventre. Car elles ne cauſent aucune moleſtie, & ſi ſont doulces, & aggreables a deuorer. Tu ſeras aduerty que les potions d'hermodates ne ſe préparent point ſeulement pour ſoulager la podagre, mais pluſieurs autres maladies. L'antidote compoſé de la racine de pied de corbin eſt du nombre, lequel ſelon mon iugement ne fache point tant l'eſtomac, comme fait celluy qui eſt compoſé d'hermodates. Il n'appaiſe pas moins la douleur, que fait celluy d'hermodates.

Antidote fait de la racine de Coronopodium, dit vulgairement pied de corbin.

Prenés gingembre deus ſcrupules, poiure vn

ſcrupule, agaric dix ſcrupules, la moëlle de carthami quatre ſcrupules, la racine de coronopodium ſix ſcrupules, le tout bien pillé & paſſé, tu les garderas pour l'uſage ſuſdit. Lon baillera dudit antidote vne dragme, mais a ceus qui difficilement ſont purgés vingt & trois ſiliques. Tu eſmoueras le ventre par ſix ou ſept fois. Apres l'euacuation tu le feras entrer au bain, apres le bain tu le nourriras d'œufs & de pain. Sache que ſe medicament a mitigué, & cedé grandes douleurs. Tu le bailleras a celluy qui aura le iour deuant bien digeré ces viandes auec eau roſe ou oxycratum. Le medicament compoſé de l'herbe appellée myouros, n'appaiſe pas moins les douleurs, ny n'offence aucunement l'eſtomac, ny les ioinctures: duquel ſ'enſuit la deſcription en ceſte façon.

Medicament fait de l'herbe ditte Myouros.

Prenés eryſimum, de la beone ditte ſium, l'herbe appellée queuede regnard, agaric, de chacun vne once: pour potion qu'on y meſle vn ſcrupule d'euphorbe, & qu'on le baille auec vin & miel, ou auec vne potion dite chryſatticum ainſi nommée a cauſe du pais & de ſa couleur.

©BIUM

Un autre medicament noble & approuué.

Prenés de l'anis, cire vierge, de chacun deus ſiliques, gingembre quatre ſcrupules, euphorbe autant, maſtic ſix ſcrupules, caſſe lignée ou cinnamome vn ſcriptule, hermodates quatre ſiliques. Tu pourras bailler toutes ces choſes auec eau tiede.

Un autre de l'ordonnance de Iacobus Pſychraſtus.

Prenés hermodates vn ſcrupule, du diacryde vn ſcrupule, tu le donneras au malade, aïant eſté premierement nourri de viure humide.

Un antidote podagric, qu'on appelle Clymax podagricum.

Prenés agaric vne once, valerianne deus onces, perſil trois, fenoil erratic quatre onces, hypericon ou herbe a mille pertuis cinq onces, gentianne ſix onces, ariſtoloche ſept onces, centoire huit onces, cheſnette neuf onces, auec ſuffiſante quantité de miel, on le donnera tout l'eſpace d'un an.

Un autre antidote, lequel en meſme maniere

niere eſt donné aus podagriques, par le cours d'un an.

Cet antidote appellé podagric ſoulage la douleur des pieds, des ioinctures, de la teſte, celle de l'eſtomac, du foïe, de la ratte, & des reins. Il eſt auſsi bon pour la ſuppreſsion d'urine, & reſoult merueilleuſement bien les calles ou durtés qui ſont aus ioinctures. Telle eſt la temperature, & mixtion du medicament.

Prenés du rhaponticum vne once, agaric deus onces, valerianne trois onces perſil dit macedoine, perſil erratic ou ſauuage deus onces, hypericon ſix onces, gentiane, ariſtologe ou ſarraſine de chacun huit onces, centoire, cheſnette, de chaſcun neuf onces: il en faudra donner aus hommes deus ſcrupules, aus femmes vn. Tu le prépareras en ceſte façon: Mets toutes ces choſes en vn mortier, & les pile, & les crible, & en vſe tous les mois, ainſi que nous auons ordonné. En Ianuier tu en donneras cinq fois en interpoſant vn iour; en Feurier de meſme, & ainſi de tous les mois. Ce pendant tu t'abſtiendras de vin pur, de chair de porceau, de beuf,

©BIUM

de lieure, de chous, de mouſtarde, & autres herbes qu'on vſe en potage. Il faut que le malade qui prandra ledit medicament digere bien, & qu'il laue ces piés d'eau chaude, & les oindre d'huille, & ſ'abſtiendra de boire du lait.

Des medicaments mitagatifs, qu'on aplique ſur les ioinctures malades.

Ces medicaments pris par la bouche, ont de couſtume d'appaiſer les douleurs, mais a cauſe de ceus qui ont l'eſtomac ſi mal diſpoſé, qu'il ne peut retenir ce qu'on luy baille, mais incontinant il vomiſt, ou par crainte, ou par quelque doute d'une autre medecine, nous auons eſté d'aduis de declairer les medicaments qui ſont fort neceſſaires, & approuués par raiſon & experience.

Ceroine qu'on applique en l'eſtat du mal fort mitigatif des douleurs.

Prenés ſaffran, de la larme de pauot de chacun quatre onces, du pain, de la cire, de chacun vne liure, d'huille vn ſextier, tu feras tramper ton ſaffran, & la larme de pauot en du vin, le pain en l'eau, & quant tu l'auras

bien expimér diligemment, tu le meſleras auec le pauot & ſaffran, le tout eſtant bien pilé, & apres tu y mettras ta cire bien fondue auec l'huille.

Un autre ceroine, lequel ſe peut ſemblablement appliquer en l'eſtat du mal.

Prenés de la cire quatre onces, litharge d'argent deus onces, cereuſe autant, huille roſat, ius de morelle de chacun vne liure, tu meſleras auec le ius.

Un autre ceroine mitigatif, approuué par grand vſage, pour oter la chaleur de quelque partie.

Prenés huit dragmes dopium, de l'unguant roſat vne liure, tu pilleras ton opium auec du laict de femme, & mettras le tout en vn mortier, & en vſeras comme d'un ſouuerain remede.

Ceroine merueilleus, & grandement approué, duquel pluſieurs portent teſmoignage.

Prenés huille vieil deus ſeptiers, tu feras

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 97 sur 220

©BIUM

cuire l'huille en vn chaudron auec ſerment de vigne, & y mettras vne liure de la turpene de mer toute viue, cuits la iuſques a tant que la quantité d'huille ſoit fort bouillante, apres tu y meſleras du ſang d'une taulpe iiij. onces, & le cuiras auec la turpene iuſques a ce que la chair ſoit conſumee. Apres que le tout ſera oſté du deſſus le feu, il faudra le laiſſer refroidir, & le garder en vn vaiſſeau de voirre, iuſques a tant qu'il en ſoit beſoin: & lors tu y meſleras de l'huille ſuffiſamment: apres que tu l'auras diſſout, il en faudra faire vn ceroine bien mol, lequel tu eſtandras ſur du linge, & l'appliqueras ſus le lieu doloreus. Tu cuiras l'huille, ainſi qu'il eſt eſcrit, en vne maiſon ſoubz terre, le cinquieſme iour du mois de Mars ſans differer: car ainſi faiſant il t'en aduiendra bien. Nous auons parlé ſeulement des cataplaſmes oſtants & appaiſants la douleur.

Medicaments appellés halacia, a cauſe du ſel qui y entre.

Prenés du ſel commun vne liure, poiure trois onces, gingembre deus onces, origane deus onces, l'yſop, thym, de chacun demie once, ſe-

mence d'ache demie once, du malobathre, ſemence de roquette, du benioin, de ſpica nardi, perſil, de chacun demie once, du fenoil vne once, du ſel ammoniac deus liures, tu reduiras le tout en pouldre, & en vſeras.

Un autre.

Prenés du fenoil, du l'yſop, perſil, de la leneſſe que les barbares appellent ligusticum, les Grecs σμύρνιον, ainſi appellée parce qu'elle ſent le myrrhe, du rhaponticum, du myrrhe, laſer que les Grecs appellent σίλφιον, l'herbe dont prouient le benioin, de chacun vne once, du poiure deus onces, du ſel ammoniac vn ſextier.

Un autre dit Buphati.

Prenés poiure trois onces, gingembre vne once, du benioin demie once, anis vne once, du coc vne once, ſel commun deus liures, du pain ſuffiſante quantité.

Un autre.

Prenés du ſel commun vne liure, ſel ammoniac deus liures, poiure blanc deus onces, du carthami vne once, de l'ameos demie once, du laſer deus onces, de malobathre, anis de chacun demie once, origane deus onces & demie, l'yſop vne once, de thym vne once & demie, du

©BIUM

perſil autant, de la roquette vne once, du poiure long ſis onces, du ſpica nardi deus onces, du cumin, du ſeſeti, de chacun deus onces.

Diuers medicaments naturels pour la fluxion des pieds.

Pource qu'aucuns ne peuuent perſeuerer a garder vne bonne forme de viure, & prandre medecine, ils nous contraignent d'uſer des remedes naturels, & de ceus qu'on porte liés ſur ſoy, leſquels operent de toute leur ſubſtance, & occulte proprieté, en la cure de la Goutte podagrique. A celle fin qu'un treſ bon medecin ſoit en toutes choſes inſtruit, & qu'il ſecoure a tous malades par diuerſes façons, nous en ſommes venus là. Et combien que pluſieurs remedes ſe trouuent, toutesfois nous ne deſirons que ceus qui ſont par long vſage approuués.

Medicamment pour la fiſtulle des pieds grandement celebré, & approuué de pluſieurs.

Prenés les nerfs de ſangler, d'aſne ſauuage, & cicogne, & en faittes des cordes, & liés celles de la partie deſtre, aus parties deſtres, & celles de la partie ſeneſtre, aus parties ſeneſtres, &

incontinant tu appaiſeras la douleur. Quant la douleur ſera appaiſée tu ne les lieras plus: mais ſi la douleur retourne, il te les faudra encor lier. Tu t'eſmerueilleras dequoy nulle douleur ny aucun d'anger ne ſen enſuiuẽt, ainſi nous en auons veus pluſieurs tous eſtonnés ſe voiants entierement gueris des Gouttes. Aucuns ne ioignent point les nerfs de la cicogne aueque les autres, mais les enuelopent en la peau d'un ueau de mer & les appliquent, ainſi qu'il eſt dit, ſur les piés des Goutteus, quant la Lune n'apparoiſt plus, & quant elle eſt en vn ſigne ſteril, & meſmement quant elle entre en Saturne.

Medicament préſeruatif de la Goutte podagrique.

Mettés vne torpille de mer dicte des Grecs νάρκη, des Latins torpedo, toute viue en vaiſſeau d'arain, & la faittes cuire auec huille, & eau, affin que l'huille ne brulle, & qu'elle ne mene bruit, tu y meſleras l'herbe appellée narciſſus cueillie au dernier quartier de la lune, & cuiras icelle auec la torpille, iuſques a ce qu'elle ſoit diſſoulte, & que les os ſoient deſnués & alors de peu a peu tu ſepareras l'huille de l'eau. Tu feras le tout la Lune eſtant en ſa

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 101 sur 220

©BIUM

declination, tu en oindras le malade trois fois le iour, ſi les ioinctes ſont douleur, elles ſeront gueries: ſ'il n'y a point de douleur, tu les préſerueras par ce moien. Parquoy donc tu feras l'onction par trois iours, la Lune eſtant en ſon declin. Car ſi tu fais leſdits remedes en autre temps, il n'en aduiendra point ſi bien.

Un autre bien approuué.

Tu oindras, & froteras les Goutteus d'un drap maculé des premieres menſtrus d'une vierge, & ſi tu fais telle choſe, tu gueriras ton Goutteus.

Un autre qui preſerue les pieds & les mains.

Prenés les nerfs d'un Vautour, & meſmement ceus qu'il ha aus pieds & cuiſſes, & les lieras aus talons du malade, & auras ſoin d'appliquer les nerfs de la partie dextre du Vaultour aus parties dextres du malade, & ainſi des autres, tu feras de meſme des coudes, des mains, & des eſpaules.

Un autre.

Prenés les talons d'un lieure, & les liés ainſi qu'il eſt dit, & vous allegerés grandement les

douleurs, mais il faut laisser le lieure tout vif. La peau d'vn veau de mer est beaucoup plus necessaire & proffitable, si lon l'estend sur les pieds. Voire ce vers d'Homere, escrit sur vne lame d'or, guerist la goutte, la lune estant trouuée en Libra, il est de plus grande efficace la lune estant au signe de Leo. Aussi l'aimant, dit magnés, porté sur soy, guerist les Gouttes. Semblablement la pierre Aquilaire, ditte Aethites. Aussi fait la racine de cotylidon, comme aussi fait le sang d'une hirondelle, lequel estant oint, appaise merueilleusement les douleurs podagriques. Le vers d'Homere, duquel auons fait mention se list ainsi,

Τετρηχει δ' ἀγορη ὑπὸ δ' ἐσναχιζετο γαῖαι. id est, Concio turbata est, subter quoque terra sonabat. c'est a dire, l'assemblée a esté troublée, & la terre resonnoit.

Pour la podagre.

Quant du commancement tu verras que les pieds s'enflammeront, tu pilleras des aulx que tu lairras dessus, iusques a tant que les pieds soient vlcerés, & puis les mettras dedans l'urine d'un enfant, laquelle tu chaufferas auec

©BIUM

des chaillous tous rouges & enflambés, & puis les couureras d'absinthe, ce remede est de si grande efficace, qu'il n'est point besoin d'autre.

Remede préseruatif de la Coutte.

Tu escriras les mots qui s'ensuiuent en vne lame d'or, la lune estant sur la fin de son dernier quartier, & l'enueloperas de nerfs d'une grue, & la porteras aus talons, μεῖ, θρεν, μῶρ, φορ τευξ, ζα, ζων, θε, λου, χρι χε, ζε, ων. Tout ainsi que le souleil est confirmé en ces noms, & tous les iours se renouuelle, ainsi fait τὸ, πλασμα, tout ainsi que du commancement ἤδη, ἤδη, ταχυ, ταχύ. Ie te dis vn grand nom auquel toutes choses qui sont en repos sont confirmées. ἰαξ, ἀζυφ, ζυων, θρένξ, βαίν, χωώκ. Confirmés ce figment comme il estoit deuant ἤδη, ἤδη, ταχύ, ταχύ.

Nous auons laissés de traduire cinq ou six receptes qui se trouuent a la fin de l'onziesme liure d'Alexandre Trallian, pour ce qu'elles sont veües fort estranges, & presque incredibles, & eslongnées de la religion chrestienne: comme sont les coniurations: Vt Adiuro te per sancta nomina Iaoth, & Sabaoth. Bien est vray que celluy qui croit, & cognoit

que la vertu de plusieurs remedes depend de l'aspect, & influence des planettes ne voudroit nier (ce qui ne seroit aussi raisonnable) qu'il se trouue des corps mistes si efficacieus de toute leur essence, qu'il semble que nature aime mieus que nous les aions en admiration qu'en cognoissance, desquels les plus grands philosophes n'ont sceu rendre raison. toutesfois par longue obseruation, & diligente experience lon les cognoit tous les iours estre accommodés, & appropriés aus corps langoureus, & infirmes: en quoy le Seigneur Dieu autheur de tous remedes, soit loué.

πλὴν σὺν Θεῷ.

©BIUM

BRIEFVE ET SVCCINte declaration, de certains mots qui se trouuent en la traduction de l'onzieſme liure d'Alexandre Trallian, recueillie de pluſieurs autheurs, par le tranſlateur meſme.

Diacorallium eſt vne compoſition faitte de coral. Pline parlant du coral dit, qu'il porte ſoubs l'eau des baïes blanches & molles, leſquelles hors l'eau ſubitement ſ'endurciſſent, & deuiennent rouges comme framboiſes. Car il eſt certain que le vray coral eſt vn arbuſte, lequel croiſt & ha vie vegetatiue, tout ainſi que les plantes terreſtres: pour cette cauſe Actuarius l'appelle λιθοδενδρον. lapis arboreſcens. Donc conſideré que c'eſt vne plante, & qu'il n'eſt de merueille ſi elle produit fruit, laquelle eſt fort molle eſtant ſoubs l'eau: mais apres qu'elle a ſenti l'air, elle deuient dure comme vne pierre, pour ceſte cauſe elle eſt nombrée entre les pierres.

Moſcus c'eſt ce que les Arabes appellent almich, dit en vulgaire Muſc, & eſt incogneu aus anciens Grecs: l'animal appellé Gazella le

porte treſodorant. Paul Aeginette, & Actuarius diſent, que c'eſt vne ſanie meure qu'on prend en l'umbilic ou nombril de la Gazelle. Aetius, & Actuarius ont cogneu le muſc, lequel a eſté ignoré de Dioſcoride, & Galien. Il y a diuerſe eſpece de muſc, la meilleure eſt prinze en Choraſe, le plus mauuais eſt apporté d'Indie: celluy qui decline a vne couleur noire eſt d'odeur imbecille. Aucuns diſent que le muſc eſt prins d'un animal nommé monoceros, que nous diſons en vulgaire Licorne, lequel quant il eſt preſsé entre en chaleur, & le nombril luy enfle, & ſe rempliſt de ſang, alors ledit animal ceſſe de boire & manger, & ſe tourne ſouuent ſur la terre, en ſorte qu'il ſe deffait de ladite tumeur, en laquelle eſt contenu le muſc. Le muſc baillé en peſſaire ou en perfun, eſt treſbon pour corriger la trop grande humidité de la matrice. Aucuns l'appliquent auec de l'algalie, que nous diſons Ciuette, ſur le balanum ou gland, lors qu'ils veulent auoir affaire a leurs femmes, & eſt fort ſouuerain pour faire conceuoir les femmes, qui ne peuuent auoir enfans, a cauſe d'une grande frigidité de matrice. Le muſc eſt de vertu calefactiue, &

©BIUM

deßicatiue au tiers ordre, il reſtaure les eſprits pour ceſte cauſe, lon en met en les compoſitions analeptiques, c'eſt a dire reſtauratiues.

Folium ſimplement en medecine, c'eſt ce qu'on appelle malabathrum, & croit dedans les mareſts d'Indie: au lieu duquel ſelon Aeginette, nous vſons de canelle aromatique, ou de nardus indicus, comme veut Galien inſuccidamen. Dioſc. chap. 11. liure premier.

Laſer eſt vne plante du ius de laquelle eſt fait aſſa fœtida, & eſt ladite plante de fort mauuaiſe odeur. Il y en a vne autre eſpece, bien fort odorante, de laquelle eſt tiré Benioin. Aucuns modernes diſent que ce n'eſt qu'une plante qui a ſon premier ius odorant, le ſecond de mauuaiſe odeur, duquel communement nous vſons aus ſuffocations de la matrice. Dioſc. chap. 85. liure 2. Gal. 8. de la faculté des ſimples. Aeginette liu. 7. Pline chap. 3. liu. 19.

Myrrha, Nous n'auons point le vray myrrhe, lequel ſelon Dioſcoride, doit eſtre d'une treſque ſuaue odeur, & grandement amer, ce qui eſt prouué par ſaint Marc en ſon euangile, diſant que les Iuifs préſenterent a boire a IESVS CHRIST du vin dedans lequel y auoit du

myrrhe, & n'en voulut boire le ſauueur. Auſsi eſt parlé de ſon odeur en l'Eccleſ. Comme le myrrhe choiſi, ie luy ay donné ſuauité d'odeur. Celluy que nous appellons myrrhe, eſt de mauuaiſe odeur, & d'une foible amaritude. Dioſc. appelle la plus mauuaiſe eſpece de myrrhe, ergaſime & vne autre aminée. Ie reduis cecy par eſcrit, pour monſtrer qu'il eſt fort difficile de trouuer le vray myrrhe, pour ceſte cauſe ſe trouue difficilement le vray ſtacte, veu qu'il faut l'exprimer du vray myrrhe. Cela que nous diſons la fleur du myrrhe, n'eſt autre choſe que la ſubſtance pinguedineuſe du myrrhe, & c'eſt cela qui eſt nommé ſtyrax, les Grecs l'appellent ſtacten, ce qui eſt dit des Arabes ſtorax liquida.

Tu noteras qu'il ne faut pas vſer a tous propos de pommes de coincs, que premierement tu ne regarde l'intention pour laquelle tu en vſe, & la quantité: autrement, ainſi comme teſmoigne Serapion, l'uſage en ſeroit mauuais. car ſi lon en vſe apres la viande, meſmement ſi la quantité eſt exorbitante, elles feront deſcendre la viande de l'eſtomac, deuant qu'elle ſoit bien cuitte, & digerée. Parquoy il te

©BIUM

faut considerer deus principaus points. Le premier est que si tu tends a restraindre le ventre par trop fluxile, & lubric. Il est conuenable d'user de coings, & de la composition d'iceus deuant la viande: car les coings, les mesles, & cormes prinzes deuant la viande stiptiquent, et arrestent le ventre. Le second est que si tu veus rendre ton estomac fort, & bien cuisant la viande, & empescher que les vapeurs ne montent au cerueau, lesquelles engendrent plusieurs accidents reumatics, tu en useras apres la viande, mais en quantité moderée: afin que l'orifice de l'estomac soit bouché, & clos.

Palmulatum est vne composition faitte de palme dite φοινιξ, comme est le diaphœnicum, qui est vne composition autant excellente qu'on trouue guere aus boutiques des apoticaires. Dioſc. parle de la palme au premier liure Galien au 8 de la faculté des simples medicaments, & au second des aliments. Aeginete ou liure 7.

Colocynthis ditte vulgairement coloquinte, que les Arabes appellent andaal. Les trocis que nous disons alhandaal n'est autre chose que la coloquinte corrigée, de laquelle aucuns

prennent

prennent la pulpe, & la laiſſent par quelque temps en huille roſat, iuſques a ce qu'elle ſoit dilatée par toute icelle.

Solanum eſt vne eſpece de morelle. Il en croiſt vne autre es vignes ditte halicacabus, de laquelle ſe fait vne compoſition diaphiſſalidon: car aucuns des Grecs appellent cette plante phißalida: elle eſt grandement proffitable aus infirmités de la veßie & inflammations des reins. Il y a vn autre ſolanum de iardin, duquel on peut manger ſans apparent dommage: mais il faut bien ſçauoir diſcerner l'eſpece: car il ſ'en trouue vn dit maniacum & ſomniferum, lequel eſt mortel.

Opopanax eſt fait de la liqueur de la plante nommée panax herculeus. Lis Dioſc. chap. 50. au tiers liure, & Galien 8. de la faculté des ſimpl. & eſt de temperamant chaud, au tiers ordre, & ſec au ſecond. Meſué chap. de opop. il reſoult le phlegme craſſe, & viſqueus, eſtant aus parties loingtaines du corps. Paul liure 7. Il a vertu remolutiue, & diſſipatiue. Il y a trois eſpeces de panax, ſçauoir eſt herculeum d'Hercules, aſclapius d'Eſculape, & chyroneum de Chyron.

©BIU

Rhaponticum ſelon aucuns commentateurs ſur Meſué, la difference de rhaponticum & de rhabarbarum eſt la diuerſité des lieus : car ſ'il naiſt in Ponto, il ſera appellé rhaponticum, ſ'il naiſt en Barbarie, lon le nomme rhabarbarum, ſ'il n'aiſt en la Turquie rhaturcicum. Iſidore au liure des etymologies dit que rhabarbarum, ou rhaponticum, eſt cellui qui eſt en la terre barbarique, & rhaponticum eſt celluī qui eſt trouué en liſle ponthos, car rha ſonne autant que radix. Toutesſois rhaponticum differe du rheubarbe, ſelon Dioſco. & Pline: car rhaponticum eſt ſans odeur, & fort leger: au contraire le rheubarbe eſt fort odorant & pondereus, ou le doit eſtre ſ'il eſt bon. Aucuns ne ſ'arreſtent point a l'odeur, car ainſi qu'a eſcrit Theophraſte, pluſieurs ſimples recens n'ont comme point d'odeur leſquels quāt ils ſont ſecs, ils ont vne treſgrande odeur, comme il apert de la gentiane, laquelle eſt ſans odeur eſtant verte: aucōtraire quant elle eſt ſeiche, elle eſt de ſuaue odeur, comme l'yris, & autres. Manardus en ſes epiſtres medicinales dit, auoir eu du rhaponticum ſans odeur, lequel ſ'il euſt eu du rheubarbe recent, il l'euſt cogneu ſans odeur, ce qui eſt vray ſemblable, car nous n'auons iamais le rheubarbe

freſchement tiré de la terre, & eſt ſec premier qu'il ſoit apporté de pardeça. Galien en ſes ſimples medicaments ad Paternianum eſt d'opinion contraire, diſant que le rheon d'aucuns dit ponticum, eſt vne racine noire, fort grande, & ſpongieuſe. Pline n'eſt contraire a laditte opinion au vint ſeptieſme liure cha. douzieſme. Rhacana eſt apportée de la region Pontique, qui eſt ſemblable a la plante ditte coſtus niger. Mais noſtre rheubarbe vſual auec la plante coſtus. Note donc, affin que nous ſoions briefs, que le rheubarbe des anciens n'eſtoit point receu pour laxer & eſmouuoir le ventre, comme eſt le rheubarbe de preſent. Voire Auicenne au ſecond liure de ſon Canon ne baille aucune puiſſance de purger au Rheubarbe de anciens, duquel il traite en ſon Phen xvi. Canon iij. traitté premier, chap. iiij. Auſsi aucuns non ſans grand erreur, & peril, prennent vne des eſpeces de Rumex, dit vulgairement pavelle, ou la pacience, pour rheubarbe, qui n'eſt rien moins que rheubarbe, on l'appelle le rheubarbe des Chartreus, duquel ils ſe mollifient le ventre: mais ce n'eſt pas ſans grande extorſion des inteſtins, & ſerois d'aduis qu'on n'en vſaſt point ſans conſeil, pour les inconuenients que

©BIUM

I'en ay veu aduenir. Aucuns tiennent que le bon & vray rheubarbe eſt apporté du pais d'Aſamie, ou il eſt diligemment cultiué : les trochiques préparés de la ſubſtance du rheubarbe, ſont de merueilleus effect, veu l'efficace & grande vertu qu'a noſtre rheubarbe, duquel nous vſons communement. Belon en ſes Obſeruations dit que la plus grande partie du rheubarbe qui eſt apporté en Europe, eſt achapté a Halep ville d'orient, là ou lon en voit bien arriuer douze chameaus chargés.

Pix Colophonia, a ſon nom d'une cité ditte Colophon, & l'on l'appelle pix Græca, ou pix ſicca, a la difference de la poix ou geme liquide, qui eſt nommée nauale. Picea, pin ſauuage: le bois duquel alume comme vne chandelle. Lon en fait la poix noire.

Lathyris, eſt vne des eſpeces d'eſpurge, elle eſt appellée d'aucuns ricinus, que les Arabes ont appellé albemeſac, de laquelle ſe fait l'huille de Kerua, qu'on appelle oleum ricininum, & a lon appellé la plante Ricinus, parce que la ſemence ha quelque ſimilitude auec vn petit animal dit d'aucuns coccaßine, ou ciccus, gallicè ſuccon. Les Luſitains ou Portugais appellent la

catapuce ſighiera de l'inferno, c'eſt a dire figue d'enfer: elle ſe peut ſelon ſa forme appeller pentadactylos. Celui qui deſire ſçauoir plus amplement les eſpeces des tithymales, il luy conuient l're Ruel en ſon hiſtoire des plantes. Aucuns voiageurs diſent, que la plante de Ricinus en Crete deuient en arbre ſi haut qu'il eſt neceſſaire d'auoir vne eſchelle a monter deſſus, & qu'elle ne ſe meurt point l'hyuer, & qu'elle dure pluſieurs années.

Hemina eſt la moitié d'un ſextier: aucuns diſent qu'un ſextier contient deus liures, parquoy on peut prandre hemina pour vne liure. Aetius dit que hemina ne contient que 2. onces. Hemina ſelon Paule Aeginette contient d'huille 9. onces, de vin dix onces. Sextarius contient d'huille vne liure ſix onces, de vin huit onces. Tu noteras que la raiſon des pois & meſures eſt diuerſifiée ſelon les choſes qu'on veut balancer. Monſieur Siluius a heureuſement traité des poix & meſures, en ſon liure de la préparation des ſimples medicaments. κύαμος, id eſt ſiliqua, eſt dimidium Lupini, & ne ſ'entend pas de toute la ſilique, mais de la ſemence. Lis Siluius au lieu prealegué.

©BIUM

Struthium quelquefois se prend pour l'herbe appellée lauaria, qu'aucuns commentateurs des Arabes nomment alkindes & condisi : la racine a vertu de faire esternuer : de laquelle il est permis vser au lieu d'elebore noir.

Chastaignes sont nommées des Gres τὰ καστανα: elles sont chaudes, & seiches au premier degré, tellement que quant elles sont bien cuittes, & torrefiées, elles ne sont point si venteuses qu'on les fait, veu leur temperamant chaud & sec. Ce qui est prouué par vn autheur Grec nommé Symeon Sethus in libello de cibariorum facultate, parlant ainsi τὰ καστανα ὀπτώμενα δὲ τὸ πολυ, τῆς βλαβῆς ἀποτίθετι ὡσαυτως καὶ ξηραινόμενα. c'est a dire que les chastaignes estants bien routies & seichées, ne peuuent aucunement nuire : car par ce moien elles laissent leur malice, & nuisance. La moienne escorce de la chastaigne est souueraine pour l'hernie des petits enfans, ainsi qu'a declairé Georgius Knfuerus alemant, laquelle on prepare selon la cause exigente : elles secourent grandemant aus fluxions de ventre, & a ceus qui crachent le sang, voire qu'elles sont accommodées a ceus qui auroient mangé

©BTIIM

quelque herbe veneneuse. Pline dit qu'elles sont merueilleusement bonnes pour la tous, prinses au matin auec du miel, & cuittes sus les charbons. L'eau en laquelle on fait cuire les chastaignes auec leur escorce prouffite grandement a ceus qui ont la caquesangue. Les chastaignes seichées, & pilées auec du miel, & sel, guerissent de la morsure des chiens enragés, elles suppriment, & arrestent les menstrus des femmes, estants baillées en forme de pessaire auec autres choses a ce accommodées, elles sont bonnes pour les tetins adurmaillés. Alexandre Trallian auteur Grec, parlant de l'estomac, transmuant les humeurs en cholere au moiẽ de laquelle mutation s'engendrent nausees, & vomissements colerics, loüe la chastaigne, disant ainsi, τούτοις ἡ τὰ κάστανά ἐστιν ἐπιτήδεια, & c. c'est adire, les chastaignes sont a tels fort commodes. Aussi en autre chapitre loüe la chastaigne pour lisue de table περὶ πραγημάτων. τῶν δὲ πραγημάτων τὰ κάστανα, ἡ ἡσαφις, entre les choses qu'on sert au dernier du repas les chastaignes, & les raisins secs sont approuués. Item au huitiesme liure au chapitre de la debilité du foïe, recommande la chastagne καστανα δὲ προσφέρεσθαι δεῖ οὐδεν ὑφορώμενον ἡ γὰρ

©BIUM

εὐτέρων εὐχυμά εἰσι, καὶ οὐ διαφθείρονται ταχέως ἀπὸ τῶν θερμῶν δυσκρασιῶν. c'est a dire, il faut bailler les chastaignes auec asseurance, car elles sont de bon suc, & si ne se corrompent point si tost, par les intemperatures chaudes. En vn autre lieu parlant de l'inflammation des reins dit en ceste maniere τὰ κάστανα δὲ ἑψόμενα ἢ ὀπτὰ συμβάλλονται πάνυ, καὶ μάλιστα ὅταν λεπτὸν, καὶ χολῶδες εἰς τὸ φερόμενον. Les chastaignes bouillies ou routies sont vtiles quãt l'humeur qui flue est liquide & coleric. I'ay bien voulu aleguer les authorités Greques affin qu'on ne pensast que ce fust de moy, & que i'en parle par affectiõ. Ie t'ose asseurer que si ie voulois declairer les especes, & vertus des chastaignes. Il m'en faudroit faire vn liure entier. Mais en tout ce que i'ay dit de la chastaigne il faut entendre de celles qui sont les meilleures, comme est la pongnant, la verdet, & la ronde: lesquelles toutesfois lon ne doit manger sans discretion. Parquoy il apert que les chastagnes ne sont point si mauuaises qu'on les presche, & encor est meilleur le païs, & la gent ou elles croissent comme sont les bois des Trõts, & autres lieus circonuoisins.

Chameleon, est estimé d'aucuns estre vne espe-

ce d'artichaud ſauuage croiſſant en Crete, que les paſteurs appellent agriocinara, duquel la racine eſt d'une coudée de long, & groſſe comme la iambe noire, dedans & dehors, faitte en forme de poire. Toutesfois monſieur Bellon dit que agriocinara eſt la plante, que les droguiſtes vendent pour coſtus indicus, & maintient que Carlina, ny autres tels chardons, ne ſont point le chameleon, ny le blanc, ny le noir, & qu'il n'en croiſt point en Frãce ny en Italie. Ie ſerois fort deſplaiſant de contredire a monſieur Belon, mais i'ay ſouuenance que quelquesfois fut apporté vne plante a monſieur Siluius, qu'on auoit prins es bois de Mommorẽcy, laquelle il diſoit eſtre chameleon. Le chameleon croiſt abondamment en l'iſle Lemnos, de telle couleur celeſte & aurée qu'il ſurmonte l'azur. Tu noteras qu'en Turquie, ſelon les voiageurs qu'il y a vne ville ditte Heraclea, dont lon appelle le miel Heracleum, lequel eſt veneneus, par ce qu'il prouient d'une eſpece de chameleon noir, duquel ſi les mouches a miel prennent leur matiere deſſus ſes fleurs, le miel ſera veneneus. Le Chardon benist croiſt en laditte Iſle, qu'on nomme en Grec corrompu Gouderacantha, qui

©BIU

vaut autant a dire comme eſpine d'aſne. De Chardon beniſt tout communement ſ'en diſtile vne eau en ces païs, de laquelle on vſe preſque en toute douleur de couſté & crachement de ſang ſans auoir eſgard ſi c'eſt le vray chardon beniſt, & de la façon de le diſtiller, car comme dit Euonimus en ſon treſor, la vertu des plantes eſt facilement eſteinte, & rendue de nulle valeur, par faute de les diſtiller, ainſi qu'il eſt conuenable. De la forme de diſtiller herbes, fleurs, racines, tu liras en Raymond Lulle, en ſon repertoire. De l'eau de chardon beniſt aucuns en compoſent vn breuage auec des germes d'œufs, & coquilles d'auelanes dittes nouſilles, duquel ils en baillent a boire ſans diſcerner la cauſe, & qualité de la matiere, car quant la matiere eſt de ſoy ſi craſſe, viſqueuſe & gluante, il n'eſt aucunement beſoin de l'incraſſer d'auantage, mais aucontraire de l'attenuer, inciſer, & préparer a expulſion: pour cette cauſe ie leur laiſſe a panſer ſi leurdit potus peut telle choſe. Mais ceus qui n'ōt cure de la lecture d'Hippocrates, ny de Galien, & qui tous les iours meſdiſent des imitateurs d'iceus, & ſe veulent faire me-

decins, en blaſmant ceus qui emploient toutes les bonnes heures en l'eſtude de medecine, n'ont garde de changer leur façon de faire. Mais laiſſons ces barbariſtes, & rufages perſonnes, car elles ſont aueugleés, & conductereſſes des aueugles, aïants leur veüe caligineuſe, de telle façon qu'ils ne peuuent preſanter leurs yeus a l'air, & au ſouleil, pour voir la lumiere, & verité de la ſçience de laquelle ils font profeßion, ſans aucun fondement des bonnes lettres. Pour parler a la verité de chameleon, il faut lire Dioſc. chap. 8. & 9. au tiers liure. Il eſt mentionné du chameleon blanc & noir. Le blanc eſt receu en medecine, le noir ne ſe doit prandre par la bouche, car il contient en ſoy quelque ſubſtance veneneuſe. Les Arabes confondent le chameleon auec chamelea. En l'entour de la racine du chameleon noir croiſt vne ſubſtance gluante, dite ixia, qui eſt poiſon. Quant tu liras en Pline les remedes contra viſcum, il faut entendre contra ixiam. Auſsi crocodilium eſt vne eſpece de chameleon comme aſſeurent aucuns herboliſtes: toutesfois ce n'eſt pas carline. Pline chap. 8. liu. 22.

Alun de gluez ſe fait a Cipſella en Trace,

©BIUM

auſsi en Italie a Tholpha. L'alun eſt eſpoiſsi de la lexiue de la cendre d'une pierre de la mine laquelle on bruſle. Selon Dioſcoride chap. 77. liure 5. il ſ'en trouue de trois eſpeces, ſcauoir ſciſsile rorundum, & liquidum. Sciſsile est celuy que nous appellons alun de plume. Alun rond ne ſe trouue point en Italie, ny auſsi le liquide. Apreſent lon fait vn alun appellé Zucharium, lequel eſt fait d'alun de Roche, d'aubin & eau roſe. Vn autre dit alumen catinum, qui est fait d'une herbe appellée ſoda, arrabice chali, dont le ſal alchali est nommé. Item vne autre eſpece d'alun dit ſcaiolum fait d'une pierre fort lucide, ſcameuſe, & tranſparante, qu'on trouue en la mine d'argent. Auſsi l'on nomme alumen fecis, la feſce ou pouche du vin bruſlée. Galien 9. des ſimp. Pline liure 35. chap. 15. L'alun eſt appellé des Grecs στυπτηρια, a cauſe de ſa vertu adſtringente qu'il a grande. Il eſt de parties craſſes, & meſmement le liquide appellé placites, ou plinthites qu'il a ſemblable a vne tuille ou vne crouſte. L'alun dit ſtrongylon, ou aſtragalotes, c'est a dire rond, a la ſimilitude d'un oſsicule rond qui eſt au pied.

Alcioniũ eſt vn execrement de la mer, qui eſt vendu bien cher a Veniſe, appellé ſpuma maris. Dioſc. en ha eſcrit cinq eſpeces, chap. 90. liure 5. Pline n'en recite que quatre eſpeces. Galien 11. de facul. Paul liure 7.

Il y a diuerſes eſpeces de ſel, comme eſt le ſel des Turcs, qu'on fait d'aulx batus auec le ſel, puis deſeiché & rebatu, duquel aiants emplis leurs ſachets de cuir, le portent pour ſaler leurs viandes: c'eſt vne choſe qui excite merueilleuſement l'appetit, & leur fait bonne bouche, en confortant leur eſtomac, lequel ſ'affoibliſt par le continuel vſage de leur ſorbet, duquel ils vſent au lieu de vin. Arnaud de Ville neufue fait mention d'un ſel qu'il appelle ſal, ſacerdotale, ainſi nommé par ce que les anciens & preſtres du temps d'Helie vſoient de ce ſel, pour guerir pluſieurs douleurs de teſtes, & de l'obſcurité de veüe. Il baille vne bonne odeur de bouche, en ſorte qu'on dit que les Ichthyophages ont reprins l'uſage dudit ſel, a cauſe des fetides & mal odorantes exhalations & vapeurs qui procedent du trop continuel vſage des poiſſons, comme aucuns maintiennent contre Arnaud, in tractatu de vſu carnium, pro

©BIUM

ſuſtentatione ordinis Carturienſis, contra Iacobitas. La recepte dudit ſel eſt telle. R. Salis communis libram vnam, cinnami electi vncias 4. zingiberis, amomi, pyrethri, cimini, ameos, piperis, ſileris montani, ſummitatū. ſatureie, hyſſopi, origani, pullegij ana vncīā 1. redigantur in pulverem de quo detur cum vino generoſo, cum cibis loco ſalis. Lon trouue les receptes de pluſieurs ſels medicamenteus, comme ſont ceus deſquels aparlé Alex. Trallian en ſon 11. contre les Gouttes, & fait mention d'un ſel, dit ſal Marcelli, ſal catharticum, id eſt purgatorium.

Calaminthe, il y en a de trois eſpeces, ainſi que refere Dioſc. chap. 38. du tiers liure. La ſeconde eſpece eſt celle que vulgairement eſt ditte nemeda. La tierce eſpece ſelon aucuns nepetta, ditte herba cattaria, par ce que ſur elle ſe veautrent les chats, elle a vne grande proprieté pour prouoquer les menſtrus.

Calx viua, la chaus viue, meſmement celle qui eſt faitte des pierres trouuées aus fleuues eſt cogneüe de tous, laquelle perd ſa grande mordacité par longues lotions: elle a eſté experimentée deſpuis quelque temps eſtre grandement vtile pour faire rompre le bubon peſtilen-

tiel meſlée auec le ius de batrachium, qui eſt vne eſpece des ranuncules. Aucuns meſlent Aſter Atticus, non ſans bonne iſſue, lequel de toute ſon eſſence eſt contraire a la peſtilence. Dioſc. 87. au. 5. liure, & Galien 9. de la faculté des ſimples. Paul Aeginette liure 7.

Caſtorium a la vertu d'eſchauffer & deſeicher, auec le pouuoir d'attenuer les humeurs craſſes. L'etimologie des grammariens eſt ridicule & faulce, qui diſent que caſtor eſt appellé, quod ſeipſum caſtret, pour ce que le caſtor ou bifve, ainſi que vainement on tient s'arrache les teſticules, quant il eſt pourſuiui des chaſſeurs. La vraye ethimologie de caſtor, eſt iſſue d'une diction Greque γαστηρ, qui ſignifie ventre, auſsi queledit animal eſt fort ventreus. Parquoy caſtorium n'eſt point les teſticules de caſtor, mais ſe ſont deus tumeurs qu'il a des deus couſtés des aines, deſquelles ſort vne liqueur fort graſſe & ſereuſe, laquelle le caſtor leſche & s'en oint diuerſes parties de ſon corps cõme nous liſons d'aucuns oyſeaus qui prenent auec le bec vne ſubſtãce greſſeuſe, contenue en vne veſicule, qu'il ont ſur le corpion, de laquelle ils ſe greſſẽt tout leur plumage, quant ils ſentẽt la pluye venir. Lon dit qu'aucũs oyſeaus de proye ſont

©BIUM

de celle nature. Le bon caſtorium ſe prent en Affrique, ſelon Pline, en Eſpagne ſelon Strabo. Les Arabes font mention d'une eſpece de caſtorium qui deuient rouſſe & nöir, lequel eſt grandement a reprouuer: parce que celluy qui en vſeroit, ſeroit en danger de deuenir fou. Si tu deſire ſçauoir plus amplement de la nature de caſtor, il te faut lire diligemment l'Ariſtote aus liures de la nature des animaus. Tu noteras qu'es grandes pilules fetides y entre du caſtorium, lequel doit eſtre choiſi entre tous autres ſimples: & ſont leſdittes pilules de ſi grande vertu, qu'il n'eſt poſsible de trouuer remede plus excellant pour toutes gouttes. Et ſachés que la cauſe pourquoy les gouttes ſont difficiles a guerir, & plus ſouuant incurables, eſt parce qu'on ne trouue guere de goutteus qui voudroient vn ſi long temps vſer de diuerſité de remedes, tels que nous les auons expliqués en traduiſant de Grec en Francois l'onzieſme d'Alexandre Trallian.

Chamædrys, eſt fort bien nommée cheſnette, d'autant qu'elle porte la feuille comme cheſne: on l'appelle en Latin quercula, vulgairement calamandrina, laquelle eſtant mangée du matin auant

tin auant que ſortir de la chambre, preſerue de la peſte. Theophraſte en fait mention au chap. 10. liure 9. Galien au 8. des ſimples. Pline au liure 24. chap. 15. Paul Aeginette liure 7.

Cinnabaris duquel les fort anciens autheurs ont parlé, eſt la gomme d'un arbre croiſſant en Afrique, ſemblable a ſang humain. C'eſt autre choſe que cinabrium duquel les frotteurs des pauures gorriers vſent, il eſt diuiſé en deus eſpeces, ſçauoir eſt en le mineral, & en l'artificiel. Le mineral ſe prend aus minieres de l'argent vif. L'artificiel eſt fait par ſublimation d'argent vif, & ſouphre. le minium de Dioſc. eſt noſtre cinabrium. Dioſc. chap. 63. au 5. liure. Galien 9. des ſimpl.

L'ambre qu'on apporte d'Indie eſt rouſſe, de grande odeur, aiant vertu de rechauffer, & inciſer les humeurs : elle eſt nombrée entre les ſimples cordiaus. Aucuns diſent que l'ambre odoré deuant le boire, ou mis dedans le vin cauſe ebrieté. Ce n'eſt point la gomme de l'arbre appelé populus alba, comme a panſé Braſſauola. Lis Pline chap. 2. & 3. liure 37. lequel tient que le vray electrum naiſt aus iſles ſeptentrionales. Il y a trois eſpeces d'ambre, toutes les

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 127 sur 220

©BIUM

trois ſont diſtintes par couleur, l'une eſt citrine, l'autre blanchaſtre, la tierce tire ſur le noir.

Gentiane de Crete eſt grandement recommandée. mais la noſtre de laquelle nous vſons, n'eſt pas de moindre vertu, comme il apert par experiance. L'eau de la racine de gentiane diſtillée au bain de marie, la prophetiſſe du nom de laquelle eſt appellé Balneum Mariæ, que nous diſons vas duplex, Galien en ſa langue δυπλωμα, eſt treſ bonne, pour oſter les macules elephantiques de la face. Pline parle de la gentiane au chap. 7. liure 25.

Glaucium, c'eſt ce qu'Auicenne & Serapion appellent ainſi. Toutesfois tu noteras que deus chapitres ſont trouués en Serapion, l'un de Glaucion des Grecs, l'autre de Chelidonia minori. Dioſc. chap. 91. liure 3. Galien 6. de facul. ſimp. Pline chap. 10. liure 27. Paul liure 7. il a vertu adſtrictiue, & manifeſtement refrigere.

Pumex eſt vne eſpece de pierre bruſlée qu'on dit eſtre apportée de la montaigne Aetna: la-

quelle ſi elle eſt de rechef bruſlée, elle accroiſt en vertu. Dioſc. chap. 79. liure 5. & Galien 9. de la faculté des ſimples medicaments.

Rhus obſoniorum c'eſt ce que vulgairement nous appellons ſumach, pour faire la ſaulce des viandes, au lieu de ſel, ce qui eſt encor obſerué en Egypte.

Sandaracha, ſelon la vraye verité, n'eſt point le vernis, comme aucuns ont panſé, car le vernis eſt gummi Iuniperi, lequel Hermolaus Barbarus appelle vernigo, vernis vulgo, par ce qu'a la rouſée du ver, ou printemps il ſe trouue plus abondamment. Or eſt il que Sandaracha eſt vne choſe minerale, laquelle ne differe point de l'orpigment, ſinon in coctura, ainſi que ſçauent treſbien les Chymiſtes, & inquiſiteurs de la pierre philoſophale, appellée elixir. Si on cuit par vn long temps auripigmentum, facilement il ſe conuertira en ſadaraque. Auſſi l'arſenic Chriſtallin n'eſt point préparé d'orpigment, par ſublimation comme cuident aucuns: mais pluſtoſt c'eſt vn mineral prouenant de la mine ſans artifice. Il eſt bien vray, que cela que communement nous appellons riſagal, eſt fait

©BIU

de pareille portion d'arsenic, & d'orpigment par sublimation. Lis Dioscor. de la sandaraque chap. 76. au 5. liure. & Galien 9. de la facul. des simp. & Paul liure 7.

Thapsia, la vraye est rarement apportée en ces païs, elle est fort conuenable aus liuidités, & couleurs plombées, auec encens, & cire vierge, ainsi que dit Pline chap. 20. liu. 13. Galien 6. de la facul. des simpl. Dioscor. chap. 151. liu. 4. Theophraste chap. 13. liure 9. la racine induit le vomir, elle est grandement chaude, & si attire du profond du corps, & si est diaphoritique, c'est a dire discutiue, resolutiue, & dissipatiue de la chose attirée.

Vitex en Latin, ἄγνος en Grec, vulgairement agnus castus, pource que sa semence, & ses fueilles appliquées sus les parties genitales, rendent les personnes chastes, comme tresbien & au salut de leurs ames l'experimentent les bons religieus, & bonnes religieuses. Il y en a de deus especes, l'un est blanc, l'autre noir, ainsi que testifie Pline liure 24. Galien 6. de la facul. des simp. Il est chaud & sec au tiers ordre.

Ammoniacum est vne gomme laquelle distille è quadam ferula en Afrique, pres l'oracle

de Iupiter Hammon, dont ſon nom a eſté deriué. Les officines,& boutiques l'appellent armoniacum. Il y en a de deus eſpeces ſelon Pline au chap. 23. liure. 12. la premiere eſpece eſt appellée Trauſton qui eſt fort excellente. L'autre phyrama qui eſt groſſe comme rouſine. La premier reſemble bon & fin encens, pour ceſte cauſe Aetius, & Paulus l'appellent thymiama de laquelle on fait des perfuns qu'on appelle thymiamata, & ſuffitus. Ammoniacum a vertu calorifique, diſcutiue, reſolutiue,& molificatiue, elle remolist les thophes, ou nodus des arthritiques, que nous appellons Goutteus. Il gueriſt les rattes endurcies, comme tous les iours nous experimentons aus ſplenetiques, & rateleus. Criton au 7. liure de Galien de medicamentis ſecundum locos, en fait vne compoſition, en lequelle entre ammoniacum auec eryngium, & du miel qui eſt fort prouffitable aus inueterées affections de la ratte.

Argentum viuum, il y en a de deus eſpeces, l'artificiel, & le mineral. Tu liras en Dioſcor. chap. 64. au liu. cinquieſme & en Galien neufieſme de la facul. des ſimp. comment il eſt

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 131 sur 220

©BIUM

fait. Galien n'osa l'experimenter ny dehors ny dedans, comme estant vn venin mortifere. Auerrhois au 5. colliget chap. 9. dit qu'il est de temperament froid, & humide. Galien dit qu'il est chaud, & sec. Pour bien sçauoir de son temperament, il en faut auoir l'aduis des Chymistes, lequel ils appellent seruus fugitiuus. Geber en parle tresbien sur tous autres, comme aussi fait la Turbe des philosophes, en parolles couuertes, liure tresexcellant, pour paruenir a la pouldre tant desirée, a qui le pourroit entendre: & croy qu'il n'y a qu'un personnage en ceste contrée qui l'entende: personnage (inquam) digne de paruenir au soleil, s'il n'y est ia paruenu, ou pour le moins iam plurimas assequutus est rotas. Il est bien vray qu'aucuns distillateurs l'ont experimenté estre temperé, de froid, & de chaud. Dioscotient que l'argent vif prins en potus cause vne erosion au dedans du corps, & que cela ne prouient point de sa vertu caustique. Galien dit que l'argent vif est rendu chaud actuellement par nostre chaleur naturelle, &

qu'il cauſe vne eroſion ſi grande aus parties interieures, que le danger de mort ſ'en enſuyt. Parquoy il eſt fort perilleus d'uſer d'argent vif ſans grande diſcretion. I'ay voulu dire cecy, parce qu'il ſe trouue des coureurs, leſquels a tout propos préparent des potions de pouldre de mercure, faitte auec eaus fortes, leſquelles ils baillent a boire aus arthritiques. Ie laiſſe a panſer aus hommes de bonne erudition, & bon iugement, quel dommage cauſent telles medecines. Il ne faut point douter que tels auanturiers a bailler medecine faitte de drogues, eſtants de nature veneneuſe, pourroient mettre en danger pluſieurs goutteus, ſi ce n'eſtoit que ſouuent il aduient que le venin ſ'arreſte a vaincre, & gaigner les humeurs corrompues (qui ſont comme vn autre venin en l'home) en ceſte bataille, & contrarieté, la puiſſance des deus eſt mortiffiée, en façon que l'homme peut viure par apres, mais plus goutteus, & maladif que iamais. L'epigramme d'Auſonius poete Bourdelois

©BIUM

est fort conuenable a ce propos, auquel est fait mention d'une femme impudique, & mal fidelle a son mari, lequel elle voulut faire mourir auec du poison meslé d'argent vif. Et ce commance ledit epigramme ainsi, lequel par sa grande venusté qu'il a en latin, nous n'auons point tourné en vulgaire.

Toxica zelypo dedit vxor mœcha marito:
Nec satis ad mortem credidit esse datum.
Miscuit argenti letalia pondera viui,
Cogeret vt celerem vis geminata necem.
Diuidat hæc si quis, faciunt discreta venenum:
Antidotum sumet qui sociata bibet.
Ergo inter sese dum noxia pocula certant,
Cessit letalis noxa salutifera:
Protinus & vacuos alui petiere recessus,
Lubrica deiectis qua via nota cibis.
Quàm pia cura Deûm, prodest crudelior vxor,
Et cùm fata volunt, bina venena iuuant.

Donc consideré que ce n'est pas peu de chose que de se mettre entre les mains de ceus qui iamais ne firent profession en medecine, voire qui ignorent les premiers fondements de grammaire, lesquels ne gueriss ent sinon ceus quos fata seruant, & toutesfois soubs ombre, de ce, ils seront

reputés ſouuerains medecins, ce qui ne peut eſtre vray ſemblable, car toute cure, voire des gouttes, ſe doit faire auec methode, conduitte, & cognoiſſance de la theorique: autrement ſi quelqu'un gueriſt, c'eſt a l'auenture: comme de peſcher auec l'email, ainſi qu'on dit en commun prouerbe.

Lycium eſt appellé a Lycia regione, dont anciennement il eſtoit apporté, maintenant lon le fait par tout du ius de periclymenum, qui ſe trouue par les haïes, & buiſſons. Le lycium eſt approprié pour les inflammations de la bouche, pour les vlceres contumax, & difficiles. Il a vertu de digerer, il nettoye, & reſtraint vn peu. Selon Galien au ſecond des medicaments, ſecundum partes, il reſtraint les hemorrhagies.

Euphorbium eſt la liqueur d'un arbre croiſſant aus regions occidentales, aiant vertu bruſlante, & cauſtique. Il ſe garde long temps en la peau des brebis. Galien ne loüe point celluy qui a paſſé trois ans, car il a la vertu fort debile. Il faut eſlire celluy qui eſt le plus lucide, & tranſparant. Lon en vſe aus gouttes froides: mais il le faut meſler auec d'autres

©BIU

ſimples correctifs de ſa trop grande vertu cauſtique.

Alphos eſt vne defedation & turpitude du cuir, c'eſt vne eſpece de morphée ou d'albaras, que l'eſcole Arabique appelle ainſi, comme eſt leonthiaſis, & elephantiaſis: & maintiennent aucuns que elephantiaſis n'eſt point lepra, ce que nous monſtrerons du contraire, par pluſieurs authorités, car a la verité le nom de lepre eſt entendu de l'elephantiaſe, ainſi que les Hebrieux le ſignifient par cette diction ſarahath, laquelle enſemblement ſignifie elephantiaſe & lepre, ainſi qu'on peut cognoiſtre au trezieſme chapitre du Leuitique, là ou les indices, & ſignes de lepre ſont recités, qui contiennent en ſoy non point ſeulement le vice du cuir ou de la couleur, mais auſsi de toute la chair, ce qui eſt hereditaire, & contagieus: comme on peut lire au quart liure des Roys chapitre cinquieſme: pour ceſte cauſe, la loy Moſaïque commande qu'on ſepare les lepreus d'auec les ſains, & mundes. Auſsi il apert in Græco Micholi ethymologico, que lepre ſignifie elephantiaſe, les mots duquel ſe liſent en ceſte façon λέπρας παρὰ τὸ λεπὸς, ἢ συγκοπῇ λέπρας ἢ λέπρα

σημαινει τον ἐλεφαντιασιν. c'eſt a dire, lepros ou lepre, a lepos leporos, & par ſyncope lepros ſignifie elephantiaſe, de laquelle opinion eſt Suidas, comme auſsi eſt Scribonius Largus, compoſitione ducenteſima quinquageſima: diſant que le ſouphre noir, meſlé auec huille commun, & reduit en eſpoiſseur de Ceroine, ſanat lepram (inquit) quam elephantiaſim dicunt. par là apert que lepra, & elephantiaſis eſt tout vn. Aemilius Macer en dit autant, par les vers qui ſ'enſuiuent.

Eſt lepræ ſpecies elephantiaſiſque vocatur,
Quæ cunctis morbis maior ſic eſſe videtur,
Vt maior cunctis elephas animalibus extat.

Par ces vers Valla peut eſtre deffendu, lequel Crinitus a taxé lib. xx. de honeſta diſciplina, veu qu'elephantiaſe n'a point ſon nom ſeulement a cauſe de l'aſpritude du cuir, (comme a panſé Crinitus) laquelle en aucuns a acouſtumé d'apparoiſtre a la ſemblance de celle de l'elephant: mais auſsi ſelon la grandeur, diuturnité, & longueur de la maladie, ainſi qu'il plaiſt a Aetius en ſon trezieſme ſermon. Parquoy Serenus Samonicus (lequel laiſſa

©BIUM

par testament soixante mille volumes a Gordianus, comme recite Faber Stapulensis en ses annotations sur le huitiesme des Politiques d'Aristote) a erré pronosticant en ceste maniere.

Est elephas morbus, tristis quoque, nomine dirus,
Non solum turpans infandis ora papillis,
Sed cito precipitans funesto fata veneno.

Donc elephantiase & lepre sont tout vn, quelque dispute qui en ait esté faitte. Il est vray que quant le frond des malades est rendu lasche & laxe, auec vne tumeur, a la similitude & semblance de la peau flexible des sourcils d'un lion, lors telle lepre est nommée leontiasis.

Aphronitrum, & spuma nitri c'est tout vn. Galien fait mention du nitrum bernicum, duquel on vsoit anciennement aus bains, & ha vne grande vertu d'attenüer les humeurs crasses. Il est aussi parlé d'une espece de nitrum rouge lib. 9. de comp. med. secundum partes. Lon n'use gueres de nitrum interieurement, si ce n'est auec vrgente necessité. Les vraïes, & asseurées especes de nitrum sont a present desirées, au lieu desquelles les officines,

& boutiques ſuppoſent du ſal petre, dit ſalpetre, bien & diligemment purgé, & reduit en pain. Deffunct Monſieur Siluius préparoit du nitrum des cendres de certaines herbes, contenants en ſoy vne ſubſtance nitreuſe: comme les chous, les bettes, & autres.

Aetites, eſt vne pierre ditte lapis aquilæ, elle a vne grande proprieté pour faire enfanter les femmes ſans grande douleur.

Pyrites, eſt vne pierre de laquelle l'arain eſt parfait, laquelle reluiſt, comme arain, eſtant vn peu frappée, elle a vertu diſſiccatiue, & abſterſiue, elle eſt d'une admirable vertu, ainſi que teſtifie Gal. lib. 9. ſimp. aucuns tiennent que c'eſt la marcaſsite d'or.

Cimolia terra, appellée du lieu dont anciennement elle eſtoit apportée, qui eſtoit l'iſle Cimolos: elle ha vertu de deſeicher, digerer ſans aucune mordication, au lieu de laquelle auiourdhuy lon vſe de la ſuperfluité qui tombe des meules, lors que les emoleurs aguïſent les ferrements.

Hederæ lachrima, eſt vne liqueur qui diſtille de la plante meſme, quant elle eſt inciſée, tout ainſi qu'il aduient de pluſieurs autres:

©BIUM

elle ha vne vertu ſi chaude, qu'elle bruſle obſcurement. appliquée ſur la teſte elle fait tomber le poil, & ſert ladite lachrime de pſilothrum, du nom duquel touts medicaments faiſants tomber le poil ſe peuuent nommer.

Zylaloe eſt appellé de Symeon Sethus boys odorant, lequel Dioſcoride, & les anciens appellent agallochum, vulgairement lignum aloes : c'eſt le boys d'un arbre qui croiſt en diuerſes parties de l'orient & du midi. Symeon Sethus autheur Grec en ſon liure de cibariorum facultate dit, que ce bois n'a point d'odeur, ſinon lors qu'il eſt corrompu : pour cette cauſe les habitans du païs le decouppent par pieces, & l'enfouſſent en terre iuſques a ce qu'il ait prins commancement de corruption, & puis le vendent aus marchans. Ceus de l'Egypte le ſçauent treſ bien préparer, & luy oſtent l'eſcorce. Du bois d'aloes le ſuſdit autheur en fait de pluſieurs differences, l'une eſt appellée Indica, l'autre Samphia d'une cité appellée Samphi, l'autre eſpece eſt appellée Speon, & l'autre Hygra. Toutes les eſpeces ſont chaudes, & ſeiches, aïans grande vertu corroboratiue des parties principales de toutle corps.

Au lieu de lignum aloès aucuns ſuppouſent les ſurcules d'oleander, ce qu'on ne doit faire.

Orphus eſt poiſſon marin, & littoral, eſtant de couleur purpurée, c'eſt cellui qu'Atheneus appelle ὄφυς, Gaza cernue : cellui qui deſire ſçauoir de la nature des poiſſons, & de leurs eſpeces, il luy eſt conuenable de lire Monſieur Rondelet en ces diuins commentaires des poiſſons, auquel toutes les poſterités ſeront obligées pour le grand bien qu'il a laiſſé traittant cette matiere tant fidelement. I'euſſe icy declairé comme par epitome l'eſpece & naturel de pluſieurs poiſſons, & autres ſimples, mais les œuures dudit Rondelet ſont de telle eſtime, qu'il n'eſt poſsible de bien traitter de celle matiere, ſans la lecture de ces doctes œuures: parquoy ie renuoye le lecteur a iceus.

Alypias, eſt la racine du Turpet blanc, & du meilleur, ainſi qu'a monſtré Monſieur Tagot ſur Meſué.

Altercus ou altercum eſt l'herbe appellée apollinaris, que les boutiques appellent iuſquiaſme, elle eſt de temperament bien froid, & narcotic. Ie ne veus oublier la riſée d'un crieur de maledent, bien euanté, lequel prenoit

©BIUM

de la ſemence de ceſte herbe, en vne chandelle de cire, & faiſoit receuoir la vapeur, & fumée par la bouche, auec vne ouglette a ceus qui auoient mal aus dents, & bailloit entendre que le mal venoit des vers qui eſtoient dedans les racines d'icelles, & que la fumée les faiſoit tomber de là. Mais ſon impoſture, & ruſe fut deſcouuerte en ſa preſance, car la chaleur, & flambe de la chandelle faiſoit auſsi bien tomber des vers (ſi vers eſtoient) d'une pierre, comme des dents, veu que ce n'eſtoit que la chaleur de la chandelle qui rompoit l'eſcorce de la ſemence, & en tomboit la moelle qui reſembloit a vn petit ver. Encor auiourdhuy aucuns y ſont trompés, qui panſent qu'elle face tomber les teignes des pieds, & des mains, mais ce n'eſt touſiours que la moëlle de ſa ſemence, & pour cette cauſe pluſieurs l'appellent herbe de la teigne. Il eſt bien vray qu'elle oſte bien l'ardeur des pieds, & des mains, mais c'eſt par ſa grande frigidité: mais qu'elle face tomber ne vers, ne teignes, il n'en eſt rien. Bien eſt vray que ceus qui auoient mal aus dents ſ'en trouuoient bien pour vn temps, mais apres excitabatur dolor peior priori, car cela endormiſſoit ſeulement

ſeulement le mal, ſans eradiquer la cauſe, comme font au iourduy ceus qui en la cure des gouttes promettent aureos montes & naſcitur ridiculus mus. car ils appliquent choſes narquotiques, & extinctiues des ſentiments, & parce moien les iambes & bras des goutteus deuiennent en ſphacelos, ou gangrene. Sed ab his curſoribus, tanquam à fulgure & tempeſtate, libera nos domine.

Perdicias, eſt vne herbe de laquelle ſe delectent les perdris, & pour cette cauſe ainſi la nomme le vulgaire: les Italiens l'appellent vitriola pource qu'on en vſe a nettoier les voirres. Les officines la nomment parietaire, du lieu ou le le croiſt.

Vinum abſinthites, eſt fort ſouuerain pour fortifier vn eſtomac foible, & debile, pluſieurs vſent de ce vin aus paſſions hippochondriaques. Il eſt ſouuerain pour les lumbrics des petis enfans. Monſieur Syluius le loüe, entre tous autres, pour roborer les eſtomacs froids.

Arquati ſont ceus qui ont la iauniſſe, & ſont ainſi appellés parce qu'ils ont vne couleur diuerſe, tout ainſi qu'a iris arc celeſte, qu'on dit l'arc au temps, qui apparoiſt lors qu'il veule

©BIUM

pleuuoir. Le mal ſe nomme des Grecs ictere, & des Latins galbula, ou galgulus, qui eſt vn oiſeau, lequel quant il eſt veu le premier, il gueriſt la iauniſſe, & l'oiſeau ſe meurt, on l'appelle Loriot, & dit lon qu'on lappelle Loriot parce qu'on entend qu'il chante compere loriot, ou pource qu'il a la couleur iaune: on dit que quant il veut dormir, qu'il ſe pend par les pieds, pour dormir plus ſeurement. Bellon a parlé doctement dudit oiſeau, comme auſsi il a fait des autres, en ſes liures des oiſeaus, celui qui deſirera contenter ſon eſprit, lira ſon œuure. Auſsi aucuns appellent la iauniſſe morbus miluinus, veu que ceus qui ont la iauniſſe, ſont iaunes comme les pieds d'un milã, ou de la couleur d'une bellette ſauuage, ditte des Grecs ictis, des Latins viuerra. Celſe medecin Latin l'appelle aurigo, de la couleur de l'or. Le plus communement on l'appelle morbus regius, pource que le plus ſouuent elle eſtoit guerie de mulſo, qui eſtoit vn breuage pour les Roys, ou pource qu'on fait mille paſſe-temps aus Roys pour les guerir dudit mal, car ce mal n'eſt point ſans grande triſteſſe & melancholie.

Aucuns exemplaires liſent en le medicament compoſé de l'herbe ditte myouros, μυουρος, Latinè irion, gallicè velar, ou de la tortelle, ce n'eſt pas eruca comme aucuns ont panſé. Robert Etienne liſt ιριον, id eſt iſion, comme a declairé Monſieur Goupil, lequel vit entre les mains de deffunt monſieur Vatable, vn peu de temps deuãt qu'il redit le tribut a nature, vn petit liure eſcrit d'un medecin Grec περὶ σιμέων, dedans lequel eſtoit eſcrit σιον, & non point ιριον, & veritablement on doit lire ſium, & non point eryſimum, n'y ιριον, ainſi qu'ont voulu aucuns, & Sium eſt l'herbe ditte du vulgaire Berle, des latins lauer & anagalis aquatiqua.

La Torpille, qui eſt vn poiſſon de mer lequel de ſon attouchement endort tous les ſens, pour cette cauſe aucuns l'ont appellé la dormilleuſe. Paul Aeginette dit, que l'huille en laquelle on la cuit eſt de grande vertu, pour appaiſer les acerbes douleurs des ioinctures. Pline parlant de la Dormilleuſe eſcrit que ſi on la prend la Lune eſtant au ſigne de Libra, & qu'elle ſoit gardée trois iours dehors, qu'elle fait acoucher les femmes aiſement. Son fiel eſt

bon pour appliquer aus genitoires de ceus qui voüent virginité, car elle empesche les aiguillons venerics. Plura te docebit Rondeletus de piscibus.

Sisymbrium, c'est cresson dit des latins Sisymbrium cardamine, pour ce qu'en saueur il approche du cardamomum. Il y a vn autre sisymbrium dit balsamita, & menta aquatica, d'aucuns la couronne de Venus.

La composition nommée Dianemones, de laquelle parle Trallian en sa praticque, est celle en laquelle entre anemone, ne peut estre faitte d'asseurance, veu le discord qui est entre les medecins, que c'est anemone, pource i'ay bien voulu icy descrire ce que succinctemant en a dit Ioannes Bachanellus, en son liure de consensu medicorum in cognoscendis simplicibus. Ie ne scay dit il que c'est anemone, si ce n'est celle que Brassauola appelle papauer aggrestis, qui porte les fleurs rouges. Ruellius tient que anemone est herba venti. Simon Ianuensis dit que c'est parietaria. Ceus qui a la verité cognoissent le vray anemone dient qu'il est grandement differend du pauot sauuage. Mais pour auoir bonne resolution du tout, il te fau-

©BIUM

dra lire diligemment Dioſcoride au chap. 167. du ſecond liure. Pline au liure 21. chap. 23. Paul liu. 7. Anemone a vertu acre, abſterſiue, attractiue, & grandemeut aperitiue.

Coniza eſt celle herbe qui vulgairement eſt nommée pulicaria, pource qu'elle fait mourir les puces. Dioſcoride chap. 127. au 3. liure. Theoph. chap. 2. au liure 6. Galien 7. de facult. ſimpl. Paul. lib. 7. elle deſeiche, & eſchauffe au tiers degré.

Granum Gnidium eſt fruit de Chymelæa, & ha vertu de purger, mais il eſt chaud, & bruſlant.

Le Coronopus duquel les Grecs faiſoient vne compoſition appellee διὰ κορονοποδίου, id eſt, per pedem coruinum eſt pris des medecins modernes pour vne des eſpeces de ranuncule, que les Grecs appellent βατράχιον, & a la verité Alexandre prend coronopodium pour vne herbe acre mordicante, bruſlante, & eſmouant abondamment le ventre, de laquelle temperature eſt l'apium rauinum, & ne faut icy entendre le coronopus duquel parle Dioſcoride au ſecond liure chap. cent diſept, en ceſte maniere, Κορώνοπους πρόμηκεν βοτάνιον κατὰ τοῦ ἐδάφους ἐστρωμένον, κατεσχηματισμένον τὰ φύλλα.

©BIUM

λαχανεύται δὲ καὶ τοῦτο ἔφθον. ῥίζαν λεπτὴν ἔχον συπτικὴν ἐσθιομένην, πρὸς κοιλιακοὺς ποιοῦσαν. c'est adire, Coropus est vne herbete, laquelle s'estend, & se rampe sus la terre, aiant les fueilles diuisées par petites cisures ou fissures, elle se mange en potage estant cuitte, elle a sa racine gresle & adstringente, & prouffite a ceus qui ont le flus de ventre, a quoy s'accordent Galien & Pline. I'ay bien voulu declairer cecy, affin qu'on ne print vne herbe pour vne autre, ce qui cause grand peril & danger.

Tu liras Galien au 19. liure des simples medicaments, là ou il parle de la pierre Hæmatites, Galactites, & Melitites. Ie ne t'en diray autre chose, lis la tradution Francoise de Monsieur Canape, là ou tu trouueras l'interpretatation des dictions qui s'ensuiuent.

Adarca est en Capadoce, & se prend aus lieus humides, & palustreus, on le trouue agglutiné aus rouseaus, & arundes: aucuns le prennent pour lacustre alcyonium. Il est propice pour la lepre, & toutes macules du cuir. Il est de vertu acre, & attire les humeurs du profond du corps, on en vse aus Gouttes sciatiques.

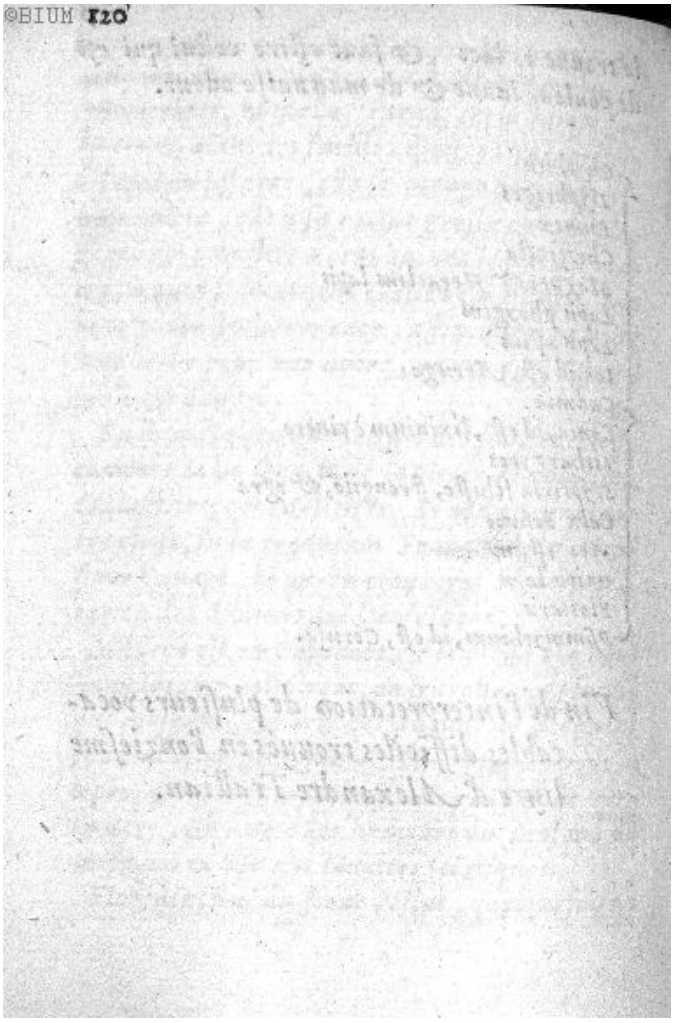
Flos salis, flue du fluue Nilus, quelquefois on

©BIUM

le trouue es lacs , & faut eſlire cellui qui eſt de couleur iaune & de mauuaiſe odeur.

Onychitis
Dyphriges
Pumex
Chriſocola
Magnes & Heraclius lapis
Lapis phrygius
Lapis aßius
Ios, id eſt, Aerugo
Cadmia
Conia, id eſt, lixinium è cinere
Lithargyros
Styptiria ſchiſte, ſtrongile, & igra
Calx ἄσβεστος
Aes vſtum
Onitis lapis
Flos æris
Pſimmythium, id eſt, Ceruſa.

Fin de l'interpretation de pluſieurs vocacables difficiles trouués en l'onzieſme liure d'Alexandre Trallian.


©BIUM

LA PRACTIQVE ET METHODE de guerir les Gouttes de maistre Antoine le Caynier, traduitte de Latin en vulgaire par maistre Sebastien Collin medecin a Fontenay, enrichie de plusieurs canons, & augmentée de plusieurs bons remedes conuenables aus Goutteus.

Chapitre 1.

DEuant que declairer les causes, & signes des Gouttes, il est besoin de monstrer que c'est que artritique passion. les Grecs ont appellé ἀρθρον, ce que les Latins nomment articulos, ou artus, les François iointures, dont vient qu'une defluxion d'humeurs de quelque qualité qu'elle soit tombant entre les iointures, est appellée en Grec ἀρθρῖτις, en latin articularis morbus. Le vulgaire imperit, & indocte l'appelle Goutte. Or est il que celle defluxion, ou artritique passion, a acquis diuerses appellations, selon les lieus ou fluent les humeurs. Et quant elles fluent sus la partie dicte des Grecs ἰσχιον, des Latins coxa, a tout le moins sus la iointure de celle partie, alors se

cauſe vne treſgrieue, & indicible douleur nommée en Grec ισχιας, barbarement & ineptement ſciatica paßio, car les barbares appellent cette partie ſcia, & ceus qui ont la Goutte en celle partie ſe peuuent nommer ſciatiques, tout ainſi que plus aptement nous les nommons iſchiadiques. Parquoy donc arthritis eſt comme genre qui ſe diuiſe en ces eſpeces, ſçauoir eſt en podagre, quant la fluxion ſe fait aus articules, ou ioinctures des pieds, en chiragre, & gennagre quant elle ſe fait aus mains, & genous, & ainſi des autres parties. Chap. 2.

Des Cauſes des douleurs des ioinctures.

Les cauſes de la douleur des ioinctures, elles peuuent eſtre ou exterieures, ou interieures. Quant eſt des cauſes exterieures, vn violent aduennement de ſix choſes non naturelles, peut cauſer vne douleur arthritique, comme vn froid exceßif, vne chaleur grande, vn ſommeil ſuperflu, ou trop grandes veillées, ou deffaut d'exercice. Car ainſi que dit Raſis, la douleur arthetique n'aduient point a cellui qui ſ'exerce, mais a cellui qui meſpriſe exercice. Il eſt bien vray que l'immoderé exercice en affoibliſſant les ioinctures, & faiſant fluer humeurs

ſus icelles, eſt quelquefois cauſe de ce mal. Auſsi vne trop grande ioie, ou vne perſeuerante triſteſſe, & ſuperflue habitation auec femmes, & meſmement bien toſt apres ſa refection, eſt vne des principalles cauſes de tel accident, comme recitent tous les anciens Hippocrates Galien, & autres: qui maintiennent que la podagre n'aduient point aus enfans que premier ils n'aient cognoiſſance des femmes. Et declaire Raſis que telle frequentation ha grand pouuoir d'engendrer la goutte podagrique. Ce qui nous eſt manifeſte, veu qu'aus femmes, & eunuques la podagre n'aduient point ſi ce n'eſt a grand' difficulté. Donc Hippocrates en ſes Aphoriſmes, & Ariſtote en ſes Problemes narrent que les Eunuques n'ont point les douleurs aus ioinctures des pieds. C'est l'opinion des anciens, que le coit ou frequentation des femmes affoiblist fort la vertu digeſtiue, & les ioinctures, ce qui eſt cauſe qu'humeurs ſuperflues ſont engendrées en tout le corps, leſquelles aiſement tombent ſus les ligaments & ioinctures debiles, pour auoir trop ſouuent abordé les femmes: parquoy ceus qui ſont immoderement ſubiets a icelles deuiennent Gouteus.

©BIUM

Auſsi le manger & boire ſuperflu n'eſt pas moins cauſe de ce mal que le coït : car ceus qui viuent en repos & delices, encor qu'ils ne frequentent point les femmes, pour la reuerence & reigle de leur religion, le plus ſouuent deuiennent Gouteus. Car la diuerſité des viandes, & curioſité des ſaulces les fait manger d'auantage, & par ce moien le corps ſe rempliſt de grandes ſuperfluités, leſquelles fluants ſur les ioinctures, cauſent le ſuſdit mal. c'eſt merueille combien cette maladie aime les crapuleus ou gourmants, & ceus qui auec vn morceau de pain beniſt boiroient a l'iſſue du lit vn baril de vin genereus: a tels inſignes, & nobles biberons ma dame la Goutte fait compaignie iuſques au terrier, ainſi que la tous de regnard. Il ſe faut donc garder de boire ſicut terra ſine aqua : vnde Serenus hoc verſu.

–Nimio ſed parcite vino,
Ennius ipſe pater, dum pocula ſiccat iniqua
Hoc vitio tales fertur meruiſſe dolores.

Celluy donc fera beaucoup pour ſa ſanté ſ'il ſe garde de boire du vin ieiuno ventriculo. Le vin blanc & le vin aigre ſont fort contraires, ſemblablement les viandes qui ſont aiſées a ſe corrompre en l'eſtomac, & deſquelles ſ'engendre

grande humidité, cõme chair de porceaus, d'oiſeaus mareſcageus: de poiſſons, cõme eſt la tanche, l'anguille, pepons, peſches, melons. Il eſt notoire que tout ce qui multiplie en nous les humeurs, eſt cauſe des Gouttes, car telles humeurs flueront ſus les ioinctures affoiblies, & relachées. Note qu'une euacuation acouſtumée, ſi elle eſt vne fois arreſtée, cauſe l'arthritique paſsion, comme les menſtrus aus femmes, les hemorroïdes, la ſueur, le flus de ventre acouſtumé. Auſsi le meſpris des euacuations artificieles, comme de la ſaignée, & medecine laxatiue. Item ceus qui ont vne partie de leur corps coupée, & mutilée, en ſorte que la nourriture qui auoit acouſtumé d'aller en celle partie, va en trop grãde quantité ſur vne autre, qui engendre a la longue la Goutte. Ceus qui reuiennent de quelques grandes maladies, qui n'ot point bien eſté purgés ne par la medecine ne par le benefice de nature, ſouuenteſfois deuiennent Goutteus, car le reſte dés humeurs leur tombe ſus les ioinctures, cõme il a eſté experimenté d'une collique laquelle imperfectement gueríe, ſe tourne en Gouttes. Auicenne parlãt de ceus qui ſont plus ſubiets aus Gouttes dit, que celui qui a eſté ma-

©BIUM

lade long temps,ne ſe gouuernent ſagement, & ſ'il ne ſe purge, que la vertu digeſtiue en luy ſe corrompra, & qu'il ſ'accumulera abondance d'humeurs, qui le feront tomber en la maladie meſme qu'il auoit,ou le rendront Goutteus.

Raſes a ſommerement declairé tout ce que nous auons dit, diſant ainſi. Les ſatietés nauſeatiues,c'eſt a dire replections de viandes,iuſques a induire volonté de vomir, que nous appellons nauſée,long repos,coit ſuperflu,arreſt des euacuations acouſtumées, complexion froide, ſucceſſion hereditaire,car ceus qui ont eu peres & meres ſubiets audit mal, ſont habilles a leurs ſucceder, vſage de gros vin ſans eau, ſomme tout ce qui cauſe indigeſtion, & crudité. I'ay cogneu pluſieurs qui ſont deuenus Goutteus, pour auoir conſolidé certaines vlcerations, & fiſtules qu'ils auoient aus iambes. Voila les cauſes exterieures de ceſte maladie, ſ'il ſ'en trouue quelqu'autre qui n'ait eſté icy declairée on la reduira a celles qui ſont dittes.

Les cauſes interieures qui peuuent cauſer larthritique paſſion, ſeront deduites icy apres: leſquelles ſ'enſuiuent, vne foibleſſe des ioinctures,large & ample, ouuerture de conduits & canals de tout le corps, quant la vertu expul-

ſiue eſt forte, & que les humeurs ſont habiles a fluer ſus les ioinctures, & ligaments du corps, & quant la vertu nourriſſante eſt affoiblie. Or il faut noter qu'aucuns ſont foibles en leurs ioinctures de leur premiere generation, c'eſt a dire, des lors qu'ils ont eſté engendrés : car l'opinion de tous les phyſiciens eſt que le ſperme ſuit la complexion & temperament de celluy qui engendre, en ſorte que des membres bien ſains, & temperés, en prouient vn ſperme bien complexionné : au contraire des membres mal diſpoſés, & diſcraſiés, c'eſt a dire de mauuais temperament, eſt rendu vn ſperme mal conuenable pour faire vn corps euſarque c'eſt a dire bien quadré, & de bonne cõplexion.

Donc il eſt notoire que de cellui qui a les ioinctures foibles, ſort vn ſperme ſi mal qualifié, que l'enfant qui en ſera engendré, ne pourra qu'a grand peine euader qu'il n'ait les ioinctures foibles, & qu'il ne ſoit Goutteus: ſi ce n'eſt que la bonté du ſperme, & menſtrus de la mere, et auſsi la bonne ſymetrie & temperature de la matrice corrigaſſent l'incõmodité du ſperme viril. tout ainſi que cellui de l'home corrige celui de la femme, enlaquelle opinion quoy qu'ont cõtrariés aucuns, nous faut deſcendre: car nous

©BIUM

voions tous les iours par experience des enfans n'eſtre point Gouteus, ne neptoretics, ny epilectics, encor que leurs peres euſſent heu les ſuſdittes maladies lors qu'ils les engẽdrerent: ce qui aduient non ſeulement pource qu'un ſperme corrige l'autre, mais a cauſe de bonne cõplexion du vaiſſeau au quel eſt mis le ſperme. Laquelle correction, ſi elle deffaut en l'hõme, ou en la femme les enfans ne peuuẽt fuir qu'ils ne ſoient ſubiets aus maladies qu'auoient leurs peres, ou meres, & telles maladies ſont appellées des Latins morbi à primo ſemine, des Grecs ἀπὸ τῦ σπερματὸς πρώτου τὰ νοσιματα, c'eſt adire maladies des la premiere ſemence, & telles maladies ne ſe peuuent parfaittement guerir, voire quelque diligence qu'on y face par le moien de la medecine: parquoy on ne doit calonnier les medecins, ne les drogues des apoticaires, ſ'ils ne gueriſſent les maladies, qui ont leur commancement des la ſemence, de laquelle les hommes ſont engendrés. Retournons aus autres cauſes des Gouttes. S'il y a des humeurs ſuperflues au corps, la force de la vertu expulſiue les pouſſe ſus les parties les plus foibles, ſ'il aduient que les ioinctures ſoient foibles, lors ſera d'anger que les

Gouttes

Gouttes, ſ'engendrent : car comme diſent Galien, & Auerrhois, la couſtume eſt en nature, que le membre le plus fort, ſe deſcharge ſus le plus foible. Item faut entendre que quant la cuite ou coction deffaut, que copieuſes humeurs & crues, ſont engendrées, dont ſont cauſées les Gouttes. Et veu que le deffaut de digerer aduient le plus ſouuent a vieilles perſonnes, & a ceus qui reuiennent des maladies, qui vſent de mauuais regime, il n'eſt de merueille ſ'ils ſont ſubiets a telles Gouttes. Quant aus humeurs, l'humeur phlegmatic le plus liquide & aqueus, eſt cauſe de ce mal : car il eſt plus fluxible. Auſsi conſequemmant il eſt engendré de ſang, de colere, & melancolie. Il eſt a noter, que bien a tard la podagre, chiragre, & gennayre ſoient cauſées d'un humeur ſeul, ſans la commiſtion d'autres, comme appert du phlegme gros & viſqueus, lequel meſlé auec la colere eſt rendu plus prompt a fluer ſus les ioinctures. Cela eſt probable par les medecines que nous baillons a ceus qui ont les Gouttes, en l'operation deſquelles nous cognoiſſons deus humeurs ſçauoir eſt l'un phlegmatic, & lautre coleric. Auſsi nous voions que ceus qui ſont ſubiets aus

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 159 sur 220

©BIUM

Gouttes, le plus ſouuent ils tombent en icelles, quant par courrous ils eſmouuent leur colere. Auſsi les douleurs des ioinctures & ligaments peuuent aduenir a toutes perſonnes, ſans aucune fluxion d'humeurs, mais par vne ſeule intemperie, ou par vn eſprit flatulant, & venteus, lequel en rempliſſant les cauités des ioinctures, cauſe vne doleur, & empeſche la liberté du mouuement. Apres que nous auons declairés les cauſes des Gouttes, tant intierieures qu'exterieures, il eſt temps d'en declairer les ſignes.

Des ſignes demonſtratifs de l'arthritique paßion. Chap. 3.

Cette traitreſſe Goutte ha de couſtume de viſiter vne fois, ou deus l'année ſes amis, & de les feſtoier vn, deus, ou trois mois, ou plus, ſi elle les tient vne fois par les mains, ou par les anches, ou par les pieds, & quelqueſfois ſi on la traite comme elle demande, c'eſt adire de viures qui l'engendrent, & que lon ne lui baille point a boire de medecines, mais vinum & ſpecies, c'eſt adire vins eſpicés, & forts, cõme poiure ou gingembre, auecque langues de beufs fumées, & Iambons de maiance: elle ſ'affriande ſi bien chés

ſes amis, qu'elle leur tient compagnie tout le temps de leur vie, & ſi les conduict iuſques au terrier. Or Abohali docteur Arabic dit, que ſi on ſçauoit bien ſa venüe, & quel chemin elle prend pour viſiter ſes amis, & dont elle vient, & qui eſt la cauſe, on luy feroit ſi mauuaiſe chere, en lui baillant a boire pleins hanaps, non pas de vin, mais des decoctions deſquelles nous parlerons par apres, qu'il luy tarderoit bien qu'elle ne fuſt botée & preſte a monter a cheual pour ſ'en aller, ſans retourner. Parquoy premier que d'attenter la cure d'un ſi grief, & preſque intollerable mal, il faut cognoiſtre les cauſes tant exterieures, qu'interieures, la cõplexion des malades, l'aage, la region, le temps, & autres ſemblables. Si la Goutte eſt cauſée d'une intẽperie ſeule, ou de quelque eſprit flatulant ou venteus, lequel rempliſſant les cauités des ioinctures, auec vne extentiõ des muſcles, cauſe vne douleur preſque inſuportable, lors la partie apparoiſtra ſans aucune tumeur, ou couleur eſtrãge le malade aura vſé de forme de viure augmẽtant les ventoſités. Mais parce que le plus ſouuent vn tel mal eſt cauſé d'humeurs, il faut prandre garde que ne ſoiõs deceus. Si le ſang eſt autheur &

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 161 sur 220

cause du mal, la douleur sera profonde & extensiue, auec rougeur, & pesanteur de la partie, le malade suera es parties hautes, & sera sommeilleus. Tu seras aduerty plus asseurement si le sang est la cause peccante, en considerant diligemment l'aage du malade, s'il est ieune, si c'est le prin- temps, & s'il vse de viures qui multiplient le sang. Aussi il faut auoir esgard a l'urine, si elle apparoist rouge & espoisse, & en quelle heure du iour le malade est plus affligé. Donc ces choses susdittes te feront certain, si le sang cause les Gouttes. D'auantage tu considereras la qualité du sang s'il est coleric, ou melancolic, ou phlegmatic. Et paruiendras a la cognoissance de la qualité du sang, si tu t'applique a cognoistre les signes que nous dirons. Les signes euidents de la colere, quant elle engendre l'arthritique passion, sont plusieurs, comme douleur auec punction, couleur citrine de la partie auec grande chaleur, il n'apparoist pas grande enflure a l'entour du membre, le malade est volontiers de complexion colerique, & ieune, la region ou le temps est l'esté, le malade aura vsé de viandes, qui ont vertu d'engendrer la colere. Le malade se plaint de sentir plus gran-

de douleur a l'heure que la colere ſe meut. il a ſes vrines fort ſubtiles & iaunes, auec vne grande velocité de pous. Si la cauſe du mal eſt l'abondance du phlegme, la partie ou ſera la douleur ſera enflée, & ne differera pas grandement des parties ſaines : le malade ſera de complexion phlegmatique, & d'aage tendant a vieilleſſe, la region ſera ſeptentrionale, & au temps d'hiuer le malade aura vſé de regime multiplicatif de phlegme, le pous au toucher apparoiſt mol & diuers, l'urine eſt eſpoiſſe, & toutes autres ſuperfluités ſont phlegmatiques. Quant la melancolie eſt cauſe des Gouttes, ce qui n'aduient point ſi ſouuent, l'inflation du lieu affecté eſt petite, auec quelque ſtupeur, & endormiſſement. Il y a peſanteur en toute la partie, laquelle eſt de couleur noire, & liuide, & le plus ſouuent on la ſent froide, quant on la touche. Le malade eſt melancolic, ou par accident, ou de ſa complexion premiere: car ceus qui ſont par trop coleres, bien ſouuent deuiennent melancolics par accident, car ils cauſent vne grande aduſtion aus humeurs. Le regime qui a precedé, a augmenté l'humeur melancolic : le temps eſt l'automne, ou bien l'eſté paſſé aura eſté

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 163 sur 220

©BIUM

grandement chaud, en ſorte que par ſa chaleur les humidités auront eſté diſſipées, & reſſoultes, & n'aura demouré en icelles qu'une ſubſtance aduſte, & cineree, le malade ha le pous dur, & tenſif, & n'ha point l'appetit diminué. Cependant il faut noter ſelon l'opinion de pluſieurs medecins, que les Gouttes ne ſ'engẽdrent gueres ſouuent de melancolie: car a cauſe de ſa ſubſtance groſſe & terreſtre, a grãd peine peut elle penetrer aus ioinctes, ſi elle n'eſt aidée de quelque autre humeur. Auſsi il ne faut oblier que les coleres vſances de viures engendrants le phlegme, ſont plus ſubiects aus Gouttes, veu que par la mixtion de la cholere auec le phlegme, ſe fait plus aiſée deſcẽte des humeurs ſus les ioinctes du corps. Or eſt il, quant les humeurs ſont mixtes ou meſlées, il ſe faut garder que la couleur du membre ne nous deçoiue, car combien que le membre nous eſt veu citrin & iaune, ce qui aduient de la colere, laquelle aiſement a cauſe de ſa legereté eſt tranſportée du centre, a la circonference, toutesfois ſe peut faire que le phlegme contenu aus articulatiõs & iointes du corps ſoit la principale cauſe de l'arhritique: par quoy tu commettrois vn grand erreur en la cure, ſi tu tendois a euacuer la colere, comme

eſtãt la principalle cauſe du mal. Et aucontraire ſe peut faire, que la cholere cauſe la maladie, ſans que le membre repreſante ſuperficiellement aucune couleur de la colere: mais pluſtoſt il eſt blanc & plombé, a cauſe de l'air froid, repreſentant pluſtoſt la qualité du phlegme que de la colere. En quoy le medecin ſe tromperoit luy meſme, s'il s'arreſtoit ſeulement a la couleur du mẽbre affect, car l'humeur profonde au dedans, ſouuenteſfois ne change point le dehors: donc la couleur du membre ne teſçauroit bailler ſuffiſant indice de l'humeur ſuperabondant. D'auantage il aduient qu'un humeur froid tombant ſus les articulations, induit vne grande, & merueilleuſe douleur, au moyen de laquelle ſera cauſée vne fieure, deffaut de repos & grande inquietude, l'urine ſera tainte auec velocité de pous, le ſang, & les eſprits s'eſmoueront a la ſuperficie de la partie, qui la feront apparoiſtre rouge: & touteſfois la cauſe du mal eſt froide. Ie te demande, ne ſeroit ce pas vn grand erreur, ſi on proceddoit en la cure, cõme ſi la cauſe des Gouttes eſtoit chaude, n'aiant ſeulement eſgard qu'a la couleur? Donc quant eſt de la couleur, chaleur, & froideur du membre,

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 165 sur 220

il ne si faut fier, si ce n'est qu'elles perseueras-sent long temps, car plusieurs signes apparois-sent, qui toutesfois sont fallacieus, & contre la nature de la matiere peccante. Aussi en l'ap-plication des remedes particuliers, on est aucu-nesfois deceu. Car les remedes froids, appli-qués a l'heure de la grande douleur, l'appaisent, a cause qu'ils endorment la partie, encor que la matiere de la Goutte soit froide, laquelle au-cuns panseroient estre chaude, parce que les ma-lades sont aidés d'applications froides. Comme souuent il aduient, que la matiere estant chau-de, & en peu de quãtité, est dissipée & resoulte, & est la douleur appaisée par applicatiõs chau-des, & panseroient lors ceus qui ne considerent point les choses profondemẽt, que la cause du mal seroit froide, veu que la douleur a esté mitiguée par applications chaudes, s'arrestants a ce dit commun, Contraria contrarys curantur: im-mo sæpè similia similibus expelluntur, modò de-linquens humor non admodum superet. L'indice est donc fallacieus & deceuable, qui se prend des choses qui nuisent, & qui aident. Parquoy affin que tu ne tombes en tels erreurs, il te fau-dra diligemment considerer toutes les choses

©BIUM

particulieres.

Or maintenant reſte ſommairement parler des vrines qui font quelque teſmoignage particulier des Gouttes. Mais il ne ſe faut pas iacter de cognoiſtre (comme font aucuns) toutes maladies a l'aſpect des vrines. L'urine des arthetiques eſt aucunesfois blanche & ſubtile, en laquelle apparoiſſent reſolutions atomuſes, c'eſt adire reſemblants atomes, ce ſont corps indiſſecables, que les Arabes appellent alchroz. Or ces petits corps rondelets, apparoiſſants en l'urine, ſont colorés ſelon la matiere de laquelle ils ſont extraicts: ſi c'eſt phlegme, ils apparoiſtront blancs: ſi c'eſt colere, ils apparoiſtront de couleur citrine & iaune: ſ'il y a grande chaleur au corps, auec abondance de ſang, ils apparoiſtront onctueus, rouges, & eſpois. Ie ne veus oblier ce pendant a te dire que les ſignes que prenons des vrines, quant aus Gouttes, ſont equiuoques: conſideré qu'ils peuuent porter teſmoignage d'autres maladies.

Des ſignes pronoſtics communs a vne chacune eſpece de Gouttes.

Chapitre 4.

©BIUM

Celui qui desire bien pronostiquer des Gouttes, il interroguera son malade, si de long temps il y est subiect, car les Gouttes de cõmancement sont aisées a guerir, & aucontraire, comme dit Auicenne, si elles sont confirmées, & enuieillies & engendrées de diuerses humeurs, on ne les peut guerir qu'a grande peine, et le plus souuent iamais ne sont gueries. Tu examineras diligemment ton malade des causes exterieures, & interieures, s'il n'ha point les ioinctes ou articulations debiles des sa naissance, ou par quelque maladie cronique, & longue, et s'il t'aduient de le guerir, tu pourras pronostiquer la recidiue, ou recheute. Ceus qui des leur premiere generation ont les voïes, & conduits larges & qui sont de complexion chaude & humide, ceus là ne pourront, sans grande difficulté euader qu'ils ne soient Goutteus. Car d'une petite & legere cause les humeurs fluent par les larges & amples conduits, aus cauités des ioinctures, et lors les muscles, & nerfs sont estandus auec grande douleur. Si ainsi est donc que ceus qui sont de telle habitude, & cõplexion ne peuuent fuir les Gouttes qu'a grande peine, comment pourra lon les garder si par plusieurs fois ils sont sur-

pris d'icelles? Celui qui eſt arthritique, ſ'il peche en ſa forme de viure, a plus grande peine peut il eſtre gueri, pource il ne faut rien pronoſtiquer de bon de ceus qui ſont exceſſifs en toutes leurs formes de faire, & te garde bien que telles perſonnes ne te ſoient baillées en cure, car tu n'y ſçaurois iamais acquerir honneur. Raſes dit que ceus qui ont douleur es ioinctures, cauſé d'humeur melancolic, gros, terreſtre, & cru, ne peuuent eſtre reduits a leur diſpoſition naturelle, & meſmement ſi la douleur eſt aus anches & ioinctes des pieds, a cauſe que telles parties ſont lointainnes de la fonteine de chaleur, auſſi pour la rebellion & malignité de l'humeur melancolic. Les Gouttes cauſées d'autres humeurs, ſe peuuent guerir, et meſmemẽt celles qui prouiennent de ſang. Tu noteras qu'aus douleurs des ioinctures il n'y a point de ſpaſme ou conuulſion, ou retraction, mais bien vne douleur tenſiue. Car les humeurs qui engendrent l'arthritique, ne ſont point contenues aus nerfs, mais ſont imbibées es ligaments, & cauités des ioinctures: bien eſt vray qu'elles cauſent vne extenſion ſus les nerfs, & muſcles, qui eſt la cauſe d'une ſi eſpouuentable douleur.

OBIUM

Toute douleur en quelque ioincture que ce ſoit, eſt plus facheuſe, quant il n'apparoiſt aucune enflure par dehors : & aucontraire quant elle apparoiſt, la douleur eſt pluſtoſt appaiſée, car le matiere commance a ſe mettre hors des ioinctures. La douleur qui eſt ſus l'arteil du pied, eſt de plus longue cure, a cauſe que telle partie eſt fort eſlongnée des parties nutritiues, & du cueur, fonteine de chaleur. La douleur arthritique, ſouuent aſſaillant vne partie, la rend a la longue deſeichée, & conſummée. Si de long temps vn humeur eſt engroſsi, & inuiſqué, ou agglutiné aus articulations & ioinctes du corps, il ſera bien difficile de les reduire a leur naturelle diſpoſition. Galien, Raſes, & d'autres tiennent, que les pores, ou nouds eſtants aus ioinctures, ne ſe peuuent guerir. Ce qui a eſté dit d'Ouide in libello de Ponto.

Longue cure & raiſon

Soluere nodoſam neſcit medicina podagram.

Mais quant nous parlons d'une Goutte noüée, il faut entendre quant la matiere eſt gypſée, c'eſt adire tournée comme en vne ſubſtance de plaſtre, que les Grecs appellent gypſium. or eſt il que telle matiere ne ſe reſoult qu'a grande peine. Donc le medecin doit bien

regarder quelle eſt la matiere des Gouttes noüées, car pluſieurs ſ'en trouuent qui ſont gueriſſables: & celluy commet vn Grande nephas & morte piandum, lequel pour vn petit vers d'Ouide ne fait point de conſcience de dire qu'en Gouttes medecins ne voient goutte. Parquoy toutes choſes ſe doiuent entendre auec diſtinction, & ſuis bien d'aduis que ſi la matière des Gouttes noüées eſt gypſée, qu'on ne diffame point les remedes, par le moyen deſquels lon en a guery pluſieurs, & meſmement de ceus qui auoient les Gouttes noüées, leſquelles eſtoient cauſées d'autre matiere, que de la matiere gypſée. Tu noteras, comme dit Auicenne, qu'il y a vne eſpece de Gouttes, cauſée d'une matiere ſi aigüe, que ſi elle ſe vient a eſmouuoir par quelque courrous ou facherie d'eſprit, elle ſera cauſe de mort ſubite. Raſes en ſon liure des diuiſions au chapitre de podagra, & iunctu rarum doloribus, dit que ſi l'accés des Gouttes retarde, & ceſſe de venir au temps qu'il ha accouſtumé, qu'il faut ſe purger incontinant qu'on verra certains indices de ſon retour, ou par la ſeignée, ou par la medecine, ſelon que le medecin que tu voudras y aſſi-

©BIUM

ſter ſera d'opinion, car autrement ſi tu n'y remedie, tu ſeras en danger de tomber en vn aſthma, duquel le ſigne eſt vn tramblement de cueur, vne ſtriction d'halaine ou difficulté: voire que quelquefois ils tombent en paralyſie ou apoplexie. Tu ſeras donc diligent a te faire purger, affin de ne tomber en inconuenient. Mais ce pendant il te faudra bien auoir eſgard quels medecins tu appelleras pour te ſecourir & purger. Car comme dit Auicenne, la cure des Gouttes, ſans grande preuoiance & ſçauoir, cauſe la mort ſubite: veu que la matiere qui fluoit aus ioinctures, parties ignobles eſt renuoyée ſus les parties nobles, ſi lon vſe de medecine ordonnée ſans raiſon. Le temps le plus conuenable aus Gouttes eſt le printemps, a cauſe du mouuement des humeurs, & du ſang qui ſe fait. Auſsi eſt le temps d'autonne, car a cauſe de l'eſté, & de l'uſage des fruits eſtiuaus que les Grecs nomment ὡρ αἷως, les Latins l'interpretent fugaces, c'eſt adire qui n'ont point de durée, & qui aiſement ſe corrompent. D'auantage l'eſté dilate les pores, a cauſe de ſa chaleur, en ſorte que quant on vient a l'autonne, les humeurs fluent plus aiſement, comme dit

Hippocrates en ſes Aphoriſmes, Vere & Autumno mouentur humores. Si tu veus ſçauoir que ſignifie ledit Aphoriſme, il te faut lire la treſdocte interpretation françoyſe ſus les Aphoriſmes d'Hipp. qu'a fait Monſieur Maiſtre Iehan Breche. Note que ſi les Gouttes qui viennent en l'autonne ſont cauſées de melancolie, qu'elles ne ſe gueriſſent point qu'auec grande difficulté, car la matiere eſt ſemblable a celle d'un cancer, ou d'une lepre. Lon a quelquefois obſerué & cogneu par experience, que les fieures en conſommant la matiere de l'arthritique paßion, gueriſſoient vn tel mal. Außi les hemorrhoïdes, ou quelque flux de ventre correſpondans a la cauſe du mal, ont deliuré, pluſieurs Goutteus. S'il aduient qu'en vne fort grande douleur des ioinctes, on ait alienation d'eſprit, & reſueries, & que le pous ſoit formicans duquel, ainſi que dit Galien au 1. liure de la difference des pous, l'inequalité a cauſe de ſa grande petiteſſe, ne peut eſtre cognue, il n'y aura pas grand eſpoir de ſanté. Si tu cognois que le malade recoiue maintenant ſecours, maintenant nuiſance, par les diuerſes & exterieures applications qu'on lui fait, tu ne dois alors douter que le mal proüet de diuerſité d'hu-

©BIUM

meurs, qui eſt cauſe de prolonger la maladie. Donc tu cognoiſtras par les moiens ſuſdits, la façon de pronoſtiquer en toute eſpece d'arthritique paſsion.

Que c'eſt que chiragre, & quels ſont ſes ſignes propres, & pronoſtics d'icelle. Chapitre 5.

Chiragre eſt vne douleur des ioinctes, ou ioinctures de la main, auec enflure, ou ſans enflure, & meſmement quant elle eſt cauſée ſeulement d'intemperie ſans fluxion, ou bien quant l'humeur eſt ſi fort profonde es cauités des ioinctures, qu'il n'en apparoiſt rien par dehors. Quant les cauſes ſont egalles, la chiragre ſe termine pluſtoſt, que la Goutte iſchiadique, ou podagrique, car la matiere d'icelle eſt moins terreſtre, & ſ'elle eſt vne fois guerie, elle ne recidiue ou retourne point ſi toſt: auſsi on ſe peut garder de tenir les mains en pendant, & pour celle cauſe les humeurs ne fluent point ſi aiſement, comme elles font ſus les anches, & pieds qui ſont parties pendentes, quas Latini appellant decliues, ſus leſquelles les humeurs tombent facilement. Te ſouuienne que la douleur eſt

leur eſt quelquefois ſi grande en la main, au moïen de laquelle vne ſi grãde quantité d'humeurs flue aus ioinctures, qu'elles ne les peuuent receuoir, & a la longue les os ſe mettent hors de leurs propres lieus, & le membre perd ſa figure naturelle, & l'humeur qui flue ſus la partie n'eſtant plus regi, & gouuerné de nature, ſ'acquiert vne chaleur, par laquelle le ſubtil eſt reſoult, & la groſſe matiere ſe ingypſe, c'eſt a dire ſe tourne en ſubſtance de plaſtre: & lors on ne peut parfaittement guerir vne telle chiragre.

De la cure d'une Chiragre, cauſée de ſang ou de colere. Chap. 6.

Si la chiragre eſt engendrée de ſang, il faudra faire ſaignée (s'il ne ſe trouue rien qui l'empeſche) de la baſilique de la partie oppoſite, & ſera tiré du ſang a la quantité telle qu'aviſera le medecin aſsiſtant. Aucuns loüent la reiteration de la ſaignée, faitte ſelon la puiſſance du malade. Il ne ſera point eſtrange de ſaigner des maleoles, que vulgairement nous nommons ſaphenes, de la partie oppoſite, & meſmement ſi nous voions grande replection de ſang

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 175 sur 220

©BIUM

Si la chiragre occupe les deus mains, tu feras inciſion des deus ſaphenes ou de la baſilique & d'une des ſaphenes. Tu noteras que ſi tes malades ſoient hommes ou femmes, ont acouſtumé les hemorrhoïdes ou menſtrus, qu'il ſera beaucoup plus conuenable de faire ſection des maleoles. Voila en ſommaire ce qu'il faut obſeruer en la ſaignee, quant elle eſt requiſe. Si les malades n'uſent de bon regime quant au boire & au manger, les remedes & medecines laxatiues leur ſeront plus dommageables que proffitables. Car comme confeſſent tous les medecins, apres les purgations & medecines, ſi lon ne ſe gouuerne bien, grande quantité d'humeurs crues ſ'accumulent aus corps des malades. Si le ſang est coleric ou phlegmatic, il ſe faudra garder de faire copieuſe ſaignée. Apres laquelle lon digerera la matiere. Parquoy Raſes diſoit qu'en toute arthritique ſanguine, qu'il eſtoit bon, apres la ſaignée, de purger la colere: Car le ſang, par la miſtion de la colere, ſouuenteſſois ſe bruſle, ou a tout le moins ſe rend plus fluxible & prompt a fluer ſus les ioinctes. Qui eſt la cauſe que ceus qui ſe font ſaigner au moys de May, ſans moderer par iul-

lebs, & purger la colere, & humeurs aduſtes deuiennent plus galleus & gratelleus qu'ils n'eſtoient. N'eſt ce pas pource qu'ils ne corrigent n'y ne ne purgent cela qui reſte de la colere apres la phlebotomie? Donc il faudra vſer des remedes qui ſ'enſuiuent, apres que nous aurons ſaigné les chiragriques ſanguins.

Prenés de la decoction d'endiue, fumeterre, ſumités d'hobelons, vinette, & chicorée demie liure, en laquelle vous mettrés le ſyrop fumeterre ſimple, le ſyrop de ius d'endiue, & cellui de capillis veneris de chaſcun vne once & demie, en ferés vn iulleb, lequel vous aromatizerés auec l'electuaire dit tria ſantalon, le malade le prandra à trois prinzés deuant deſiuner trois heures apres qu'il aura vſé ledit iulleb, lon le purgera de la medecine qui ſ'enſuit.

Prenés eſcorce de myrobalans citrins ſis dragmes, & les infuſés en du ſecond laict de chieure auec vn ſcrupule de ſpica nardi, en l'expreſsion vous mettrés quatre ſcrupules de bon rheubarbe choiſi, & auec la decoction commune de medecine vous ferés vn potus auec vne once & demie de ſyrop roſat laxatif.

Pour les pauures vous prandrés vne demie on-

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 177 sur 220

©BIUM

ce de electuario de ſucco, & diſſoudrés auecq du maigue, & le bailléres a boire : Auſsi il eſt expediant d'uſer de pilules en la cure des Gouttes chiragriques, c'eſt adire manueles. Et ne faut faillir d'uſer des pilules qui ſ'enſuiuent.

Prenés pouldre de hiera de Galien trois dragmes, pouldre de myrobalans citrins vne dragme, du ſaffran, macis, & maſtic de chacun vn ſcrupule, hermodates quatre ſcrupules, trocis de alhandaal vne dragme, & du tout en ferés vne paſte & maſſe de pilules auec le ſyrop de ſtœchados: & baillérés aus Gouteus la peſanteur d'une dragme, plus ou moins, ſelon la puiſſance. lon pourra bailler vne dragme de pilules d'hermodates, ſelon la deſcription de Meſué.

Si le ſang eſt phlegmatic, a cauſe de la mixtion du phlegme, il ne ſera pas beſoin de decoctions tant refrigeratiues, mais tu pourras meſler auec la decoctiõ ſuſditte de la racine de dent de chien, fenoil & ache, auec ſemence d'anis, & le ſyrop de hyſſopo.

Quant le ſang des chiragriques eſt par trop ſubtil, & que par ſa ſubtilité aiſemẽt il flue aus ioinctes des mains il faudra vſer tous les matins d'une tablete de l'electuaire qui ſ'enſuit. Prenés

margarites ſubtilement pulueriſées quatre ſcrupules, coral rouge vne dragme & demie, roſes rouges vne dragme, carthilage qui ſe trouue au cueur du cerf, des ſandaus rouges vne dragme & demie, conſerue de roſe antique vne once, du ſuccre ſuffiſante quantité, lequel tu diſſoudras auec eau roſe & feras vn electuaire ſelon l'art, duquel on prandra vne tablette d'une dragme & demie tous les matins deus heures deuant deiuner.

Des remedes qui digerẽt l'humeur phlegmatic, lequel engendre la chiragre. Chap. 7.

Conſideré que rarement l'humeur melancolic engẽdre la chiragre, & pour ceſte cauſe nous ne ferons aucune mention des préparatifs & medicaments euacuatifs, accõmodés a icellui humeur, mais ſeulement nous deduirons ceus qui ſont appropriés pour le phlegme, de quelque qualité qu'il ſoit. Si donc le phlegme eſt aqueus & fort liquide tu feras vſer a tõ malade du digeſtif qui ſ'ẽſuit.

Prenés du miel roſat, du ſyrop de ſtechados, de chacun deus onces, vne demie liure de la decoction d'abſinthe, d'iua arthetica, & de cheſnette, le tout ſera clarifié & aromatizé

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 179 sur 220

©BIUM

d'une nois de muſcade, & lon enfera vn iulleb pour trois prinzes.

Apres le repas, il ſera treſbon d'uſer de la pouldre qui ſ'enſuit, affin d'aider a la coctiõ des viandes, qui ſera cauze que tant de crudités ne ſ'engendreront en l'eſtomac.

Prenés coriandre preparée vne once, anis d'emie once, canelle & macis de chaſcun vne dragme, electuaire de diarrohodon abbatis deus dragmes, ſuccre roſat ſuffiſante quantité, & en faittes vne pouldre: vous en vſerés comme il eſt dit.

Si lon cognoiſt que le phlegme ſoit viſqueus reſemblant a muccilage, tu ordonneras alors au malade la decoction qui ſ'enſuit.

Prenés ſauge, du ſtœchados citrin, de la primerole, de la pineole, de la cheſnette, abſinthe, de chacun demie poingnée, paſſules & regaliſſe de chacun demie once, fleur de roſmarin, fleur de ſauge, de chacun deus pugilles: faittes cuire le tout par ordre, & de la decoction vous en prandrés demie liure, en laquelle vous mettrés trois onces d'oxymel ſcillitic, fait d'vne herbe

que le vulgaire appelle Scipoulle, ou Charpentaire, & en ferés vn iulleb dulcoré auec bon ſuccre, & aromatizé auec electuaire Aromaticum roſatum, lon le prandra a trois doſes. Bien eſt vray qu'aucuns vſent de l'oxymel ſcilitic compoſt: mais il eſt plus conuenable d'uſer des remedes aperitifs, en la declination de la maladie, que du commancemant.

Tu ſeras aduerti, que quelque fois la matiere crue eſt ſi copieuſe, qu'elle n'obeiſt aucunement aus digeſtifs, & decoctions préparatiues, que premierement elle ne ſoit diminuée par vne purgation legere. Parquoy les practiciens medecins, ordonnent touſiours medecines delicates, au commancemant, meſmement quant la matiere de la maladie eſt crue, & apres la diminution d'icelle & preparation, ils augmentent la doſe, & fortifient les ingredients de la medecine.

Il eſt donc expediant de purger non pas ſeulemant vne fois, mais a pluſieurs fois, & de peu a peu: a cellefin que les humeurs eſtoiſſes, craſſes, & viſqueuſes ſoient purgées: car quant elles ſont purgées par diuerſes fois,

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 181 sur 220

©BIUM

plus aiſemant elles ſe ſubtilients & ſont rendues plus obeiſſantes a la medecine.

Des potions & medecines laxatiues, accommodées a la matiere phlegmatique engendrant la chiragre. Chap. 8.

Nous voions le plus ſouuent, que les corps delicats & mols, ſont ſubiets aus Gouttes: en ſorte qu'aucuns refuſent de prandre les medecines en breuage, les autres aiment mieus les pilules, aucuns veulent prandre medecine en forme de bolus, aucuns en pouldre & electuaire: pour certe cauſe nous traicterons ſuccinctement d'une chacune forme.

Prenés de la decoction ſuſditte trois onces, en laquelle infuſerés deus dragmes de turbit, gingembre deus ſcrupules, du ſel de gemme trois ou quatre grains, & faut que l'infuſion ſoit de huit heures: vous diſſouldrés apres le ſyrop de chicorée cum rhabarbaro, & cellui de roſes ſolutif, de chacun ſix dragmes, auec deus dragmes de diacarthami, & le baillerés a boire ſemper nullo exiſtente impedimento, car ſ'il y a empeſchemant, il ſ'en faudra deporter.

Le lendemain de la medecine, il ne ſe

faut oblier a bailler quelque morceau de conſerue, ou du theriaque, ou metridat, affin de renforcer l'eſtomac, & de le mondifier de quelques humeurs qui ſont encor de reſte.

Syrop Magiſtral & de grande vertu, pour purger les Goutteus, & pour empeſcher que les Gouttes ne reuiennent plus.

Prenés du turbit ſix onces, gingembre demie once, agaric trois onces, eſcorces de myrabolans chebules quatre onces, poiure vne dragme, vous mettrés le tout infuſer en de l'eau, laquelle vous tiendrés ſus vn réchaud, iuſques a ce qu'elle ſoit lentement diminuée, et puis apres remettrés de l'autre eau, aiant coulé la premiere, laquelle vous garderés & ferés de meſme de la ſeconde, iuſques a ce qu'on ne cognoiſſe plus guere de gouſt, ny au turbit ny en l'agaric : car alors ce ſera indice certain que la vertu d'iceus eſt demourée en l'eau : laquelle vous ferés cuire a parfaitte decoction, en laquelle vous mettrés deus onces de ſené oriental, & vne demie de epitheme, & reduirés le tout auec bon ſuccre en forme de ſyrop, duquel on baillera vne once ou deus, ſelon la puiſſance du malade, & ſelon l'operation qu'on verra

©BIUM

que ledit syrop fera.

Tu noteras, comme pour vn canon general, qu'en toute medecine solutiue faut auoir esgard a conseruer la vertu de l'estomac, donc ne panse pas, que les medecines soient les meilleures celles qui purgent le plus, mais celles qui n'offensent point aucune partie interieure, et principallement l'estomac: car il est en nous comme la racine de l'arbre, laquelle si elle ne fait son deuoir, pour attirer la substance de la terre, & de la transmuer en le nourrissement de tout l'arbre, bien tost elle deperist, & se deseiche, ainsi est il de l'estomac, lequel estant endommagé, empesche la cure des Gouttes, & de plusieurs autres maladies, veu que tous les iours s'augmentent superfluités, qui fluent sus les articulations & ioinctes de tout le corps.

Pilules conuenables pour purger les chiragriques.

Prenés turbit deus dragmes, agaric troscique trois dragmes, aloès hepatic deus dragmes, hermodates trois dragmes, pouldre de iue muscate, du gremil, roses rouges, du spica nardi, de chacun demie dragme, mastic diacryde de

chacun douze grains, du tout tu feras vne maſſe de pilules, de laquelle tu prendras vne dragme pour prinze, au temps qu'il ſera neceſſaire.

Pilules de Caſtorio, Pilules fœtides, Pilules arthetiques, Pilules de hermodates — Sont treſbonnes pour les Gouttes moiennant qu'elles ſoient préparées & ordonnées a propos, et ſelon la cauſe de la maladie.

Au reſte nous ne ferons mention d'autres pilules, que de celles que nous auons ordonnées, veu qu'on trouue peu de gens qui ſoient enclins & addonnés a les prandre. Mais i'oſe bien aſſeurer, que pluſieurs maladies aduiennent aus corps humains, auſquelles il eſt fort difficile pouuoir remedier, ſans vſer de pilules. Parquoy les medecins ne doiuent eſtre ſi fauoriſſants aus malades, que d'ordonner ſinon ce qui leur plaiſt, pour eſtre les bien venus: car par ce moien les remedes les plus exquis ſont vilipendés.

Recepte d'une pouldre efficacieuſe, pour ceus qui ont les Gouttes, & n'eſt beſoin d'en ordonner d'autre, veu la bonté d'icelle.

©BIU

Prenés du turbit demie once, gingembre, maſtic, clous de garyophyles, galanga de chacun vne dragme, ſemences d'anis, gremil, fenoil, ïue muſcate en pouldre, de chacun vne dragme, coloquinte trociſquée, que les Arabes appellent alhandaal, deus dragmes, diacryde, que nous nommons ſcammonée, vn ſcrupule, de ſuccre fin que nous appellons arabiquement tabarzet, ſuffiſante quantité, le tout reduit en pouldre: vous en pourrés bailler aus Gouteus deus ou trois dragmes pour prinze, ſelon l'operation, & vertu du malade, & ſelon que la neceßité le requerra.

L'eſcole des medecins c'eſt de tout temps accordée, que le vomiſſement eſtoit conuenable en la cure des Gouttes, veu que par le vomir ſe fait diuerſion des humeurs fluants ſus les ioinctures, & ligaments du corps. Auſsi que le vomiſſement inciſe, & attenue les humeurs lentes, & viſqueuſes contenües en l'eſtomac. Donc il ſera expedient de prouoquer le vomir auec eau tiede, & quelque peu de vin-aigre. Ou bien tu prendras deus onces d'oxymel ſimple, ou ſcilitic, auec cinq onces d'eau de raiffort tiede, & les donneras a boire, & auec vne plu-

me pouſsée bien auant en la bouche, tu prouoqueras le vomiſſement, lequel eſt loüé au commancement, eſtat, vigueur, & declination de la maladie. Bien eſt vray que les docteurs l'approuuent plus du commancement, & meſmement quant la douleur eſt aus membres inferieurs.

Des moiens de repercuter les fluxions aus ioinctures. Chapitre 9.

Il n'eſt beſoin de dire ici que c'eſt que podagre, veu que par la deffinition de chiragre il eſt aiſé d'entendre que podagre n'eſt autre choſe qu'une defluxion d'humeurs ſus les ioinctures des pieds, laquelle eſt cauſée de meſmes humeurs que chiragre. Or tout ainſi qu'en la chiragre, il eſt perilleus d'uſer de medicaments repercutifs le corps eſtant plethoric, c'eſt adire egallement rempli d'humeurs, ainſi eſt il de la podagre, en laquelle, ſi on vſoit de repercutifs, ſans auoir doulcement purgé le corps, ou euacué par ſaïgnée, par vomitoires, ou par clyſteres il ſeroit a craindre qu'on tombaſt en danger de mort, pour quelque repulſion d'humeurs ſus les membres nobles. Donc il faudra bailler pre-

©BIUM

mierement au malade vne medecine ſolutiue, auſsi il ſera bien ſeant d'appliquer ligatures doloreuſes, & frictions aſpres, affin d'attirer les humeurs dehors du profond, & des lieus nobles. Or il te faudra prandre eſgard de ne mettre les repercutifs ſus le lieu doloreus. Regarde premierement quelle matiere il faut repercuter. Si la matiere chaude domine, Prenés huille de myrtes, huille roſat de chacun trois onces, bol d'armenie, ſang de dragon ſix dragmes, mirtilles, ſumach, acacie, terre ſigillée,, eſcorce de granade, fleurs de granadier de chacun trois dragmes, vin-aigre deus onces. Pillé le tout enſemble, & en oindras l'entour de la ioincture.

Un autre.

Prenés vnguent de populeon trois onces, auec lequel vous meſlerés poudre de ſandaus rouges, de roſes rouges, bol d'armenie, terre ſigillée, ſang de dragon, & ferés vn vnguent comme deſſus.

Un autre.

Prenés ceruſe deus onces, & les diſſouldrés auec eau roſe, & vn peu de vin-aigre, & en

oindras le lieu. ou bien tu pilleras vne pomme de coin auec farine d'orge, & le mettras ſus l'endroit de la douleur.

Aucuns prennent des cupules de glans, & fleurs de granadier de chacun demie liure, de roſes rouges, & de myrtilles de chacun deus onces, & font bouillir le tout en vn demy ſeau d'eau ferrée, auec quelque quantité de vin-aigre, & le faites bouillir iuſques à la conſomption de la troiziesme partie, & y trampés des philtres, leſquels vous appliquerés ſus les parties doloreuſes.

Les ſuſdits remedes ſont conuenables quant la matiere du mal eſt chaude. Ceus qui ſ'enſuiuent, ſont appropriés pour les humeurs froides.

Prenés auronne, mente, & dent de chien de chacun vn manipule, quintefueille, pouliot, roſes rouges de chacun demi manipule, noix de ciprés, myrtilles de chacun vne once, le tout ſoit concaſſé enſemble, & cuit en vin rouge, & ſtiptic, & faittes comme deſſus.

Un autre.

©BIUM

Prenés eſcorce d'orme vn manipule ou pongnée de la ſtannole ou queüe de cheual, du ſtœchados citrin de la grande conſolde, de chacun demie pongnée, alun, maſtic, encens, de chacun trois dragmes, tu en feras auec des feutres comme de premier. Touts ces remedes ſont commodes pour empeſcher vne fluxion d'humeurs ſus les ioinctes, leſquelles par ce moyen ſont fortiffiées.

Recit & narré d'aucuns amiables remedes mitigatifs, tant des douleurs chiragriques que podagriques.

Chapitre 10.

Cellui qui entreprend apaiſer les douleurs des Goutteus, doit eſtre aduerti que toute matiere participante de colere, ſi elle flue ſus les ioinctures augmentera la chaleur, & douleur. Auſsi fait la matiere froide, laquelle par ſa qualité, & quantité cauſe vne extention aus nerfs, combien qu'elle n'eſmeut pas vne ſi grande douleur que la colere. Il aduient, ainſi que nous auons dit aus pronoſtics vniuerſels, vne douleur grande aus ioinctures, encore qu'il n'apparoiſſe aucune tumeur, & lors que l'enflure

flure commance a apparoiſtre, la douleur ſa diminue, car la matiere ſe met hors des cauités, & cela ſe doit entendre quant la fluxion eſt ceſſée. Donne toy garde alors d'appliquer aucūs des remedes que nous traicterons cy deſſoubs: mais aucōtraire il ſera plus ſeant d'uſer de quelque leger reſolutif, comme pourroit eſtre l'huille camomille, & autre ſemblable. En verité les douleurs en ceſte maladie ſont ſi acerbes, et cruelles, que ſouuenteſſois elles mettent les hommes hors d'eſpoir. Aucuns m'ont confeſſé, apres auoir eſté appaiſés de leurs douleurs, qu'ils aimeroient autant eſtre en vn grand feu, que d'endurer la douleur qu'ils endurent. Veu donc que la douleur eſt ſi grande, il n'y a point d'excuſe qu'il ne faille vſer des remedes mitigatifz exterieurement appliqués, ainſi que ſont d'aduis tous les bons, & anciens medecins. Toutesfois en vſant deſdits remedes ſuruiennent pluſieurs doubtes aus medecins, qui ſont deputés pour la cure de la maladie. Car ſi tu applique ſus le lieu doloreus medicaments froids (comme le plus ſouuent nous appliquons) la matiere ſera engroſſie, & faitte plus inepte & inhabile a reſolution. Dauantage il eſt fort a craindre

©BIUM

qu'elle ſoit repouſſée aus membres principaus, & qu'il en ſuruiennent accidents mortels. Et ſi tu vſe d'applications chaudes, les pores & conduits ſeront dilatés, & ſe fera plus grande fluxion ſus les parties, et ſ'en augmentera plus grieuement la douleur. Parquoy ie laiſſe icy a conſiderer a ceus qui ont les Gouttes, de quel ſçauoir doiuent eſtre ceus qui les entreprenent guerir: car ſ'ils ſont ſpoliés de la cognoiſſance, non pas ſeulement d'Hippocrates, & Galien, mais d'autres, qui ont eſcrit deſpuis eus, ils ne feront aucun doute d'entreprandre guerir toutes maladies, voire les incurables, de quoy il ne ſ'en faut eſmerueiller: car on dit communement ce qui eſt veritable, Qui nihil ſcit, nihil dubitat. c'eſt a dire, cellui qui ne ſçait rien, ne ſe doute de rien: & eſt hardi comme vn lion a guerir toutes maladies, & ſe fera eſtimer eſtre ſçauant, mais c'eſt a ceus qui ne l'entendent point, ſoubs ombre qu'il eſt grand iaſeur, & meilleur prometteur, ita vt de eo dici poſsit Meandri illud.

ἰατρὸς λάβλαξ νοσοῦντι πάλιν νόσος id eſt,
Medicus loquax alter languenti morbus eſt.
c'eſt a dire le babil & iaſe du medecin, eſt vne

autre maladie au malade.

Mais pour reuenir a noſtre propos encommancé, il me ſemble aduis qu'il ſera bon faire recit des inconuenients, qui ſont aduenus pour auoir entrepris la cure des Gouttes, ſans aucune methode & raiſon. Vn quidam panſoit venir a ſon honneur pour appaiſer ſeulement la douleur a vn Goutteus, & pour ce faire trampoit des pieces de drap en huille, laquelle il appelloit eſſential, & opiniaſtra ſi bien en applicant ces pieces de drap ſus les cheuilles, que toute la iambe en vint en gangrene premierement, & de gangrene en ſphacellos, qui ſont mortifications des membres. Si tu deſire ſçauoir que c'eſt gangrena & ſphacellos, lis Paule Aeginette en ſon quatrieſme liure, au chapitre xix. or on fut contraint de coupper la iambe deſpuis le genous en bas. Voila commant la Goutte des iambes fut guerie. Si ce medecin (aumoins de nom) eſſentialiſte, & dietaire, euſt bien obſerué les reigles, & canons qu'ont eſcrit les anciens medecins, il n'euſt pas fallu couper la iambe a ſon malade: car il appliquoit tous ces remedes exterieurs ſans oſter la cauſe, par vne bonne & conuenable medeci-

©BIUM

ne : car en vn corps podagric, ſi lon ne fait euacuation ſelon l'humeur peccante, aduiendra qu'il ſe mettra vne chaleur eſtrange en la partie goutteuſe, laquelle a la longue la corrompera, ou pour le moins cauſera vne retraction de nerfs, ou des nodus ou nouds. Cette hiſtoire ſera icy declairée au lieu de pluſieurs autres, que nous pourrions reciter, mais elle ſuffira pour aduertir, que ceus qui ſe meſlent de guerir des Gouttes doiuent, premier que d'appliquer les remedes mitigatifs, euacuer les corps plethorics par la ſaignée, & purger les cacochymics par medecine laxatiue. Et ſ'il aduenoit que la douleur fut ſi grande qu'il fuſt beſoin de la mitiguer, il faudra commancer par applications legeres, & n'uſer pas touſiours de ſemblables comme font aucuns, & ſeront les medicaments doüés de quelque chaleur temperée, maintenant mediocrement froids, maintenant tepides, ſelon que l'humeur cogneu du medecin le requerra. Or note qu'un medicament duquel on vſe ſi ſouuent, eſt aucunesfois fait ſi familier, & domeſtique a nature, qu'il ne peut plus faire operation conuenable. Donc il eſt expedient, ſuiuant l'opinion des medecins, de varier et chan-

ger les remedes. Parquoy il eſt temps de deduire par eſcrit certains remedes ſinguliers qui appaiſeront la douleur ſans danger d'aucuns inconuenients.

Prenés de la pulpe de Caſſe freſche & bien graſſe, & la meſlés auec ius de coucourde, & en ferés liniment pour appliquer ſus la douleur.

Un autre.

Prenés ius de pipou, farnie d'orge, & auec moyaus d'œufs en faittes cataplaſmes que vous appliquerés.

Aucuns fomentent le lieu auec la decoction des fueilles de ſaules, de nenuphar, de violettes & fenegrec.

Aucuns prennent de la ceruſe, laquelle ils diſſouldent en eau de morelle, & du laict auec vn peu de vin-aigre, & de cela font epitheme ſus le lieu.

Un autre.

Prenés l'herbe a puces, faites infuſion en eau de plantain, & en tirés le muccilage, lequel vous meſlerés auec huille roſat: vous trouuerés que ce petit remede ha vn merueilleus effect.

Aucuns meſlent de la farine de feues auec le-

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 195 sur 220

©BIUM

dit muccillage de l'herbe a puces.

Quant les defluxions ſus les ioinctures ſont de qualité froide, ie loüeray fort qu'on fit epitheme ou embrocation de la decoction de calamẽt, origane, ſarriette, pouliot, auec le muccilage de fenegrec extrait auec eau de primula veris.

Aucuns prennent des grenoilles toutes viues, leſquelles diuiſées par moitié, et appliquées ſus les lieus doloreus font merueille.

Le ſang de lieure appliqué tout chaud, appaiſe la douleur des ioinctes. Vn froumage tout frais mis ſus le mal eſt merueilleus. La greſſe d'un regnard auec huille roſat diminue fort la douleur des Goutteus.

Aucuns font bouillir vn lieure iuſques a la conſomption de la moitié & du bouillon ſ'en fomentent les lieus malades.

Prenés de la lytharge & la pillés tant auec de l'urine d'un aſne, que vous reduiſés le tout a vne forme d'unguẽt, et en oindrés les parties.

Les poulmons d'un mouton cuits en du laict, & appliqués ſus les ioinctes, ſont de merueilleuſe efficace. Vn autre.

Faittes cõme vn cataplaſme de ius des hiebles, auec pouldre d'hermodates, & greſſe de chat.

Aucuns emplaſtrent ſus les ioinctures doulentes, le fiant de vacche tout chaud, aucuns appliquent cellui de chieure.

Raſes dit, que quant la matiere eſt entierement phlegmatique, qu'il eſt bon quelquesfois d'uſer de veſicatoires, au moien deſquels ſortent grandes ſuperfluités, et appaiſent les douleurs.

Vn veſicatoire ſe fait de mouſtarde, de cantharides, & des figues. Aucuns y mettent des ranuncules, aucuns y appliquent lepidium, que nous pouuons appeller, l'herbe de la lancete, combien qu'aucuns ont panſé le contraire.

Or faut il noter que la douleur des Gouteus eſt quelquefois ſi grande, qu'elle contraint les medecins d'uſer de medicaments narcotics, deſquels ie ne conſeille qu'on vſe ſ'il n'ya grande neceſsité, car pour en auoir vſé ſans raiſon ſe ſont acquis vne mortification des membres, qui ſont deuenus a la parfin ſphacelloiques. Pource i'ordonneray bien peu de tels medicaments, & trois ou quatre receptes ſuffiront.

Prenés trois dragmes d'opium, & les pillés en vn mortier auec du laict de vacche, & faittes cataplaſme auec de moelle de pain.

Vn autre.

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 197 sur 220

©BIUM

Prenés deus iaunes d'œufs, & de l'unguent de populeon deus onces, du ius de iusquiasme qu'on appelle vulgairement herbe a la tigne ſuffiſante quantité, de l'opium deus dragmes: faites du tout vn liniment, & pour en faire vn parfait vnguent meſlés vn peu de caſtorium, & du ſaffran, auec ſuffiſante quantité d'huille de nenuphar.

Des medicaments reſolutifs de la matiere n'eſtant encor endurcie aus ioinctures. Chapitre 11.

Apres que la douleur ſera mitiguée & appaiſée, il faudra reſouldre la matiere coniointe en confortant les membres affligés. Or tu dois ſçauoir qu'il y a vne matiere que nous auons dit gypſée, laquelle eſt inepte a reſolution: laquelle pourtant on peut corriger auec certaines applications, deſquelles nous ferons mention a la fin de ce chapitre. Mais premier nous traicterons de celle qui eſt de plus aiſée reſolution. Il faut donc conſiderer ſi la matiere eſt chaude ou froide: ſi elle eſt chaude, les reſolutifs doiuent eſtre plus temperés: ſi elle eſt froide ils doiuent eſtre plus forts. Ce pendant ne t'eſmerueille ſi

aiſément on ne peut reſouldre ceſte matiere, veu qu'elle eſt contenue aus ligaments qui ſont parties dures, & ſolides: pource diſoit Hippocrates, que les maladies des ioinctures duroient l'eſpace de quarante iours plus ou moins, ſelon le traictement. Quant aus medicaments reſolutifs, il nous faudra appliquer ceus qui ſ'enſuiuent.

Prenés du geneſvre, & en faittes decoction en vin blanc, de laquelle vous eſpongerés le lieu: & ſe faut garder que l'eſponge ne ſe froidiſſe. Aucuns font de l'huille de viperes, auec lequel ils embroquent les ioinctures.

Huille approuué de pluſieurs medecins de noſtre temps, bons practiciens. Prenés douze ſouris chauues, que les Latins appellent veſpertiliones, & leur oſtés la teſte & les entrailles, & les trampés en ius de plantain, & de marrubin: huille d'anet vne liure, de la ſarraſine, du caſtorium de chacun demie once, du coc vne once faittes le tout boullir iuſques a la conſomption des ius, & en appliqués ſouuent ſus les lieus Goutteus.

Les autres font vne huille de rats, deſquels ils couppent les teſtes & extremités, & en

©BIUM

font l'huille, comme on fait cellui de regnard, & l'huille eſt ſouuerain.

Raſes loüe grandement la greſſe de poulle, auec la cendre des caules ou trous de chous, le tout reduit en forme de liniment.

Vnguent ſouuerain. Prenés demie liure d'huille camomille, deus onces de muccillages de ſemence de lin, & deus de fenegrec, farine d'orge, farine de lupins, de chacun demie once.

Un autre.

Prenés ius des racines d'hiebles vne liure, axumge de regnard & de chat ſauuage, au lieu duquel la greſſe de connils de chacuns trois onces, mettés le tout en vne phiolle de voirre, bouchés bien la phiolle, & le faittes bouillir in balneo mariæ, iuſques a ce qu'il ſoit preſque conſumé: en oindrés les ioinctures.

Le diachyllon magnum, diſſoult auec huille camomille, eſt bien louable.

Aucuns font vn cataplaſme de racines de mauues, cuittes auec greſſe de pourceau.

Quant la matiere eſt plus rebelle a reſouldre, a cauſe de frigidité & viſcoſité, il ſera bon d'uſer des medicaments plus reſolutifs, comme

eſt celluy qui ſ'enſuit:

Prenés du ſtyrax quantité ſuffiſante, & le diſſouldés en huille laurin, & en faittes onction des parties affectes.

Un autre.

Prenés ius des racines d'hiebles, axumge de pourceau, & y meſlés pouldre d'hermodates, & en ferés vnguent mol, duquel il vous faudra vſer comme des autres.

Un autre.

Prenés de la gomme de bdellium & ammoniac de chacun deus onces, ſtorax vne once, muccillages de fœnogrec, & ſemence de lin de chacun vne once & demie, vous diſſouldrés les gommes auec vin vieil, & en formerés vn Emplaſtre, lequel ſera porté long temps ſus le lieu Goutteus. Ie traitterois plus amplement deſdits remedes ſi ce n'eſtoit que tu les pourras trouuer bien deſcrits en Alexandre Trallian, en l'onzieſme liure de ſa practique.

Reſte maintenant faire briefue narration (ainſi que nous auons promis au commancemant de ce chapitre) des remedes qui ont

©BIUM

pouuoir de diſſiper, & reſouldre les calloſités & durtés des ioinctures. Parquoy apres que tu auras traicté ton malade, tant par bon regime, que par euacuations neceſsaires, il faudra vſer de medicaments particuliers, en meſlant les remolutifs auec les reſolutifs, & meſmement du commancemant: mais apres que la matiere ſera vn peu remollie, tu augmenteras la vertu des reſolutifs. Donne toy garde que tes reſolutifs ne ſoient de ſi forte vertu, qu'ils reſoluent le ſubtil, & que le gros demoure tourné en durté lapidée.

Les remolutifs plus en vſage, ſont greſses de gelines, cannes, oyes: les moeles auſsi remolutiues, ſont celles de taureaus, de cerfz, & biches: le beurre eſt mis entre les remolutifs, comme ſont aucuns huilles, & gommes, huille d'olif ancien, huille de lis, ſtorax liquide, therebenthine, cire, reſine de pinier, ammoniacum, bdellium, galbanum, gomme arabic, ladanum, oppanax, maſtic, myrrhe, ſagapenum, plomb bruſlé, racines de maulues, de coucombres ſauuages, branca vrſina, fenegrec, ſemence de lin, figues graſſes.

Les reſolutifz, greſſe de regnard, de lion,

de bedoüaut & autres :iua arthetica, herbe de paralyſie, fueilles de ſeuf, l'herbe au chat, camomille, anet, eſcleſre, ache, ſarraſine, baccaret, fiel de terre, lapacium acutum, melilot, rue, roſmarin, eupatoire, les oignons communs, les oignons des ſquilles, les baies de laurier, ſemence d'ortie, ſemence de coton, ſemence de kerue, baies de geneſvre, eſcume de mer, euphorbe, gomme de lierre, pouche d'huille d'oliues, que les Latins appellent amurca, & d'huille de lis.

Unguent remollutif de grand merueille.

Prenés huille camomille, huille de lis, & huille d'amandes doulces, de chacun vne once, greſſe de geline, moëlle de cerfs & de veau, de chacun vne once, muccillage de ſemence de fœnogrec, & de ſemence d'althea, de chacun vne once auec vn peu de cire, faites vn onguent duquel vous oindrés les lieus goutteus.

L'herbe ditte cheſnette miſe en pouldre, & malaxée auec axunge de porceau, eſt fort bon remede.

Aucuns font bouillir de la farine de froumant auec eau de limaces, iuſques a ce qu'elle

©BIUM

ſoit reduitte en forme de paſte, laquelle ils appliquent ſus le mal.

Prenés racines d'arthanite, de feugieres, hebles et de lepacium acutum, vous enueloperés le tout en de l'eſtoupe trampée en eau, & le ferés cuire ſoubs rechaud, & le pilerés auec greſſe de pourceau maſle, tant qu'il ſoit reduit en forme d'unguent.

Unguent d'une treſadmirable vertu pour les Gouttes.

Prenés les ius d'iua arthetica, de ſauge & de rue de chacun demie liure: prenés du vin, de la decoction de corne de cerf inciſée par petites pieces vne liure et demie, huilles camomille & huille de lis de chacun vne liure, faittes bouillir le tout iuſques a ce que le vin ſoit conſommé, & auec ſuffiſante quantité de cire de ſagapenum opopanacum, bdellium & galbanum, vous ferés vn vnguent. les gommes que ne pourrés pulueriſer, vous les diſſouldrés auec du vin & huille. cet vnguent a fait marcher pluſieurs Goutteus, qui auoient eſté vn an ou deus ſans pouuoir aller.

Aucuns appliquent du ſang d'un chien tout

chaud, ſus les ioinctures & y trouuent vn grand ſoulagement.

Lon prépare vn vnguent d'un chien aïant vn mois, auquel ils coupent la gorge, & lui rompent les os, & apres qu'il eſt bien cuit en de bon vin blanc, ils le pillent, & coulent vin & tout, en lequel ils font bouillir de rechef iua arthetica, ſaulge, rue, agrimoine, betoine, fenoil, l'herbe paralyſis de chacun demi manipule: de toutes ces herbes ils prennent de l'expreßion deus liures auec greſſe de pourceau demie liure, encens deus onces, des baïes de laurier, caſtorium, myrrhe, bdellium de chacun ſix dragmes, & du tout ſ'en fait vn onguent, ſecundum artem, duquel l'uſage eſt miraculeus.

Vnguent de Bdellio
Vnguent de phylargirus
Oxycroceum
Cerotum diapente
Cerotum Andromachi
Emplaſtrum filij Zachariæ
Emplaſtrum Oribaſii
Emplaſtrum de meliloto
Emplaſtrum de baccis lauri

} Ces ſuſdits remedes ſont ſouuerains pour guerir la Goutte.

Aucuns prennent de la marcaſite, la-

©BIUM

quelle ils font rougir au feu, & l'arrouſent de bon & fort vin-aigre, & font tenir le membre ſus la vapeur, & du vin-aigre eſtant chaud en lauent le membre.

Aucuns ont tiré des pierres, ou pour le moins des durtés pour auoir vſé de l'emplaſtre de caſeo, lequel ſe prépare en la façon qui ſ'enſuit.

Prenés dés pieds de pourceau ſalés, & les faittes cuire, iuſques a tant qu'il n'y reſte que le mucillage, ou ſubſtance viſqueuſe, en laquelle vous mettrés la poudre d'un froumage fort antique, que nous diſons en noſtre vulgaire vermolu, & y meſlés vne partie de la poudre naſitor, & le reduiſés en forme de cataplaſme, que vous appliquerés ſus les nodus.

Des moyens pour cognoiſtre la Goutte iſchiadique, ou ſciatique, & des ſignes pronoſtics d'icelle.

Chapitre. 12.

Nous auons (comme vn chacun pourra voir) aſſés amplement declairé aus preceddants chapitres, les moiens de cognoiſtre les cauſes de la chiragre, & podagre, & des medicaments a icelles conuenables. Il eſt maintenant temps de ſuc-

de ſuccintement declairer, les ſignes, cauſes, & remedes de la Goutte ſciatique. Il faut entendre, ſelon Theophile au cinquieſme liure de la fabrique du corps humain, chapitre douzieſme, que l'os dit os femoris, duquel le chef ou extremité ſ'inſere, ou pluſtoſt, ſ'emboitte en la cauité de la cuiſſe, appellée des Grecs cotyla, ainſi le nomme Homere.

Vertitur in coxa, noſtri & dixere cotylam.

Or il a eſté beſoin, comme teſtifie Galien en ces diuins liures De vſu partium, que ledit os fuſt veſtu de muſcles, copules ou ligaments, tant interieurs, qu'exterieurs, tant dextraus, que ſiniſtraus, quod quippè ambulatus organum exiſtit tentionibus, ac curuaturis plurimis indigens. Itaque cum id genus vincula, illúdque etiam quod de fundo exoritur, aliqua fluxione maduerint, femoris caput in quatuor loca exilire permittunt, aut extrorſum verſus, aut introrſum, aut in priores partes, aut in poſteriores: proterea has eaſdem copulas duriores aridioréſque diuina ſapientia condidit.

S'il aduient donc vne fluxion ſus les copules & ligaments, que nous auons dit, il ſ'engendrera vne paſſion ditte iſchias, vulgairement

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 207 sur 220

©BIUM

Goutte ſciatique. Pour auoir congnoiſſance quel humeur domine, il te faudra obſeruer meſmes ſignes qu'auons expouſés au chapitre de chiragre. & podagre. Tu cognoiſtras labondance de la matiere, ſi la douleur ſ'eſtend iuſques aus genous, ce qui vient a cauſe de nerfs, & muſcles eſtandus par la repletion. La ſciatique, de la partie gauche, eſt plus facheuſe, & ſi eſt guerie a plus grande peine.

Les varices, qui ſont veines, & meſmement des cuiſſes, quant elles viennent en vn Gouteus ſont louables, comme auſsi ſont les hemorroïdes, le flus de ventre, & principallement vn flus dyſſenteric. Et pour cette cauſe, ainſi que teſmoigne Raſes, pluſieurs ont gueri les ſciatiques, pour auoir eſmeu la dyſſenterie par medecines fortes. Mais ne te fie pas entierement aus hiſtoires des anciens, car ſi cela eſt aduenu quelquefois, il ne ſi faut pas fier, auſsi qu'une hirundelle ne faict pas le prin- temps.

Parquoy il eſt bien plus aſſeuré tenir l'uſage des medecins doctes de noſtre temps, que pour vne choſe aduenue vne fois, laiſſer l'uſage acouſtumé, vnde verſus.

Non eris illusus si tenes quod tenet vsus.

Il s'entend que l'usage soit bon & fondé en raison. Selon aucuns medecins dignes de foy en la sinuosité, & cauité de l'anche, iamais la matiere ne se petrifie, c'est adire ne se tourne en pierre, ou durté pierreuse, a cause de l'amplitude, & grandeur de la vacuité de la ioincture, & de sa profondité. Bien est vray, que la matiere là contenue mollifie les ligaments, en façon que le malade deuient boiteus, præcipuè si vertebrum resiliat à pixide. & les veines lesquelles transportent la nourriture aus membres inferieurs, sont quelquefois oppillées: non pas par vne oppillation entiere, mais en telle sorte que la nourriture ne peut suffisamment estre distribuée ausdits membres: lesquels par ce moien se tabefient, & deuiennent secs & ethiques. Les Gouttes sciatiques, a cause que la partie ou elles s'engendrent est en pendant, & plus facilement les humeurs y decourent, aussi la partie est conuenable a receuoir grande quantité d'humeurs, veu son amplitude, & vacuité,

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 209 sur 220

©BIUM

et ſon ordinaire mouuement, lequel attire touſiours a ſoy quelques matieres, leſquelles ne ſont pas aiſement digereés, & pource celles qui de nouueau y fluent, ſont rendües plus malignes, & de plus en plus ſ'augmente la douleur. Raſes dit, que ſi l'humeur melancolic, ou le gros phlegme crud, & viſqueus eſt contenu en l'anche, qu'il eſt grandement difficile de reduire la partie a ſa premiere diſpoſition.

Auicenne dit que la ſciatique doit eſtre nombrée entre les plus grandes douleurs qui aduiennent aus ioinctures.

Des moiens de guerir les ſciatiques. Chap. 13.

Lon ne doit aucunement douter, qu'il n'y ait difference a guerir les ſciatiques, & podagriques, combien qu'il y ait quelque approche en la preſcription & ordonnance des medicaments: toutesfois la ſituation des parties varie & diuerſifie les intentions curatoires. Parquoy la ſciatique vient le plus ſouuent d'abondance de ſang, ou de phlegme, ſi le ſang abonde: ce que tu cognoiſtras par les ſignes que nous auons declairés, apres que tu auras euacué

les matieres communes, tu inciſeras la baſilique du couſté oppoſite. Le iour ſuiuant, ou quelques autres interpoſés, tu inciſeras celle de la partie doulente, car la premiere eſt pour diuertir, la ſeconde eſt pour euacuer du lieu meſme. Toutesfois ſi l'abondance du ſang n'eſtoit ſi grande, il ſuffira de ſaigner la baſilique ſeulement de la partie affecte.

Aucuns ont experimenté, que la veine qui eſt entre le gros & petit arteil inciſée, eſt d'auſsi grande efficace qu'eſt la ſaluatelle de la main ſeneſtre aus maladies de la ratte.

Aucuns inciſent la ſaphene, ſi la douleur tend a la partie domeſtique, ce que tu feras auec conſeil: car par la ſeulle phlebotomie telle douleur eſt quelqueſfois guerie. Si apres la phlebotomie aduenoit que le ſang vint a fluer d'auantage, pour la miſtion de la colere & du phlegme, il faudra vſer de decoctions propres a empeſcher telle fluxion, leſquelles ſont deſcriptes aus chapitres de la cure de la chiragre & podagre. Raſes loüe l'onction faitte ſus le ventre de la decoction d'huille, & coloquinte, laquelle en l'eſmouuant modere la douleur. En tel cas lon a couſtume d'ordonner les clyſteres

©BIUM

qui ſ'enſuiuent.

Prenés Mercurialle, camomille, fiel de terre, du ſtœchados, de chacun vne pongnée, agaric vne once, polipode, coloquinte, de chacun demie once, & en faittes decoction, delaquelle, vous prandrés vne liure & demie, & diſſouldrés de la benedicte, electarij indi de chacun demie once, huille corcinum quatre onces, & en faittes clyſtere.

Ou autrement, Prenés de la ſuſditte decoction vne liure & demie, en laquelle vous diſſouldrés pilules fetides, pilules d'hermodates, de chacun trois dragmes, benedicte vne once, huille de noix trois onces, ſel de gemme vne dragme, faittes clyſtere. A ceus qui ſont bien forts & robustes, vous pourrés aſſeurement bailler les clyſteres qui ſ'enſuiuent.

Prenés du ſtechados citrin, rue, du petit fiel de terre, auronne, de chacun demie pongnée, racine de cocombre ſauuage, elebore noir, de chacun demie once, eſule, coloquinte, moelle de ſaffran ſauuage, de chacun demie once, ſemence d'ortie ſix dragmes, concaſſés les choſes qui ſe doiuent concaſſer, & en faittes decoction, de laquelle vous prandrés vne liure &

demie, electuarij indi vne once & demie, huille de rue trois onces, qu'on en face vn clystere, il est de merueilleus effect en cet affaire.

Un autre.

Prenés ellebore noir, esule, coloquinte, du petit fiel de terre, nasitor, chesnette, de chacun vne pongnée, faittes bouillir le tout en trois liures d'eau, iusques a ce que la tierce partie soit consummée en la colature, vous y mettrés trois onces d'huille vieil, & en ferés clystere.

Aucuns mettent tramper du nitrum en eau, par l'espace de dix iours, & la font couler, & la donnent en clystere.

Aucuns font clysteres de saumures, mais ceus la ne se doiuent point faire, si non a ceus qui sont de grosse, & rustique complexion: & te garde de les bailler a ceus qui sont delicats, & de petite complexion.

Des medicaments mitigatifs, & resolutifs de la Goutte sciatique.

Chap. 14.

Tu ne feras aucune application sus l'anche, que tu n'aie premierement purgé le corps. Et ne deuons auoir foi a ceus qui dient qu'on peut faire

L'onziesme livre d'Alexandre Trallian, traittant des gouttes : traduit de Grec ... - page 213 sur 220

©BIUM

onction d'huille roſat du commancement, ſans premier purger le malade, affin de repercuter la matiere: car ſelon l'opinion des medecins, les repercutifs ſont perilleus, appliqués ſus les ioinctures de l'anche, veu qu'ils repoulſent le ſang au profond de la ioincture, qui eſt contenu aus vaiſſeaus prochains.

Donc comme nous auons dit ſouuent, il faut premierement bailler medecine purgatiue, que d'uſer des remedes topiques ou particuliers. Nous auons traitté des purgations ailleurs, il t'y faudra voir.

Les huilles de coſto, de lilio, deſpica, de piperibus, l'huille vulpin ſont ſouuerains.

La greſſe de Corbeau
Le fiel d'une chieure
La cendre des os humains
La therebentine diſtillée
Aſſa fœtida
L'eſtommac d'un vautour en poudre
La fiante de loup
Vn corbeau diuiſé par la moitié & appliqué
Le ius d'abſinthe

} Simples ſouuerains pour la ſciatique.

Remedes accommodés comme deſſus.

Pouldre de la ſemence d'hipericon,
Hydromel fait auec ſarraſine,
La peſanteur d'un eſcu de garance ſauuage, prins par l'eſpace de cinquante iours auec hydromel,
La cheſnette de meſme,
Pouldre de racine de keri, qui eſt viola lutea, prinſe comme la garence ſauuage,
Emplaſtre de naſitor,
Cataplaſme de damaſonio.
Onction de miel auec la pouldre de naſitor,
Cataplaſme de rue verte auec la carnoſité des paſſules,
Racine denula campana auec greſſe de porceau reduite en forme de cataplaſme,
Emplaſtre fait d'œufs de formis, & greſſe de porceau auec vn peu de ſel,
Le ſtercore de Cigoigne,
Emplaſtrum ex ſulphure, & pice,

Tu noteras qu'il y a des Gouttes qui ont leur matiere ſi rebelle & maligne, qu'il n'eſt poſſible de la pouuoir reſouldre, & attirer a la circonference, ou ſuperficie, qu'on n'uſe de cautcres, tant actuels que potentiaus. Parquoy apres

©BIUM

la purgation, tu vseras de ceus qui s'ensuiuent.

Aucuns tous les matins ortient l'anche, auec des orties greſches, & puis apres la lauent d'eau ſalée: par ce ſeul moien pluſieurs ont eſté gueris. Aucuns frottent l'anche auec du ius d'oignon, ou d'aulx, & puis la lauent d'eau ſalée.

Le ſtercore de pigeons bouilli long temps en vin, duquel tu fomenteras le lieu, eſt ſouuerain.

Le cautere de cantharides eſt ſouuerain, fait auec ſtaphiſagre, & leuain.

Un autre.

Prenés des grains de pentadatylos, deus onces, & formés vn cataplaſme auec du miel, & beurre.

Le miel anacardin eſt fort loüable, ainſi que teſtifie Meſué.

Le lieu s'addonneroit icy de faire mention des dietes, & decoctions du ſaint bois, leſquelles pour auoir eſté adminiſtrées par gens indoctes, & ſans aduis de medecin, ont rendus les Gouttes incurables, & les Goutteus boiteus pour toute leur vie: car ſi tu interroge la plus

grande partie de ceus qui font faire la diette, tu les trouueras ſans ſçauoir, mais non pas ſans babil : ſoubs ombre qu'ils ſçauent lire en françois, mais ils n'ont nul fondement, et ne ſçauent dont proceddent les termes & raiſons qu'ils liſent, & on ne les ſçauroit mieus comparager qu'a des parroquets en cage, qui parlent a eus parolles incognües. Parquoy ſachés que pluſieurs ont abbreuié leur vie, ou pour le moins leurs maladies ont eſté faittes incurables, pour auoir fait la diette ſoubs l'ordonnance de telles perſonnes. Et veu les inconueniants qui ſont aduenus, par la diette mal faitte, & ſans raiſon, tu ne trouuerras guere d'hommes qui facent la diette ſans les medecins & leurs apoticaires, leſquels ſont munis des ſimples, & compoſitions conuenables a icelle, que les apoticaires adminiſtrent eus meſmes, ou ſeruiteurs pour eus, car comme pourroient d'autres bien adminiſtrer, & préparer tout ce qui eſt deu & ſeant a la diette, veu qu'il faut varier la decoction, & compoſition des ſimples medicaments, ſelon la complexion, & cauſe de la maladie. Or eſt il, qu'il faut auoir cognoiſſance des plantes,

©BIUM

racines, fleurs, ſemence, & du temps qu'on les doit cueillir, & arracher, & de la maniere de les garder, & decuire, car les ſimples ne ſont pas decuits tous d'une façon: les vns ſouſtiennent plus longue decoction, les vns plus briefue: les vns veulent vn correctif, les autres l'autre: les vns ſ'arromatizent d'une façon, les autres d'une autre. Ie laiſſe a panſer ſi vn autre qu'apoticaire peut auoir cognoiſsance de telles choſes. Parquoy ce n'eſt pas vne choſe tant aiſée qu'on cuide que d'ordonner, & faire la diette, en laquelle pluſieurs ſe mettent pour auoir ſanti quelque douleur en vn genou, ou ſus vne eſpaule, ou pour auoir quelque gratelle ſus le ventre, et pour cela ſe font ſi bien chauffer, & frotter, panſants eſtre du nombre des gorriers, qu'ils en deuiennent ſecs, & routis comme grattons. Donc ſi tu deſire ſçauoir des diettes, & les ordonner, lis les œures des medecins qui ont eſcrit de la phiſiologie & theorique de la medecine: apres tu entendras plus facilement les autheurs qui traittent des dietes, du nombre deſquels ſont mis Mattheolus Senenſis de morbo Gallico, Iohannes Almenar, Nicolaus Maſſa, Hieronymus Franca ſto-

rius, Omphalius de l'administration du Chisne, Alphonsus pontificalis Chirurgus, & plusieurs autres. Il est temps de mettre fin a ces petits traittés, en rendant tousiours graces a Dieu autheur de touts remedes, que prions nous donner patience en toutes noz afflictions, & maladies.

Τέλος σὺν Θεῷ.

In Sebast. Colini gallicam Tralliani, & Caynerii versionem.

Nil intentatum solers audacia liquit,
Ne quid inexpertum tempora nostra sinant,
Ausa, patrum claros imitando vincere nixus,
Complerunt vernis omnia diuitijs.
Ne sese nimio frangant sudore nepotes,
Omnia sunt Gallis peruia facta notis.
Vis sacram Matheſin? facundia gallica promet,
Ius ciuile petis? proferet hoc eadem.
Abdita, si nostræ mauis mysteria, legis:
Sunt etiam, patria voce, legenda tibi.
Denique, vis artem, sine Græcis, nosse medendi?
En galla incedit conspicienda toga.
Ad summum rerum ventum est, quin Gallus Homerus,
surgit, & ingentem concipit Illiada.

P. Fuluius.

De morbo